

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol.

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 28 SEPTEMBRE 1962

PRIX: 10c



La croissance "catholique" au Canada selon les rapports des recensements

OTTAWA — Le tableau ci-dessous indique la population totale de chacune des provinces, et le pourcentage "catholique" dans chaque cas, incluant les catholiques de rite latin et de rite ukrainien. On a étudié les recensements de 1861, 1901, 1931, 1941, 1951 et 1961.

	1861	1901	1931	1941	1951	1961
TERRE-NEUVE						
Population totale	122.638	222.984	281.500	303.300	361,416	457,853
Pourcentage catholique					33.6	35.7
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD						
Population totale	80.537	103.259	88.038	95.047	98.429	104,629
Pourcentage catholique	44.3	44.4	44.4	45.0	45.5	46.1
NOUVELLE-ECOSSE						
Population totale	330.857	459.574	512.846	577.962	542.584	737.007
Pourcentage catholique	26.1	28.2	31.7	32.7	34.0	35.4
NOUVEAU-BRUNSWICK						
Population totale	252.047	331.120	408,219	457,401	515,697	597,936
Pourcentage catholique	33.8	38.0	46.1	48.2	50.6	51.9
QUEBEC						
Population totale	1,111.366	1,648.898	2,874.662	3,331.882	4,055.681	5,259.211
Pourcentage catholique	84.8	86.7	85.7	86.9	88.0	88.3
ONTARIO						
Population totale	1.396.091	2.182.947	3,431,683	3,787,655	4,597.542	6,236.092
Pourcentage catholique	18.5	17.9	21.7	23.3	25.7	30.8
MANITOBA						
Population totale	6,691	255.211	700,139	729.744	766.541	921,686
Pourcentage catholique		14.0	27.1	27.9	28.3	29.2
SASKATCHEWAN						
Population totale		91.279	921.785	895,992	831.728	925.181
Pourcentage catholique		19.3	25.4	27.2	28.5	30.1
ALBERTA						
Population totale		73.022	731.605	796.169	939.501	1,331.944
Pourcentage catholique		21.2	23.0	24.0	23.8	25.0
COLOMBIE-BRITANNIQUE						
Population totale	3.024	178.657	694.263	817.861	1,165.210	1,629.082
Pourcentage catholique		18.8	13.1	13.9	15.0	17.9
YUKON						
Population totale		27.219	4.230	4.914	9.096	14.628
Pourcentage catholique		16.4	15.8	15.1	20.7	27.5
TERRITOIRES DU NORD-OUEST						
Population totale		20.129	9.316	12.028	16.004	22.998
Pourcentage catholique		10.4	40.4	42.1	40.7	43.2
CANADA						
Population totale	3.303.771	5.504.299	10.658.286	11,809,955	14.009.429	18,238,247
Pourcentage catholique	44.5	41.7	39.5	41.3	44.7	46.7



Le R. P. Pierre Carrière, C.S.V., revient au Collège St-Joseph d'Otterburne, comme supérieur cette fois, après une longue absence, enrichie d'expérience multiples et de mérites indiscutables.

Le Père Carrière passa un an au Manitoba (1934-35) avant de partir pour les missions de Chine (Mandchourie). Il y connut pendant la guerre les troubles de deux occupations et surtout les tracasseries de l'internement.

Il fut ensuite, successivement, supérieur-fondateur au Japon et supérieur à Formose aux collèges de sa communauté en ces pays. Chaque fois, la Providence lui imposait de mettre sur pieds des oeuvres importantes ou de consolider des oeuvres existantes.

Le 21 octobre prochain, le Père Carrière recevra au Collège St-Joseph les autorités religieuses et civiles, les bienfaiteurs, les amis et les anciens qui daigneront accepter l'invitation qui leur sera faite de se joindre aux Clercs de St-Viateur pour commémorer dans un banquet du souvenir leur cinquantenaire de présence à Otterburne.

Le retour du Père Carrière au Manitoba réjouit ses amis et ses sujets religieux. En fier Ontarien, originaire d'Ottawa, il a connu l'atmosphère de tension que provoque occasionnellement la défense de nos droits scolaires et religieux. Il se sentira donc chez lui, chez-nous! Son passé fait augurer un séjour fructueux au Manitoba. La plus cordiale bienvenue au Père Pierre Carrière: Ad multos annos!

CBWFT ne changera pas de canal à cause du programme d'austérité

OTTAWA — Le programme d'austérité du gouvernement fédéral, qui a obligé la société Radio-Canada à réduire ses dépenses de $5 millions, aura comme conséquence, à Winnipeg, de retarder le déplacement et l'augmentation de puissance des antennes de CBWT (anglais) et de CBWFT (français) qui devaient se faire cette année.

Cette réduction des dépenses a été faite "à la demande du gouvernement fédéral", explique M. Alphonse Ouimet, président de la société Radio-Canada, qui décrit dans un communiqué les divers domaines qui en seront affectés. Quatre millions ont été retranchés au titre d'immobilisation. Au lieu de dépenser $10,600,000, Radio-Canada n'a réservé à cette fin que $6,600,000.

A Montréal et à Toronto, le programme de centralisation des services est remis à plus tard, tandis que seront répartis sur une plus longue période les travaux de construction du nouveau siège social de la société à Ottawa.

L'autre million a été coupé au budget d'exploitation. Il sera absorbé moitié par des réductions à tous les services, moitié par la suppression de la chaine FM et un ralentissement dans le remplacement du personnel.

M. Ouimet a précisé que le budget de 1963-1964 n'est pas encore terminé. Radio-Canada pourra cependant d'ici quelques mois révéler les projets qui reprendront au cours de l'année financière.

Les conservateurs sont prêts à subir l'épreuve

OTTAWA — Le gouvernement Diefenbaker est visiblement prêt à subir l'épreuve de la confiance aux Communes, dans les dix jours qui suivront l'ouverture du Parlement, aujourd'hui jeudi 27 septembre.

Le premier ministre a, en effet, donné à entendre lundi que les Communes auront l'occasion de voter la confiance — ou la non confiance — avant de prendre toute décision législative. Par la même occasion, il a expliqué qu'il s'attend à survivre à l'épreuve de force entre son gouvernement et l'opposition.

Vendredi dernier, le chef de l'opposition, M. Lester B. Pearson, informait le premier ministre que les Communes devraient discuter le discours du Trône avant toute autre chose. C'est normalement durant le débat sur le discours du Trône que les partis de l'opposition ont l'occasion de déposer des motions de méfiance ou de non confiance.

Comme on demandait à M. Diefenbaker si le débat sur le discours du Trône serait terminé avant que le Parlement soit appelé à se prononcer sur des projets législatifs, l'homme d'Etat répondit que la procédure normale était de discuter le discours du Trône. "Dans les circonstances actuelles, je crois que nous suivrons la procédure normale". La Chambre décidera donc en priorité de la question de confiance si elle est posée.

Les Créditistes

Or, non seulement, le chef du Nouveau parti démocratique, M. T. C. Douglas, a déjà déclaré qu'il ne s'attendait pas à une élection avant l'année prochaine, mais M. Robert Thompson, leader créditiste, a répété lundi soir à Toronto ce qu'il venait de dire à Ottawa, à savoir qu'un autre vote dans l'immédiat ne mènerait qu'à un autre gouvernement minoritaire.

"Il serait mauvais de forcer une élection cet hiver", a-t-il dit dans un discours prononcé devant le Club canadien des jeunes Torontois. Repoussant la proposition de M. Pearson qui avait invité en fin de semaine le Crédit social et le NPD à se joindre aux libéraux pour renverser le gouvernement aussitôt que possible, M. Thompson a déclaré que le moment n'est pas à une utilisation impopulaire de la politique partisane, mais à la compréhension du "dilemme économique dans lequel nous sommes plongés". "Rappelons-nous, a poursuivi M. Thompson, que la démocratie signifie non seulement le gouvernement représentatif, mais le gouvernement responsable".

La crise financière que traverse le Canada aujourd'hui est sans doute le résultat de cinq années d'une "indécision érigée en système", et il est vrai que notre pays a un besoin urgent de leadership pour assurer son avenir. Mais pour le moment, le premier ministre Diefenbaker et son cabinet ont la responsabilité d'appliquer les mesures législatives pour corriger la situation.

Rendez-vous des historiens au parc La Vérendrye, samedi

Samedi prochain 29 septembre, à 3 h. p.m., au parc La Vérendrye de St-Boniface, la Société Historique de St-Boniface dévoilera une plaque érigée par le Comité Consultatif des Lieux Historiques du Manitoba pour rappeler que "tout près d'ici, sur la rive est de la Rivière Rouge et en face du Fort Gibraltar de la Compagnie du Nord-Ouest, le 4 septembre 1812, Miles Macdonell, premier gouverneur d'Assiniboia, accompagné d'une garde d'honneur, prit possession des territoires octroyés par la Compagnie de la Baie d'Hudson au comte de Selkirk. Les lettres patentes ainsi que la Commission de Macdonell furent lues en français et en anglais".

L'hon. juge Alfred-M. Monnin, président de la Société Historique, agira comme maître de cérémonies. Après un coup de mortier et l'O Canada, il dira quelques mots de bienvenue et de rappel historique et présentera les orateurs invités. Mlle Anne Henderson, présidente des Lord Selkirk Settlers' Association, dévoilera la plaque. Mlle Eugénie Dubuc, membre de la Société Historique, donnera le discours de circonstance. M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé de la paroisse-cathédrale, dira la prière. Sept coups de mortier et trois hourrahs précéderont le Dieu protège la Reine.

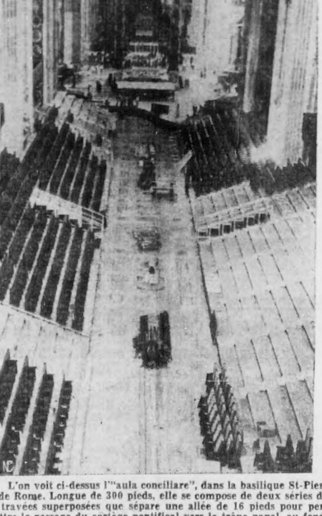
Les membres de la Société Historique et le grand public sont invités à participer à cette importante cérémonie.

60e anniversaire

La Société Historique, fondée en 1902, se propose de célébrer son 60e anniversaire en novembre prochain par un grand banquet au menu composé de mets typiquement historiques, et bien arrosés, à un prix assez populaire. Un historien de renom donnera le discours à la fin de ce banquet. Il est à espérer que cet événement mémorable attirera une assistance très nombreuse.

Le programme de l'année comportera aussi les réunions mensuelles avec causeries de caractère historique et participation d'artistes locaux qui exposeront leurs oeuvres.

Il n'en coûte qu'un dollar pour devenir membre de cette importance Société de St-Boniface. Inscrivez-vous en vous adressant à la secrétaire: Mme Henry Lane, 156, rue Masson, St-Boniface.



L'on voit ci-dessus l'"aula conciliare", dans la basilique St-Pierre de Rome. Longue de 300 pieds, elle se compose de deux séries de 16 travées superposées que sépare une allée de 16 pieds pour permettre le passage du cortège pontifical vers le trône papal, au fond, encadré par les colonnades du Bernin, d'où S. S. Jean XXIII dominera l'assemblée sur un trône à baldaquin (à 25 pieds du sol) orné de tapisseries somptueuses. Devant le pape prendront place les cardinaux composant le Conseil de la présidence, mais leur plateforme, légèrement surélevée par rapport aux travées des évêques, a été conçue de telle sorte que les têtes des princes de l'Eglise ne dépassent pas la hauteur de l'estrade pontificale.

Drapés de pourpre pour les cardinaux, tendus de vert pour les évêques, certains des 3,000 fauteuils demeureront vides tout le temps que durera l'assemblée conciliaire. Ce sont ceux qui auraient dû accueillir les chefs de l'Eglise persécutée, les représentants de l'Eglise du silence: le cardinal Joseph Mindzensty, primat de Hongrie, Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, les évêques d'Ukraine, des pays baltes, de Bulgarie, de Roumanie, de Tchécoslovaquie, d'Albanie, de Hongrie, d'Allemagne de l'Est, de Chine, du Nord-Vietnam.

L'on se demande si le cardinal de Bétancourt, archevêque de La Havane, et les évêques cubains seront autorisés par Fidel Castro à se rendre à Rome, mais certains croient que le cardinal polonais Stefan Wyszynski, ainsi que les évêques yougoslaves, entreprendront le voyage. (Photo NC)

Ouverture des cours de triages Symington

"C'est à St-Boniface que le premier chemin de fer de l'Ouest arrivait il y a 85 ans et nous sommes heureux de voir le Canadien National établir ici ses cours de triage les plus modernes du continent", déclarait M. le maire J.-P. Guay, lors de l'ouverture officielle qui avait lieu mardi matin en présence du lieutenant-gouverneur, du président du Canadien National, M. Donald Gordon, et de nombreuses autres personnalités. Un train spécial quittait la gare Union à Winnipeg à 10 h. du matin pour transporter les invités.

Après les discours d'usage, l'hon. Gurney Evans, représentant le premier ministre, et M. le maire Guay dévoilaient une plaque en bronze honorant M. Symington; ensuite le lieutenant-gouverneur déclenchait la manette d'opération et mettait en oeuvre les aiguillons qui retenaient les wagons de fret en haut de la "bosse" où se fait le triage et l'accouplement des wagons; immédiatement des wagons se mirent à descendre la pente et, coupant un grand ruban, ouvraient officiellement les opérations de triage.

Ces cours qui ont coûté $24,000,000 sont contrôlées électroniquement et utilisent des appareils de télévision à circuit fermé. Elles comprennent plusieurs hangars où jusqu'à 40 locomotives Diesel peuvent être maintenues en état de service.

Après une visite des cours, le train ramenait les invités à l'hôtel Fort Garry où une réception et un diner étaient offerts. Pendant le diner, M. le maire Guay décernait à M. Donald Gordon, président du Canadien National, un certificat de citoyen de St-Boniface.

Il est toutefois regrettable que le Canadien National, réseau d'état, n'ait pas reconnu la langue française à cette occasion.



M. l'abbé P.-E. Halde, curé de St-François-Xavier depuis 24 ans, prendra sa retraite dimanche prochain après 51 ans de ministère sacerdotal dans le diocèse de Winnipeg. Il fut en effet vicaire à Grande-Clairière (1911-1912) et curé à Deloraine (1912-1919), Abbéville (1919-1925), McCreary (1925-1930), St-Lazare (1930-1936), Dunrea (1936-1938) et St-François-Xavier (1938-1962).

Il avait été ordonné prêtre à Montréal le 17 décembre 1910. Au cours des fêtes de son jubilé d'or de sacerdoce le 11 décembre 1961, sous la présidence de Son Exc. Mgr P. F. Pocock, alors archevêque de Winnipeg, et auxquelles prirent part plusieurs membres du clergé séculier et régulier et des délégations de ses anciennes paroisses, on rappela les temps héroiques de ses débuts dans l'Ouest canadien, sa préoccupation constante de susciter et d'encourager les vocations sacerdotales et religieuses, son zèle apostolique, son hospitalité cordiale, son amabilité envers tous, et même ses aptitudes d'électricien.

M. l'abbé Halde écrit qu'il a toujours reçu "La Liberté et le Patriote" depuis sa fondation en 1913 et qu'il fut même un correspondant assidu pendant très longtemps pour les différentes paroisses où il a exercé son ministère.

Pas de dégrèvements d'impôt en URSS

MOSCOU — La "situation internationale" et les "intérêts de la patrie" ont dicté au gouvernement de l'URSS un décret, publié dans les "Izvestia", qui annonce l'ajournement "jusqu'à nouvel ordre" des dégrèvements qui devaient amener la suppression totale des impôts pour certaines catégories de salariés en 1965.

Cette mesure a été rendue nécessaire, dit le décret, "à cause de la recrudescence des menées agressives de l'impérialisme et de la nécessité de renforcer le potentiel défensif de l'Union soviétique". Le journal gouvernemental déclare ne pas douter que la mesure sera comprise et approuvée par le peuple. Et il ajoute: "Il va de soi que le processus de suppression des impôts sera mené à terme, lorsque la situation internationale aura changé".

La St-Jean-Baptiste ne prend plus position sur la nationalisation

ST-HYACINTHE — Le président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de Québec, le Dr Marcel Frenette, a déclaré que la récente tournure des événements dans le débat sur la nationalisation de l'électricité place la Fédération dans une situation à ce point délicat qu'elle se sent obligée de se retirer désormais du débat.

"Dans notre mouvement, précise le Dr Frenette, nous nous sommes toujours efforcés de travailler en dehors et au-dessus de la politique."

"Nous en avons fait un principe, avec ce résultat que nous nous sentons forcés de nous abstenir de participer au débat à partir du jour où celui-ci se transforme en objectif électoral."

"La Fédération n'avait pas craint, en se prononçant en faveur de la nationalisation, de s'attaquer à des adversaires beaucoup plus puissants qu'elle."

$2,500,000 à l'Université Laurentienne de Sudbury

SUDBURY — Une subvention de $2,500,000, qui serait la plus élevée jamais octroyée par une société industrielle à une université canadienne, a été donnée à l'Université Laurentienne de Sudbury par l'International Nickel Company of Canada.

Cette nouvelle a été annoncée, à un diner inaugurant la campagne de souscription de cette institution. Cette subvention porte le total des sommes promises à quelque $6,500,000. Le coût de la première étape de la construction de la nouvelle cité universitaire est évalué à quelque $7,500,000.

Un créditiste fait ses débuts sur la scène internationale

NATIONS UNIES, N.Y. — Le Crédit social a fait sa première apparition officielle sur la scène internationale au cours de la présente semaine à l'ONU. L'observateur parlementaire qui accompagne la délégation canadienne est le jeune député de Sherbrooke, M. Gérard Chapdelaine, reçu avocat il y a à peine deux ans.

Chaque parti d'opposition au Parlement canadien est invité par le gouvernement à envoyer des observateurs qui accompagnent la délégation officielle du Canada aux sessions de l'Assemblée générale des Nations unies. Pour le début de la 17e session à New York, il n'y avait que deux observateurs parlementaires, soit le sénateur A. N. McLean, pour le parti libéral et M. Chapdelaine, pour le Crédit social.

La délégation officielle compte deux parlementaires conservateurs qui sont le secrétaire parlementaire du ministre des Affaires extérieures, M. Heath MacQuarrie, député de Queens, I.-P.-E., et le sénateur F.-M. Blois, de Truro, N.-E.

Noces d'argent de la Vie française

QUEBEC — La 26e session plénière du Conseil de la Vie française eut lieu au siège social du Conseil à Québec. Le président, le R. P. Thomas-Marie Landry, O.P., a souhaité la bienvenue à ses collègues venus de toutes les régions du Canada, de la Nouvelle-Angleterre et de la Louisiane. Il a rendu hommage à la mémoire de trois membres disparus au cours de l'année: le notaire Henri Boisvert, ancien trésorier, le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., vice-président d'honneur, et M. Camille Fournier, de St-Boniface, Manitoba. Il a souligné les anniversaires que le Conseil de la Vie française célèbre cette année: ses noces d'argent et celles du deuxième congrès de la langue française, les noces d'or du premier congrès en 1912 et les soixante ans d'existence de la Société du parler français, fondatrice du Conseil.

Pendant la session, des rapports furent présentés par MM. Raymond Denis sur les noces d'or et le congrès de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan, Albert Ricard sur Fraternité française, Yves Bernier sur Liaison française, Thomas Arceneaux sur la Louisiane, en particulier la consécration de l'évêque auxiliaire de Lafayette, Mgr Louis Boudreau, du R. P. Thomas-M. Landry sur la presse franco-américaine. On accueillit un nouveau collègue dans la personne de M. Maurice Denis, président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan.

La Semaine de la Coopération, célébrée du 14 au 21 octobre

QUEBEC — C'est du 14 au 21 octobre que sera célébrée, cette année, la Semaine de la Coopération.

Lancée par le Conseil de la Coopération du Québec en 1954, l'idée de mettre en vedette le mouvement coopératif pendant une semaine entière — pour en mieux faire connaitre la nature, les buts et les réalisations — a été accueillie avec enthousiasme. Et il a été convenu que cette initiative se répète à tous les ans.

Le succès remporté dans le Québec par une telle campagne d'éducation, de propagande et de publicité coopératives a rapidement eu des échos dans les autres provinces, tant dans les milieux de langue anglaise que dans les milieux de langue française. Si bien que l'exemple y fut suivi. Depuis 1958, en effet, la Semaine de la Coopération est devenue un événement annuel qui est fêté simultanément d'un bout à l'autre du Canada.

C'est donc tout près de 3,000,000 de coopérateurs canadiens, groupés dans quelque 7,500 institutions coopératives de toutes catégories, qui seront directement associés aux manifestations prévues durant la période du 14 au 21 octobre prochain.

WASHINGTON — La NASA a annoncé que le lancement prévu de la capsule "Mercury" portant l'astronaute Walter Schirra a été ajourné du 28 septembre au 3 octobre au plus tôt.

De St-Boniface à Petropolis, "ce qui est communicable"

C'est une des équipières de St-Boniface qui se sert de l'expression en écrivant de Petropolis à sa supérieure au Manitoba: "J'ai écrit à mes parents hier mais à partir de maintenant, je compte sur vous pour leur communiquer ce qui est communicable". Cette phrase, tirée des lettres qui circulent dans les maisons de cinq communautés au Manitoba, en dit long sur cette expérience de dix religieuses quittant la province, il y a deux mois et demi, pour devenir des "élèves" au Centre de Formation Interculturelle près de Rio de Janeiro, au Brésil. Quand, en effet, il faut renoncer à la correspondance avec ses parents, c'est un signe que la correspondante est très occupée. Et quand il faut distinguer ce qui est communicable et ce qui ne l'est pas, il peut être question non seulement de détails personnels, mais aussi de difficultés qu'il vaut mieux taire pour ne pas causer des soucis aux parents.

Il n'y a pas à se faire illusion sur le sort des dix soeurs qui se sont envolées vers l'Amérique du Sud au début du mois de juillet. En plus des problèmes que pose la vie dans un pays étranger, elles ont à confronter un programme dont le but est de les transformer en brésiliennes de langue et de coeur, en dedans de quatre mois.

Au mois de novembre l'an passé, la revue "The Sign" a publié un article sur une école du même genre à Cuernavaca, près de la capitale du Mexique. Les aspirants y apprennent l'espagnol cinq heures par jour, vivent à la mexicaine et, durant les fins de semaine, logent dans les familles mexicaines et s'appliquent en tout temps à éliminer chez eux tout sentiment de supériorité. Seulement trente-deux élèves sur soixante-huit ont survécu aux quatre mois du cours.

Les candidats de Petropolis (abbés et religieuses) ont été encore plus durement éprouvés du fait que le Centre débutait dans un ancien hôtel dont le réaménagement n'était pas achevé. Les religieuses manitobaines, habituées à des couvents propres et assez confortables, ont accepté les épreuves avec gaieté, mais l'honnêteté les obligeait de mentionner les toits qui coulent, les cabinets bouchés, les punaises et les puces (peut-être les deux, peut-être l'une ou l'autre, qui le sait?), le froid, les pannes d'électricité (celles-ci se révèlent, à la longue, normales au Brésil).

Une visiteuse de St-Boniface

Mme Marie-Jeanne Bourrier, de St-Boniface (actuellement à Vancouver), a pu constater ces difficultés du commencement, car elle a rendu visite aux religieuses, en compagnie de sa fille, Angéline, et de son gendre, M. Malcolm Rowan, de Rio. Elle a témoigné aussi de la gaieté et du surnaturel avec lesquels les candidates acceptaient les privations comme faisant partie d'une formation nécessaire. En effet, elles auront à exercer leur apostolat auprès de personnes très pauvres, sans instruction pour la plupart, portées occasionnellement à des manifestations violentes de mécontentement. Elles doivent apprendre à fumiger les appartements et les maisons, à tremper les légumes dans le sodium et à faire la queue au marché. Mme Bourrier rapporte d'autre part que dans quinze jours l'ancien hôtel Brasil a été rendu habitable.

Le mot de passe demeure tout de même "Formation", ce qui veut dire pour des adultes: transformation. L'on commence par changer de nom et les lettres aux maisons provinciales portent bientôt des signatures nouvelles Irma André-José, Irma Regina, Irma Ana, Irma Damiano, Irma Maria-Filéas, Irma Margarida, Maria des Anjos, etc.

Les liens communautaires sont aussi vite éprouvés, car les soeurs sont logées dans des chambres à trois cellules, sans distinction d'origine. Pour montrer à quel point ce détachement est poussé, il y eut des élections le 14 août dont le mot d'ordre parmi les votantes fut "Il serait autrement facile d'obéir que de commander". (Les résultats, annoncés par les provinciales des communautés et par Mgr l'archevêque de St-Boniface, le 20 septembre: supérieure déléguée, Sr André-Joseph (Noëlla Dorge), F.C.; supérieure locale à Ste-Jeanne-d'Arc, la même; supérieure locale à Notre-Dame-de-Fatima, Sr Marie-de-l'Enfant-Jésus (Marguerite Pouliot), M.O.; économe du groupe, Sr Marie-de-Jésus (Annette Fredette), S.N.J.M.

Une difficulté est commune avec celles que rencontrent tous les immigrants, à savoir s'habituer au régime alimentaire du pays. Les repas principaux sont retardés, en comparaison de l'horaire au Canada. Le menu comprend de l'ancien et du nouveau: soupe sans épices, riz, salade, tomates, fromage, mamao (melon), confiture aux figues, soupe au tapioca, épinards, bananes en confiture, café au lait, les fameuses fèves noires, cafézinko (chaud comme l'enfer, noir comme le péché et doux comme l'amour). On sert un plat après l'autre. Les équipières ont avoué avoir été sensiblement affectées par le changement de la nourriture, ce qui peut nuire à la santé. De son côté, le climat apporte de la variété, des nuits froides et des journées chaudes et la fameuse "rosso", espèce de brume rougeâtre.

Cinq heures de sons par jour

Le travail principal des équipières consiste à se faire "petits enfants" et à apprendre par là même la langue du pays. Cinq heures par jour de sons, de sons et de sons. On écoute et on reproduit, sans savoir au début le sens du mot en question. (Première phrase apprise: Avez-vous une cigarette, monsieur?) Implacables, les professeurs, un par quatre élèves, exigent la perfection sonore, afin qu'un jour les indigènes ne puissent pas déceler chez leurs enseignantes le moindre accent étranger. Heureusement il y a la messe le matin, les détentes au café, l'heure d'adoration avant le souper et les conférences sociologiques le soir. Et le 29 septembre, on se lancera pour la première fois dans l'exécution d'une leçon de catéchisme en langue maternelle . . .

(Suite à la troisième page)



A cause de la grande activité au Centre de Formation à Petropolis, il fut impossible de grouper toutes les "équipières" de St-Boniface. Sur la photo l'on voit Mme Bourrier, en visite, Soeur Marie-Louis-André, Soeur Marc-de-Jésus (récemment choisie économe du groupe) et Mme Malcolm (Angéline Bourrier) Rowan. La photo est prise devant l'hôtel Brasil, centre de formation, à Petropolis.



Nouveaux pays, nouveaux aliments, nouvelles habitudes, nouvelle langue. Cette photo prise par Mme Marie-Jeanne Bourrier cet été représente bien les problèmes auxquels ont à faire face les "équipières" apostoliques de St-Boniface qui poursuivent leur formation à Petropolis, près de Rio de Janeiro, au Brésil. Après quatre mois il faut en sortir Brésiliennes. Mme Malcolm Rowan (Angéline Bourrier), qui paraît sur la photo, connaît bien cette expérience comme épouse d'un membre du corps diplomatique.

La Liberté et Le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3413)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00. A l'étranger, $1.00 en plus par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Chronique de CBWFT

Filles d'Eve

Louis Morisset, le sympathique animateur de "Tic-Taquin", n'a pas cessé durant la belle saison, d'être le brillant écrivain de radio et de télévision que tout le monde connait. Pendant que les autres se baignaient ou se faisaient rôtir au soleil, Louis Morisset, dévoué père de famille, choyait ses "Filles d'Eve".

Les cinq ravissantes jeunes femmes aimées des téléspectateurs du réseau français reprendront vie le jeudi 4 octobre à 8 h. p.m. Le fil de l'intrigue sera renoué dès le premier épisode.

Du côté téléspectateurs, "le petit univers familier des Filles d'Eve", ce sera la reprise de la vie courante à l'appartement de Côte-des-Neiges, au magasin de Brigitte, au foyer des Turgeau et des Breton. Ce sera le chassé-croisé des amours de toutes ces filles qui vivent, sur le petit écran, à un rythme de vie tellement excitant. Ce sera aussi l'occasion de pénétrer, selon les hasards de l'intrigue, tour à tour dans la grande bourgeoisie, chez les ouvriers, dans le monde de la haute couture, au foyer des artistes et même, parfois, dans le milieu peu reluisant de la pègre montréalaise.

C'est un peu de tout cela que nous offre l'auteur des "Filles d'Eve", admirablement servi par une brillante distribution où on retrouvera, le soir de la reprise: Andrée Lachapelle, Monique Lepage, Gisèle Dufour, Pierre Thériault, Sophie Sénécal, Jean Coutu, Yolande Roy, Pierre Dufresne et Claire Richard. Denys Gagnon réalise "Filles d'Eve".

Emission spéciale

Le dimanche 30 septembre, à l'occasion de la semaine des techniques de diffusion, aura lieu, à 6 h. 30 p.m., une émission spéciale intitulée "Cinéma et communauté chrétienne". Elle sera animée par M. Raymond Charrette.

Les participants seront le R. P. Joseph Burvenich, S.J., spécialiste en cinéma en Belgique, M. Victor Bachy, spécialiste en cinéma et professeur de l'Université de Louvin en Belgique, et le R. F. Antoine Vallet, de France, éducateur et critique cinématographique.

Nos longs métrages

Le samedi 29 septembre à 8 h. 30 p.m., "Qui perd gagne", comédie dramatique d'après un scénario de Graham Greene avec Rossano Brazzi et Glynis Johns. Logés dans un luxueux hôtel, deux jeunes époux sont bientôt sans ressources. Le jeune homme met alors au point une martingale qui lui permet de gagner des millions au casino.

A 10 h. 30 p.m., "Le passage du Rhin", film de guerre d'André Cayatte, avec Charles Aznavour, Georges Rivière et Nicole Courcel. En Allemagne en 1940, deux Français sont affectés à un travail agricole dans un petit village.

Le dimanche 30 septembre à 11 h. p.m., "Le temple". Un ancien temple des Mayas, converti en musée, est le centre d'un réseau d'espionnage.

Le lundi 1er octobre, à 10 h. 30 p.m., "Les raisins de la colère", drame social de John Ford, avec Henry Fonda et Jane Darwell. Une famille d'Oklahoma, chassée par des banquiers, est à la recherche de la sécurité et de la paix.

Le mardi 2 octobre à 10 h. 30 p.m., "Vers l'extase", drame psychologique de René Wheeler, avec Pascale Petit et Giani Esposito. Une jeune Française établie en Afrique quitte son mari pour un certain temps.

Le mercredi 3 octobre à 8 h. p.m., "Sang et lumières", drame de Georges Bouquier avec Daniel Gélin, Zsa Zsa Gabor, Henri Vilbert et Christine Carère. Un matador décide d'abandonner l'arène. Son impressario et son amie se liguent contre lui pour qu'il continue sa carrière.

A 10 h. 30 p.m., "L'homme aux gants gris", film policier avec Annette Bach, Rolando Lupi et Antonio Centa. Un maniaque vole des tableaux authentiques après en avoir fait exécuter la copie.

Le jeudi 4 octobre à 10 h. 30 p.m., "Hiroshima mon amour", drame psychologique d'Alain Renais, avec Emanuelle Riva et Eiji Okada. A Hirochima, où elle tourne un film pour la paix, une française s'éprend d'un Japonais.

Le vendredi 5 octobre à 8 h. 30 p.m., "Fripouillard et compagnie", comédie réalisée par Steno, avec Toto, Louis de Funès et Aldo Fabrizzi. Eugène, qui se fait passer pour un conseiller fiscal émérite, donne à ses clients des conseils leur permettant de falsifier leur rapport d'impôt.

A 10 h. 30 p.m., "La brune que voilà", comédie de boulevard réalisée et interprétée par Robert Lamoureux, avec Françoise Fabian, Michèle Mercier et Ginette Pigeon. Quatre brunes se disputent le coeur de Germain, vendeur d'automobiles usagées.

Les cours télévisés de l'Université de Montréal

Les "Cours télévisés de l'Université de Montréal" seront présentés au canal 6 à compter du dimanche 30 septembre, à 2 h. p.m. Ces cours seront télévisés tous les samedis et dimanches après-midi de 2 h. à 3 h. 30.

Voici quelques détails d'information pour ceux qui désirent s'inscrire à ces cours:

a) Comme étudiant **régulier**, si ont est déjà candidat au baccalauréat ès sciences, au baccalauréat ès arts, ou si on est porté candidat à un grade ou diplôme de la faculté des lettres et qu'on désire, en effectuant les exercices prescrits par le professeur et en se présentant aux examens, obtenir les crédits qui y sont attachés;

b) Comme étudiant **libre**, si on n'est pas candidat à un diplôme de l'université et si on désire suivre assidûment ces cours télévisés, effectuer les exercices et se présenter aux examens en vue d'obtenir une **attestation d'études.** Cette attestation pourra prendre de la valeur à l'occasion d'une candidature éventuelle à un diplôme universitaire ou autre. Les élèves libres paient les mêmes frais de scolarité que les élèves réguliers.

Le public en général est aussi invité à suivre ces cours, sans inscription formelle, mais la participation aux exercices écrits et aux examens ne lui est pas offerte

Les cours suivants sont ceux qui seront télévisés au canal 6: a) la phrase française; b) physique moderne; c) économie politique; d) le roman en France.

Ceux qui désirent obtenir plus de détails au sujet de ces cours n'ont qu'à adresser leur demande au: Département Français, 541, avenue Portage Ouest, Winnipeg, Manitoba.



CAMION GMC 1963 — Le tracteur diesel poids lourd GMC 6-71 de 1963 est un des modèles diesels désormais construits au Canada par General Motors. GMC présente aussi des moteurs six cylindres à essence de poids réduit, développant 140 et 165 CV; un quatre-cylindres de 90 CV; une suspension avant à ressorts à boudin sur les modèles poids léger à cabine normale, ainsi que des ressorts arrière à boudin, à double effet, sur les modèles d'une demi-tonne et de ¾ de tonne et des essieux avant à poutre en I avec ressorts à flexibilité variable sur les séries poids moyen et poids lourd.

Le monde du sport

A Verdun, les Canadiens ne se fixent qu'un objectif: la première place encore cette saison

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Nous avons eu la bonne fortune de visiter les joueurs du club de hockey Canadiens à l'arena de Verdun, dans la banlieue de Montréal. Disons tout de suite qu'on repart de Verdun très impressionné par le sérieux avec lequel se fait l'entrainement. Blake a divisé ses joueurs en quatre équipes qui jouent deux parties par jour. Il y a deux sessions d'entrainement le matin et deux autres l'après-midi. Après avoir vu ces deux sessions, on demeure assuré qu'il sera à peu près impossible de vaincre les Canadiens si l'équipe n'est pas décimée par les blessures. C'est du reste ce que tous les joueurs nous ont affirmé: "Si nos bons joueurs ne sont pas blessés, nous remporterons certainement le championnat cette année. C'est le but que nous nous sommes proposés".

Blake avait formé des lignes de très grande puissance le jour de notre visite. Il pourra débuter la saison avec cinq joueurs de défense et quatre lignes d'avant. Sur la première ligne il fait évoluer Bernard Geoffrion, Jean Béliveau et Gilles Tremblay. Sur une autre on retrouve Henri Richard, Dickie Moore et Claude Provost. Phil Goyette jouait avec Rousseau et Eerenson, tandis que Don Marshall était avec Hickey et Backstrom. Même s'il est encore à bonne heure, les joueurs nous ont paru en très grande forme. Rousseau, malgré sa petite taille, jouait de magistrale façon tandis que Boom Boom Geoffrion semble avoir retrouvé sa confiance, avec sa précision et sa bonne humeur. Avec ces quatre trios Blake pouvait envoyer sur la défensive le toujours solide Jean-Guy Talbot, l'inimitable Lou Fontinato, le vétéran Tom Johnson, J.-C. Tremblay et le rude Jean Gauthier. Ce dernier semble assuré de faire l'équipe cette année et on dit même qu'il sera le quatrième joueur remplaçant ainsi J.-C. Tremblay qui ne semble pas dans son assiette cette année.

Il est heureux!

Le joueur le plus heureux de l'équipe nous a semblé être Bernard Geoffrion. Le Boomer venait du reste d'enregistrer un disque qui semblait devoir se vendre comme des petits pains chauds. Le premier jour de la mise en vente de ce disque, on en a vendu 5,000, ce qui est pas mal pour un chanteur qui ne se considère que comme un amateur. Si Boom Boom ne chantait pas l'an dernier, il se reprend cette saison. Il nous a parlé de ses expériences à la télévision de Toronto où il a passé à trois reprises, et de ses chansons à Montréal, à la télévision. Le Boomer ne s'en fait pas trop du fait qu'il n'a pas encore chanté à la télévision française: il a confiance que cela viendra. "En attendant je leur chante des chansons en français à Toronto. C'est peut-être parce qu'ils ne comprennent pas qu'ils aiment tant cela", d'ajouter Geoffrion avec son sens de l'humour très vif.

Bernard nous confiait aussi tout le plaisir qu'il éprouvait à évoluer dans l'uniforme du Tricolore aux côtés de Béliveau. "Il y a des gens qui disent que Jean a connu une mauvaise saison l'an dernier. Tu parles d'une mauvaise saison! Il jouait avec une recrue, Bobby Rousseau, et ce dernier compte 21 buts et se mérite le trophée de la meilleure recrue de l'année. Il joue aussi avec Gilles Tremblay et ce pauvre Tremblay ne compte que 31 buts. La saison d'avant il jouait avec moi et j'ai marqué seulement 50 buts. On peut m'en donner souvent des gars qui ont de si mauvaises saisons", disait Geoffrion. Il est évident que ces deux joueurs se respectent l'un et l'autre, qu'ils s'admirent et qu'ils se complètent très bien sur la glace. Toe Blake l'a compris qui les a réunis et nous croyons que le taciturne instructeur des Canadiens ne regrettera pas son geste. Si ces deux athlètes peuvent jouer enfin une saison complète tous les deux en même temps, rien, ni personne, ne parviendra à arrêter les Canadiens.

Une recrue

Nous avons causé avec tous les joueurs et il serait trop long de rapporter ce que chacun nous a dit. Soulignons par exemple la simplicité de la recrue Normand Beaudin, à Regina la saison dernière. Beaudin nous dit tout le plaisir qu'il éprouvait à jouer avec des vedettes comme Béliveau, Geoffrion, Moore, etc., et il nous disait combien ces joueurs avaient été gentils pour lui. Beaudin se plait au camp des Canadiens; il sait qu'il ne jouera pas dans la ligue Nationale cette saison, mais on lui a déjà offert un contrat professionnel et il portera les couleurs des Canadiens de Hull, le premier club-ferme des Habitants. Lou Fontinato nous a parlé lui de sa ferme où il élève des bovins de race pure, en plus de cultiver des terres de 90 acres et de 140 acres. "L'élevage, c'est mon passe-temps. Ça peut coûter cher des fois, mais moi j'aime cela", de dire le solide Lou. Et solide il l'est. Même à l'entrainement il ne ménage personne . . . Jean Béliveau en est à la dernière année d'un contrat de cinq ans. C'était le deuxième du genre qu'il signait avec les Canadiens. "Je ne sais pas ce que je ferai l'an prochain. On va voir d'abord ce que je vais faire cette année. Non je ne regrette pas d'avoir signé avec les Canadiens et si c'était à refaire, je ferais la même chose. Tout dépendra de la manière dont je jouerai cette année". Phil Goyette demeure sur la rue le gentilhomme parfait que tout le monde admire tant. Phil aimerait compter 20 buts cette année, car "un compteur de 20 buts, c'est comme un joueur de baseball qui tape la balle pour .300 au moins. Les Canadiens ne paraissent pas trop malheureux de ce que je fais et j'ai un contrat intéressant". Gilles Tremblay abonde dans le même sens que Goyette et il a confiance de bien réussir cette saison: "Si je joue régulièrement". Bobby Rousseau, de son côté, n'ignore pas qu'une recrue éprouve des difficultés à sa deuxième saison. "M. Selke m'a dit de jouer encore de mon mieux. De me surveiller sur la glace, car il a confiance que je pourrais connaitre une autre bonne saison". Rousseau est fragile, mais Camil Henry ne l'est-il pas plus?

Et les autres

Claude Provost croit que Frank Mahovlich fait bien de demander un salaire de $30,000 "s'il croit qu'il vaut cela! Du reste, il en veut sans doute seulement $25,000, mais il connait Imlach". Jean-Guy Talbot ne comprend pas pourquoi le public se montre aussi sévère pour les Canadiens. "Nous avons gagné un autre championnat facilement alors que tout le monde nous plaçait en troisième place. Si nous avons perdu la coupe Stanley, c'est à cause des blessures, pas pour aucune autre raison. Avec un club au complet nous n'éprouverions aucune difficulté à vaincre les autres équipes de la ligue". Jacques Plante nous dit qu'il éprouve toujours un peu de difficulté à se mettre en forme au début de chaque nouvelle saison. Pourtant il nous semblait garder ses buts avec beaucoup d'adresse au cours des pratiques. "Il est bien certain que je porterai mon masque cette année encore. Cercueil, ça va me permettre de jouer encore pendant de nombreuses années".

Toe Blake, de son côté, nous a demandé de ne pas lui poser de questions. L'instructeur était taciturne ce qui n'est pas selon ses habitudes. "C'est facile à comprendre, nous disait un camarade de Montréal. Toe regarde tous ses bons joueurs à l'oeuvre. Il sait qu'avec une équipe au complet il peut gagner la coupe Stanley en cinq joutes tout au plus. Mais il sait aussi qu'il y aura des blessés et cela le bouleverse et l'ennuie". Quoi qu'il en soit, Toe Blake dirige les séances d'entrainement avec une main habile. Il sait comment réveiller ses joueurs. C'est ainsi que quand un club se fait compter un but que Toe juge évitable, il sort son sifflet et ordonne au club pris en défaut de patiner deux fois en montant la patinoire. Il y a des arrêts chaque fois que le sifflet de Toe se fait entendre. En terminant disons aux partisans des Canadiens que leur équipe semble plus en forme que jamais.

Concile et télévision

ROME — L'agence Kipa rapporte que la télévision sera probablement admise au sein du prochain Concile du Vatican, sans que le secret des délibérations conciliaires en souffre.

On envisage en effet de permettre des prises de vues même de certaines séances des Commissions. Mais les caméras seraient installées de façon à pouvoir fonctionner automatiquement, sans opérateurs, et les prises de son seraient réglées en sorte que rien ne transpire des sujets traités par les pères conciliaires.

Au poste CBWFT

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE
2.00—Cours de l'université de Montréal
3.30—Les travaux et les jours
4.00—Long métrage: "Paris Music-Hall"
5.30—L'heure des quilles
6.30—Cinéma et communauté
7.00—L'homme invisible
7.30—Rencontre avec le cardinal
8.00—Variétés Côte d'Azur
8.30—Histoires extraordinaires
9.30—Actualités politiques
10.00—Documents
11.00—Cinéma: "Le Temple"

LUNDI 1er OCTOBRE
5.30—Grangallo et Petitro
6.00—Guillaume Tell
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Exploits sportifs
7.30—Casse-tête
8.00—Belles histoires des pays
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La toile d'araignée
9.30—Rendez-vous avec Michelle
10.00—Machins et Machines
10.30—Cinéma: "Les raisins de la colère"

MARDI 2 OCTOBRE
5.30—Le moulin aux images
6.00—Sir Lancelot
6.30—L'oiseleur
7.00—Nouvelles
7.15—Vous êtes reporter
7.30—Carrefour
8.00—Georges Guétary
8.30—Tic-Taquin
9.00—Un, deux, trois . . . rideau
9.30—Qu'il fait bon vivre
10.00—Caméra '62
10.30—Cinéma: "Vers l'extase"

MERCREDI 3 OCTOBRE
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Défi au danger
6.30—Les clowns
7.00—Nouvelles
7.15—Comment dites-vous
7.30—Paris-musique
8.00—Long métrage: "Sangs et lumières"
9.30—Dans les rues de Québec
10.00—Absolvo Te
10.30—Cinéma: "L'homme aux gants gris"

JEUDI 4 OCTOBRE
5.30—Kermesse
6.00—Sang et or
6.30—Airs de Paris
7.00—Nouvelles
7.15—Vous êtes reporter
7.30—Carrefour
8.00—Filles d'Eve
8.30—Chansons étranges
9.00—Ouverture du parlement fédéral
9.30—Votre Courrier
10.00—Tribune libre
10.30—Ciné-Club: "Hiroshima mon amour"

VENDREDI 5 OCTOBRE
5.30—Professeur Calculus
6.00—Ivanhoé
6.30—Au pays de Neufve-France
7.00—Nouvelles
7.15—Promenoir des poètes
7.30—Féminin pluriel
8.00—Dans tous les Cantons
8.30—Cinéma International: "Fripouillard et Cie"
10.00—Sérénade estivale
10.30—Cinéma: "La brune que voilà"

SAMEDI 6 OCTOBRE
2.00—Cours de l'université de Montréal
3.30—Long métrage: "La vie X ardente de Rembrant"
6.00—Champion
6.30—Des pays et des hommes
7.00—Nouvelles
7.15—Cette semaine
7.30—Shirley Temple
8.30—Billet de faveur: "Pierrot la tendresse"
10.00—Composez 999
10.30—Cinéma: "Témoin quasi-oculaire d'un crime passionnel"

Editorial

Jubilaire d'or et Concile du Vatican

Sans vouloir forcer la note, il est possible de trouver un lien entre le Concile Vatican II et le jubilé d'or de **La Liberté et le Patriote.** Le lien consiste dans l'absence d'un membre du personnel, ce qui veut dire que les rédacteurs qui restent sur place auront moins de temps à préparer les articles qui conviennent à un numéro jubilaire. Si les Pères du Concile travaillent avec rapidité ou bien si le rôle des journalistes se révèle moins nécessaire à Rome, le représentant du journal reviendra plus vite pour s'occuper de l'ordinaire, tandis que les autres membres ressusciteront tous leurs beaux plans. Le Concile affectera le journal d'une autre façon aussi, en autant qu'la presse est appelée à lui faire écho fidèlement et abondamment. Enfin, dans la même ligne d'idées, le Concile sera une occasion pour l'Eglise de manifester en pratique et en principe l'importance réelle qu'il faut attacher à la bonne presse. Des déclarations bienveillantes et vigoureuses dans ce sens rehausseraient certainement l'éclat d'un journal jubilaire.

Il y aura coûte que coûte des fêtes jubilaires, car l'histoire de **La Liberté et le Patriote** l'exige. Pour l'instant, dans l'esprit de l'Eglise entière, regardons plutôt l'avenir, à la lumière de ce passé, afin que les lecteurs et les abonnés (il y en a dont le premier abonnement date des origines du journal) puissent apporter leur part à une année cinquantenaire fructueuse.

Récemment, un nouveau quotidien montréalais a fait faillite après moins d'une année d'existence. La revue "Actualité" en trouve la faute fatale dans l'hostilité de la rédaction à l'égard des idées majoritaires du milieu. D'autres parlent d'admistrateurs incompétents. Enfin, l'ange de l'entreprise s'est retiré trop tôt, car il fallait compter jusqu'à trois années de pertes avant d'assurer l'existence de l'oeuvre. En somme, il faut de l'argent et du dévouement pour faire marcher une oeuvre de presse, surtout aux temps modernes, car le lecteur est harcelé d'autres préoccupations et les autres moyens de diffusion (radio et télévision) luttent pour une partie plus importante du dollar de publicité.

En marge de cette expérience canadienne (et celle de plusieurs revues lui ressemble), notons qu'aux Etats-Unis le journal indépendant devient de plus en plus rare. Les quotidiens sont passés de 2,400 à 1,700 dans une génération et seulement 20 villes sur 6,000 ont des journaux vraiment concurrents.

Au Manitoba comme dans la province de Québec, la presse française connait la plupart de ces difficultés, dont la concurrence d'autres techniques non seulement pour l'attention du public mais aussi pour le dollar. Même les journaux massifs comme "La Presse" ont modifié leur formule de nouvelles depuis dix ans, de sorte que l'événement prend de moins en moins la vedette et cède la place à des commentaires sur ce qui s'est passé et des spéculations sur ce qui s'en vient, le tout solidement endossé par des rapports d'enquête, qui est une forme de nouvelle créée. Les hebdos ne peuvent pas changer aussi vite, car leurs lecteurs sont souvent plus traditionalistes. La préparation du menu hebdomadaire reflète nécessairement ces tendances. Comme on le sait, aussi, il y a toute une évolution dans la mentalité canadienne-française, conduisant parfois à des conflits acerbes entre l'ancien et le nouveau et, par conséquent, les rédacteurs ne peuvent compter que sur les vérités les plus évidentes comme base de leurs commentaires. Ils sont moins guides qu'autrefois et davantage des stimulateurs de la pensée.

Au Manitoba, parmi les changements de ce genre, l'on remarque que la création de divisions scolaires a décentralisé de beaucoup l'élite qui était autrefois (du moins elle le croyait) centrée sur St-Boniface. Il y a maintenant plus de variété et de liberté, ce qui à la longue déclenche plus de participation populaire et d'initiative. Tous ces mouvements indiquent au moins la vie en abondance et expliquent en partie pourquoi notre journal, non sans difficultés de toutes sortes, s'est maintenu, avec un mélange de l'ancien et du nouveau. Sur ce dernier point nous remarquons avec plaisir combien les magnats du journalisme insistent sur la nouvelle locale et régionale. M. Sam Newhouse, qui possède vingt quotidiens aux Etats-Unis, ne donne que ce conseil à ses rédacteurs. Et le "Jewish Chronicle" qui célèbre son 120e anniversaire, comme journal hébreu le plus important du monde, consacre des colonnes et des colonnes chaque semaine aux naissances, mariages et décès.

Loin de nous l'idée de faire du jubilé un chant de triomphe. Il y a beaucoup à faire et l'année 1963 doit être un point de départ.

Deux conseils pratiques. Dans un récent numéro, la revue "Life" se plaignait doucement du fait que son produit pénétrait dans 21,000,000 de foyers, mais que seulement 8,000,000 étaient des abonnés. Voilà la fameuse "chaine familiale" dont nous nous plaignons moins doucement depuis si longtemps. Mademoiselle se marie. Au lieu de s'abonner, elle emprunte chaque semaine le journal de maman. Le voisin en bas passe son journal au voisin d'en haut. Dans les communautés l'usage, pour prendre des termes évangéliques, serait du soixante pour un. Que les gens ne tiennent pas à s'abonner parce qu'ils ne tiennent pas à lire le journal, c'est leur affaire, ils peuvent crever de faim si cela leur plait. Mais les lecteurs habituels qui ne se donnent pas la peine de s'abonner sont comme des ouvriers qui bénéficient des efforts d'un syndicat sans en être membres, ils sont des parasites. Aux abonnés de leur faire réaliser que le journal d'une minorité ne vit pas de ses annonces, encore moins de ses bienfaiteurs, et peu de ses abonnements. C'est un journal "engagé" qui mérite l'appui tangible de tous ceux qui s'inquiètent de la même noble cause. Dans l'Ouest canadien il n'y a donc pas à hésiter, l'abonnement à **La Liberté et le Patriote** est la clé de la survivance et du progrès du journal et du groupe.

L'abonné contrôle l'annonce.

Encore hier, un gros marchand de dire: "I am sorry, we don't advertise in foreign language paper". Et il fallait tout recommencer l'histoire du Canada, du Manitoba et de **La Liberté et le Patriote.** D'autres commerçants ont leurs bureaux-chefs dans l'Est où la publicité est divisée entre deux agences, celle de Montréal pour la presse québécoise, celle de Toronto pour la presse anglaise. Conséquence: la presse française en dehors du Québec ne figure pas sur les listes de l'une ou de l'autre agence. C'est un autre point sur lequel l'appui du lecteur et de l'abonné est décisif. On se décide d'acheter un brûleur à l'huile. Pourquoi ne pas consulter les pages du journal avant de se choisir un fournisseur? Il y a une compagnie qui refuse l'annonce de ce genre depuis cinq ans, parce que son bureau de Toronto ne s'en occupe pas. Aux noces, on achète de la bière. Il y a une compagnie au Manitoba qui annonce dans tous les hebdos, mais non pas dans l'hebdo français. Il n'est pas difficile de consulter le journal pour se choisir un fournisseur et même plusieurs, qui montrent leur appréciation du client français, et dont le produit fermenté est aussi digestible. Enfin il y a toujours le mot d'ordre général: les nôtres qui s'associent avec leur journal par l'annonce méritent la préférence. C'est la base de la puissance économique si importante aux plus nobles causes dans ce siècle si pratique.

Le journal n'est pas l'Eglise. Mais le Concile n'aura pas d'effet à moins que des hommes en tiennent compte. De même, le jubilé du journal. Il reste trois mois pour lui faire une fondation solide par les moyens indiqués plus haut.

Prière et pénitence en vue du Concile

Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a bien voulu indiquer aux évêques, dans sa lettre encyclique du 1er juillet, certaines formes de prière et de pénitence qu'il conviendrait de prescrire ou de proposer aux catholiques du monde entier. Se basant sur ces indications, Son Exc. Mgr M. Baudoux demande à ses prêtres:

a) d'organiser, du 3 au 11 octobre inclusivement, "une neuvaine solennelle de prières au Saint-Esprit, pour demander l'abondance des lumières et des secours d'en haut en faveur des Pères (les évêques) qui participeront au Concile". (DC, 1962, 965) Là où s'avérera plus profitable une "Octave" de dimanche à dimanche, on la fera du 30 septembre au 7 octobre inclusivement. Quels que soient les jours choisis, le Saint-Père accorde à tous ceux qui y prendront part . . . une indulgence plénière aux conditions habituelles;

b) d'organiser, un dimanche au choix, entre le 11 novembre et le 2 décembre, "une cérémonie publique d'expiation" au cours de laquelle le Très S. Sacrement sera exposé et adoré durant toute la journée;

c) de pratiquer et recommander quelques jours de jeûne et d'abstinence, toujours valables, bien que non obligatoires.

Un ministre de l'Ouganda à l'ouverture du Concile

KAMPALA — L'honorable Félix Onana, ministre du Travail de l'Ouganda, représentera son pays à la séance inaugurale du second Concile du Vatican à Rome le 11 octobre.

Le pape Jean XXIII avait officiellement invité le gouvernement de l'Ouganda d'y envoyer une délégation; l'invitation avait été adressée au premier ministre, l'honorable Milton Obote, par le délégué apostolique à Nairobi, Son Exc. Mgr Guido del Mestri.



Plus de 1,600 personnes ont rendu hommage au R. P. Patrick Peyton, C.S.C., directeur de la Croisade du Rosaire, à Hollywood, Californie. Ci-dessus l'on voit quelques-unes des grandes personnalités qui félicitèrent "le prêtre du rosaire" à l'occasion du 20e anniversaire du lancement de la croisade mondiale: de gauche à droite, Luke E. Hart, chevalier suprême des Chevaliers de Colomb, Raymond Burr, le "Perry Mason" de la télévision, le Père Peyton, et l'ancien vice-président des Etats-Unis, Richard Nixon. (Photo NC)

Collège de pédagogie bilingue à Edmonton...

Les autorités en matière d'instruction publique en Alberta, l'Université Laval, le Collège St-Jean et un comité de l'A.C.F.A. continuent leurs pourparlers dans le but de fonder à Edmonton une école de pédagogie pour la formation de professeurs bilingues dès septembre 1963.

Première étape:

Il y a plusieurs mois, les Associations canadiennes-françaises d'Alberta, de Saskatchewan et de Colombie-Britannique demandaient à l'Université Laval de venir fonder à Edmonton une école de pédagogie pour la formation de professeurs bilingues. L'Université Laval a préparé un projet de cours de quatre ans adapté aux besoins de l'Ouest, et l'a présenté au président de l'Université d'Alberta qui, à son tour, l'a soumis au Board of Teacher Education and Certification. Ce Board composé de représentants du ministère de l'Instruction publique de l'Université d'Alberta, de l'Alberta Teachers Association et des commissaires de cette province, conseille le ministre et le président de l'université en matières de formation et de brevets d'instituteurs. Or, ce Board a rejeté le projet de Laval tout en proposant l'acceptation d'une année du cours.

Deuxième étape:

Le Board a encore refusé de recommander l'acceptation du deuxième projet au ministre et au président. Cette fois cependant, le Board a formé un comité chargé de soumettre une nouvelle formule dont les grandes lignes ont été expliquées au comité de l'A.C.F.A. par M. Aalborg. Il s'agirait d'un cours semblable au cours proposé par Laval mais donné par le Collège St-Jean, affilié pour ces fins, à l'Université d'Alberta. Le comité doit présenter son rapport au Board en octobre. A ce moment, M. Aalborg déléguera des officiers de son ministère à Québec pour y étudier et préparer les cours.

Situation actuelle:

Les élèves du cours de pédagogie de Laval au collège l'an dernier sont promus sans réserve à la deuxième année des facultés de pédagogie des Universités d'Alberta, d'Ottawa et Laval.

Devant la complexité des problèmes, les autorités de Laval, du collège et de l'A.C.F.A. ont cru sage de ne pas relancer une première année de pédagogie en septembre 1962. Les élèves qui s'y étaient inscrits suivront, soit le cours des arts au collège, soit le cours de pédagogie à l'Université d'Alberta ou ailleurs.

Le Comité de l'A.C.F.A. a constaté qu'il y a une amélioration marquée dans la teneur des pourparlers et il prévoit qu'une entente sera conclue d'ici quelques mois.

(La Survivance)

Le pape Jean XXIII invite les fidèles à méditer sur le Concile Vatican II

— II —

Problèmes du monde, solutions de l'Eglise

Le monde a ses problèmes. Bien des fois, il leur cherche avec angoisse une solution.

Il va de soi qu'une préoccupation anxieuse de les résoudre à temps, mais aussi d'une façon correcte, peut créer un obstacle à la diffusion de la vérité dans son intégrité et de la grâce qui sanctifie.

L'homme cherche l'amour d'une famille autour du foyer domestique, le pain quotidien pour lui et ceux qui le touchent de plus près, son épouse et ses enfants. Il sent en lui le désir et le devoir de vivre en paix au sein de sa communauté nationale comme avec le reste du monde. Il est sensible aux attraits du spirituel, qui l'invitent à s'instruire et à s'élever. Jaloux de sa liberté, il est prêt à accepter les limitations légitimes à imposer à celle-ci pour mieux respecter les obligations sociales.

Toujours l'Eglise a pris à coeur ces problèmes si graves. Elle en a fait l'objet d'une étude attentive, et le Concile oecuménique pourra proposer, en un langage clair, les solutions que réclame la dignité de l'homme et de sa vocation chrétienne.

En voici quelques-uns: L'égalité fondamentale de tous les peuples dans l'exercice des droits et des devoirs envers la famille entière des nations, la sauvegarde du caractère sacré du mariage, qui requiert des époux un amour conscient de sa responsabilité et généreux, de là, une vue de l'aspect religieux et moral de la mission procréatrice, dans le cadre des responsabilités sociales les plus vastes, dans le temps et pour l'éternité.

Les doctrines qui prônent l'indifférentisme religieux ou qui nient Dieu et l'ordre surnaturel, les doctrines qui ignorent le rôle de la Providence dans l'histoire et qui exaltent inconsidérément la personnalité de l'homme individuel au risque de le soustraire à ses obligations sociales, c'est de l'Eglise qu'elles doivent entendre la parole courageuse et généreuse qui déjà a été formulée dans l'importante encyclique Mater et Magistra, où fut reprise la pensée mûrie par le christianisme au long de son histoire deux fois millénaire.

Un autre point lumineux.

En face des pays sous-développés, l'Eglise se présente et elle veut l'être — comme l'Eglise de tous et particulièrement l'Eglise des pauvres.

Toute espèce d'infraction aux cinquième et sixième commandements du Décalogue sacré. Le dédain des obligations nées du septième commandement, les misères de la vie sociale qui crient vengeance au ciel: toutes ces violations de l'ordre doivent être clairement dénoncées et blâmées. C'est le devoir de tout homme, c'est le devoir pressant du chrétien, d'apprécier son superflu en tenant compte des besoins d'autrui, et de veiller soigneusement à ce que l'exploitation et la distribution des ressources de la création soient subordonnées aux intérêts de tous.

Il s'agit là de répandre le sens social et communautaire qui est immanent au christianisme authentique, et tout cela sera affirmé avec vigueur.

Rapports Eglise-Etat

Que dire des rapports entre Eglise et société civile? Nous avons affaire à un monde politique nouveau. Un des droits fondamentaux à quoi l'Eglise ne peut renoncer, c'est la liberté religieuse, laquelle ne se réduit pas à la liberté du culte.

Cette liberté, l'Eglise la revendique, elle fait de ce droit l'objet de son enseignement. Pour cette liberté, elle souffre, en maints pays, des épreuves angoissantes.

L'Eglise ne peut renoncer à cette liberté, car celle-ci est liée par la nature des choses au service que l'Eglise est tenue de remplir. Ce service ne s'ajoute pas comme un correctif ou un complément à ce que d'autres institutions ont pour tâche d'accomplir ou dont elles s'arrogent le monopole. C'est un élément essentiel et irremplaçable du dessein formé par la Providence pour guider l'Homme dans le chemin de la vérité. Vérité et liberté sont les pierres de base sur lesquelles s'édifie la civilisation humaine.

Le Concile oecuménique va se réunir dix-sept ans après la fin de la seconde guerre mondiale. Pour la première fois dans l'histoire, les Pères du Concile appartiendront effectivement à tous les peuples, à toutes les nations. Chacun apportera le concours de son intelligence et de son expérience au traitement et aux soins requis par les blessures des deux conflits. Leurs cicatrices ont profondément modifié la physionomie de tous les pays.

(à suivre)

Des parlementaires formosans s'intéressent au Concile du Vatican

TAIPEH — A la demande des députés au parlement de Formose, une séance d'information sur le Concile du Vatican a eu lieu à Taipeh, dans le bâtiment même du parlement. Son Exc. Mgr Yü Pin, archevêque de Nanking en exil, et Son Exc. Mgr Lokuang, évêque de Tainan (Formose), et quatre prêtres chinois ont été invités à y prendre la parole.

Mgr Yü Pin a entretenu son auditoire de la signification et de l'importance du Concile, ainsi que des espoirs mis en lui; Mgr Lokuang a exposé le caractère juridique de l'organisation du Concile et des Commissions préparatoires. Les quatre prêtres ont successivement mis en lumière l'un ou l'autre aspect du prochain Concile.

La revue "Construction", éditée par les soins des parlementaires formosans, publiera en octobre un numéro spécial sur le deuxième Concile du Vatican; ce numéro contiendra notamment les différents discours prononcés lors de cette séance d'information.

Une affiche pour le Concile

ROME — L'Office provincial du tourisme de Rome a fait réaliser une affiche en vue du Concile. Cette affiche, qui sera répandue dans le monde entier, montre la coupole de la basilique St-Pierre de Rome autour de laquelle voltigent des colombes stylisées; sur chacune d'entre elles est inscrite en plusieurs langues: le monde entier à Rome.

De St-Boniface à Petropolis: "ce qui est communicable"

(Suite de la première page)

Le programme chargé d'études suffirait à occuper le temps des pionnières, mais les responsables y ont ajouté aussi des expériences vitales, aptes à faire toucher du doigt les problèmes à venir. L'entrainement à la souplesse commence d'ailleurs au Centre par le groupement de tous les étudiants sans égard à la langue, la nationalité, l'état conjugal, etc. Ils sont 34 à subir l'épreuve, dont des prêtres, séculiers et religieux, des religieuses, des laïques, mariés et célibataires, en provenance de cinq pays: le Canada, les Etats-Unis (le Centre est une entreprise de l'Université Fordam de New York), la France, la Belgique et l'Espagne.

Les "expériences", en plus des marches au bureau des postes et au marché, sont des sorties en ville, toutes les fins de semaine, ordinairement à deux. Il faut se débrouiller dans les autobus, dans la complexité des rues, se présenter à tel ou tel couvent, faire enquête sur le travail apostolique propre à l'établissement, faire rapport en classe. La plupart des Canadiennes ont profité de l'occasion pour visiter les "favelas", espèces de "bidonville" accrochées aux flancs des montagnes qui découpent Rio en tous sens. Expérience salissante pour le vêtement et émouvante pour le coeur, qui fait prendre conscience d'un des problèmes les plus navrants de l'Amérique latine, l'existence de deux classes, nettement distinctes, celle qui a tout et celle qui n'a rien, deux mondes qui se trouvent aussi au sein de l'Eglise. Et les religieuses se disent tout à coup: "La solution se trouve entre nos mains, car la rédemption corporelle et spirituelle des déshérités viendra des oeuvres de bienfaisance et d'hygiène et de l'instruction". Cette pensée fait oublier bien vite les beautés d'un paysage semi-tropical, le luxe des plages, la splendeur d'institutions destinées aux enfants des riches.

Les conférenciers de renommée internationale offrent d'ailleurs des explications historiques et sociales de la situation et des méthodes à suivre pour y porter remède. Suivies de séminaires, ces conférences du soir permettent aux étudiants de comprendre le plan compréhensif dont ils feront partie.

La rédactrice hebdomadaire

Et au cours de la semaine, la rédactrice hebdomadaire s'ingéniera à trouver le temps et un endroit pour composer le "journal" pour les autorités et les amis du lointain Manitoba, leur décrivant avec des détails réalistes le champ à cultiver, soit personnel, soit social, et aussi l'esprit qui seul rend possible l'espoir de récolte. A mesure que les feuilles se succèdent (on les transcrit au Manitoba en copie multigraphe) pour former un volume de 60,000 mots vers la mi-septembre, il devient évident que l'équipière doit posséder une vocation bien particulière; une qualité très utile ailleurs, par exemple, pourrait être moins avantageuse au Brésil, tandis que des aptitudes pour la phonétique y prennent une importance primordiale.

Les autorités ne cessent d'ailleurs de chercher à améliorer les méthodes de formation. Dans son numéro du mois de juillet, par exemple, l'Office Catholique Canadien de l'Amérique Latine suggère la possibilité d'une école de formation, spécifiquement destinée aux aspirants canadiens-français, avec siège à Bogota. Le but demeure identique, se plonger dans la langue et la culture du pays où l'apostolat s'exercera, mais on tiendrait compte davantage ainsi du point de départ, la langue et la mentalité canadiennes-françaises.

C'est avec un sentiment de frustration que le lecteur essaie de résumer les lettres des Manitobaines à Petropolis, car les textes trop abondants et parfois trop familiers ont un attrait tout à fait charmant et émouvant. Voici, au moins, en guise de conclusion, des phrases choisies ici ou là, qui font image:

Voici de vraies perles

"De ma petite chambre, je vous écris solidement appuyée cette fois sur un petit pupitre . . . L'unique table est dans l'autre coin et servira à celle qui fait le journal cette semaine-là . . . Pour ma part, il me faut, assez souvent, m'isoler du groupe et faire la recluse, si je veux écrire . . . Il est quatre heures, j'arrive du café et je viens causer un moment avec vous . . . j'écris sur mes genoux en compagnie de mes co-chambreuses et de leur babillage . . . Chère soeur supérieure, n'est-ce pas que je bavarde beaucoup? . . . Je profite des dix minutes que j'ai avant les classes de deux heures pour vous donner quelques explications . . . Ici j'écris sur les genoux, assise sur la toute petite véranda, en face de notre chambre (les chambres donnent sur des couloirs extérieurs) . . . La conférence, je me sauve . . . J'interromps le recueillement de ma retraite mensuelle pour m'entretenir avec vous . . . J'espère que vous me pardonnez mon style décousu . . ."

* * *

"Nous prenons l'autobus pour nous rendre à l'aérogare de la Cie Varig (à New York). Le gentleman américain nous remet notre cinquante sous."

* * *

"Toutes ces beautés (de la nature) nous lient d'amour avec le peuple que nous y rencontrons — blanc ou noir, ou jaune, pauvres ou riches — sans aucune distinction."

* * *

"Du dortoir nous pouvons contempler et avec joie, la statue du Christ illuminée (qui domine la ville de Rio): c'est quelque chose d'indescriptible. Que sera donc la vision de Dieu au ciel."

* * *

"Le conseil est de répéter comme des perroquets, ce qui est passabement abrutissant."

* * *

"A la descente de l'autobus, tout à l'heure, j'ai vu deux petits vieux, très mal vêtus, fouiller dans des barils de vidanges pour y faire la cueillette de papier-journal."

* * *

"Je suis revenue de ma tournée la robe pleine de boue, les souliers sales d'ordures, mais le coeur ému, très ému de cette misère. Je demande à Dieu de pouvoir être utile de quelque chose à ces miséreux, nos frères en Jésus-Christ."

* * *

"On se tord de rire en préparant la séance improvisée qui est, en somme, le résumé de notre semaine d'étude."

* * *

"Il fait très froid à la salle et notre 'professora' s'est coiffée d'une tuque et a endossé un épais gilet de laine, c'est d'un effet typique."

* * *

"Les quatre sont saisies par le froid, comme nous le jour précédent alors avec Soeur Marc en tête nous faisons un cercle et chantons en sautant: 'J'aime la galette, savez-vous comment, etc.'. Ca réchauffe."

* * *

"Nous avons mis la main sur un meuble assez joli, qui ne servait pas sur la galerie et y avons perché dessus la niche mariale de Soeur Philéas."

* * *

"De tout coeur nous avons fait pour toujours le sacrifice de nos 'bons plats canadiens'."

* * *

"Elles ont vu à Rio un débat devant des poubelles . . . de pauvres humains et des corbeaux se battre devant des déchets de table afin d'apaiser leur faim, la partie du plus fort fut celle de l'oiseau."

* * *

"Je suis très heureuse ici et je demande à Dieu d'accomplir tout le bien qu'il attend de moi."

* * *

"Il parait que l'univers a les yeux braqués sur nous pour voir quel résultat va sortir de cette entreprise. Alors, nous avons toutes assez d'orgueil pour prouver qu'une bande de femmes peuvent s'entendre . . ."

* * *

"Ouf, c'est fini pour la journée. Dieu soit béni. Nos têtes sont comme des boules, ça tourne, tourne."

* * *

"A neuf heures pas d'électricité, on ne cherche pas la cause . . . nous sommes au centre de FORMATION."

* * *

"La répétition des sons est souvent coupée d'éclats de rire. Ca aide, ça détend. Répétez dix fois 'témosa, témosu' et 'gratuita, gratuitou' et vous verrez l'effet que ça produit."

* * *

"Purgatoire . . . Je m'en suis assez mal tirée, n'étant familière aucunement avec le sujet traité."

* * *

"Je n'ai pas pleuré depuis que je suis ici. Les larmes ne sécheraient pas quand même: c'est assez humide comme ça."

* * *

"Je continue ma lettre avec une 'flashlight'."

* * *

"Les fleurs poussent comme des mauvaises herbes."

* * *

"Rosso est la brume; quelque chose de particulier . . . nous cherchions le feu . . . Il parait que c'est un peu semblable à la brume qui se voit en Angleterre."

"Hier soir, il y avait un perroquet juché dans les bananiers près de notre chambre. Nous ne le voyions pas à cause de la noirceur. Le perroquet disait 'bom dia' qui se prononce 'bon djia'. Une des soeurs s'est mise à lui parler et l'oiseau répétait comme un perroquet sait le faire."

"Dès notre arrivée (sortie de fin de semaine), nous constatons que ces religieuses, comme toutes les autres que nous avons rencontrées, possèdent cette charité hospitalière qui fait que nous nous sentons chez-nous dès que nous les abordons."

* * *

"Je suis installée devant la fenêtre pour écrire sur notre table qui branle à chaque lettre . . . Il est six heures du matin, je me suis levée à la dérobée pour vous écrire et étudier: 'Comme elle se fait attendre, j'en profite'. 'J'écris sur le lit pour vous tracer quelques lignes' . . ."

* * *

"Il y a des palmiers de toutes sortes et de toutes les hauteurs; les feuilles sont vraiment trop grandes pour en envoyer une à ma S . . . Il y aurait beaucoup de gros papillons à envoyer à S . . ."

* * *

"Comme les petits enfants brésiliens sont intelligents. Ils parlent si vite et si bien; et moi? je balbutie et je bégaie."

* * *

"Merci, mon Dieu, de cette grande grâce que je goûte un peu plus chaque jour — rendez-moi docile à votre voix, à votre appel . . ."

* * *

"Les fleurs, les images et les statues (à la chapelle) ne nous donnent aucune distraction parce qu'il n'y en a pas. Seulement six chandelles, et Jésus exposé sur l'autel: la lunule placée dans un calice."

* * *

"Les Brésiliens nous disent que ce sont les Canadiens qui ont apporté le froid."

* * *

"Irma (S. . . S.G.M.) nous fit part de son talent sur la musique à bouche."

* * *

"A neuf heures, la lumière était partie, mais nous avons continué dans les ténèbres à essayer de faire de la lumière . . . Le Saint-Esprit nous aidera à édifier l'Eglise, mais pas nécessairement selon les vieilles formules de chez-nous."

* * *

"Ici on mange la viande même le vendredi, car, dit-on, la viande coûte moins cher que le poisson et les oeufs."

* * *

"Il est même assez difficile de faire sourire les enfants."

* * *

"Il y a dix-neuf messes, chaque dimanche (à l'église)."

* * *

"Nous aurons à donner notre opinion pour le choix de nos supérieures. Personne n'ambitionne les positions et nous plaignons les pauvres victimes du sort. Toutes les dix, nous récitons le Veni Créator à cette intention."

* * *

"Les gens suivent la messe comme ils veulent. . . . il y en a debout, assis et à genoux, en même temps et tout le temps de la messe, même pendant l'Evangile."

* * *

"Bien que nous soyons en pleine ville (à Rio) entourées de bâtisses d'une douzaine d'étages, il n'y a pas de bruit comme sur la rue Archibald."

* * *

"Hier soir, Son Exc. Mgr Agnelo Rossi, de Barra do Piral, nous a parlé . . . Si l'on entendait les paroles de cet évêque au Canada, je suis sûre que beaucoup d'âmes généreuses répondraient à l'appel du Saint-Père et afflueraient ici."

* * *

"Samedi matin, j'ai raccommodé la soutane du Father . . . Betsie (l'assistante-directrice) m'a un peu grondée. 'Sisters should not be the servants of the priests. Other ladies can do that work' . . ."

* * *

"Le dollar canadien monte . . . 450 cruzeiros pour $1.00."

* * *

"Je vous demande donc de prier, s'il vous plait, à cette intention que je m'intègre parfaitement dans cette acculturation . . . que je m'y sanctifie et que je fasse tout le bien que Noss Senhora attend de moi . . . elle qui a mis au fond de mon coeur ce désir, cette attraction pour le Brésil."

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE, courrieriste municipal de La Liberté et le Patriote

Lundi dernier avait lieu la réunion régulière du Conseil, à 7 h. 30 p.m. Les échevins et le maire étaient en réunion spéciale depuis 4 h. 30 lorsqu'ils ont étudié et adopté des projets de travaux d'hiver au montant de $700,000; ces projets sont ensuite soumis au Ministre pour appréciation.

Le gouvernement métropolitain aimerait faire adopter un règlement contrôlant les bruits nuisibles et demanda aux municipalités de soumettre leurs idées et leurs règlements à ce sujet; ceci fut renvoyé au comité de législation.

Il se donnera prochainement deux cours en défense civile à Winnipeg; l'un sur l'orientation et l'autre pour les instructions en méthodes et technique. Ces cours sont surtout pour les employés municipaux. Les informations seront référées aux départements de police, d'incendie et du génie.

Au dîner offert par le "Manitoba Good Roads Association", la ville de St-Boniface sera honorée en se voyant décerner un certificat pour le meilleur district résidentiel. Ce dîner aura lieu le 25 octobre à l'hôtel Fort Garry. M. le Maire et les échevins McKall et Huppé, délégués à cette association, y représenteront la ville.

M. D. Bilodeau s'oppose au paiement des taxes pour l'égout de la rue Dumoulin, alléguant que ce projet n'avait pas été annoncé tel que requis; ceci fut remis à l'avocat de la ville.

Terrain de jeux

Les résidants des Places Cabana et Gaboury demandent à la ville de bien vouloir nettoyer et niveler un terrain vague qui se trouve à l'arrière de la compagnie Bockstael Construction, afin de pouvoir s'en servir comme terrain de jeu. Ceci fut remis à l'ingénieur pour qu'il fasse rapport à la commission des parcs avec une recommandation favorable du Conseil.

Les filles d'Isabelle remercient la ville pour le cadeau qu'elles ont reçu lors du congrès de leur association, à Montréal.

Une discussion assez vive eut lieu au sujet du rapport de la commission des bibliothèques, du fait qu'une quantité de livres ont été avariés par l'inondation de la cave de la bibliothèque du Parc Windsor lors des pluies récentes. Ces livres étaient sur le plancher de la cave et les échevins se demandent pourquoi ils n'étaient pas sur des étagères.

L'avocat de la ville, W. R. Appleby, donne sa démission comme membre de la commission des parcs, vu sa nomination comme avocat de la ville.

L'échevin Huppé demande pourquoi le Métro tarde tellement à accéder à la requête de la ville pour faire poser du gravier au bord de la rivière devant la cathédrale. M. le Maire explique qu'il a fallu obtenir la permission du "Rivers And Streams Authority" et qu'il en a fait la demande deux fois depuis au Métro; cette demande sera faite de nouveau.

M. W. Brock, ancien avocat de la ville, offre d'aider le nouvel avocat s'il y a lieu.

Les nominations pour les offices de maire et échevins auront lieu le 2 octobre entre midi et 1 h. p.m.; avis donc aux intéressés.

M. le Maire annonce la date de l'ouverture officielle des cours de triage Symington.

Les mercredi et jeudi 26 et 27 septembre aura lieu la réunion de l'Association urbaine du Manitoba. Les échevins Hart et McKall sont les délégués de la ville à cette association, et les réunions auront lieu sous la présidence de M. le maire Guay.

Musée et centre d'art

Le comité qui étudiait la demande de la Société Historique pour l'administration du futur musée et centre d'art dans la vieille Maison Provinciale a finalement donné son rapport qui veut que la commission civique du musée continue jusqu'à la fin de l'année et qu'entre-temps le comité continuera son étude sur ce sujet. (Nous aurons l'occasion d'étudier cette question dans une autre colonne prochainement.)

L'échevin Lonergan propose sa motion de demande de renseignements au sujet des augmentations des budgets de nombre de départements de la ville depuis plusieurs années. L'échevin Guilbault s'objecte en disant que l'échevin Lonergan cherche la publicité vu les élections et qu'il laisse entendre que lui seul est inquiet au sujet des augmentations, bien qu'il était présent lorsque ces différents budgets ont été acceptés. L'échevin Lonergan dit qu'il a demandé à plusieurs reprises pour ces informations. M. le Maire, descendant de son fauteuil pour prendre part à la discussion, dit que pendant le mois d'août, l'échevin Lonergan "à lui seul avait fait 34 motions." Lorsque le vote fut pris, la motion de l'échevin Lonergan était défaite.

L'échevin St-Hilaire propose un vote de félicitations au juge A.-M. Monnin, qui vient d'être décoré de la médaille de la Fidélité française.

L'échevin St-Hilaire, secondé par l'échevin Lonergan, demande que le procureur de la province se prononce sur la bienséance du fait que l'avocat de la ville (Appleby) agisse comme représentant d'une compagnie qui a des contrats avec la ville de St-Boniface. Après une discussion assez vive sur le bien fondé de cette motion le vote fut pris et seuls les échevins St-Hilaire et Lonergan étaient en faveur; la motion était défaite.

L'échevin Lonergan propose un vote de sympathie envers la famille de Mlle Antoinette Baril qui s'était dévouée pendant de longues années comme institutrice dans nos écoles.

L'échevin Guilbault propose que la ville prenne les mesures nécessaires pour exproprier les maisons sur la rue Dumoulin afin d'y construire la cour de comité et la station de police. L'échevin McKall s'objecte en disant que les plans de l'architecte n'ont pas été approuvés et qu'il était censé proposer un nouveau plan et chose probable qu'il ne serait pas nécessaire que la station de police soit située à cet endroit. Plusieurs autres échevins aimeraient voir le nouveau plan avant de procéder à l'expropriation qui coûterait environ $100,000; cette motion fut aussi défaite.

L'échevin St-Hilaire demande que le règlement limitant la vitesse à 15 milles à l'heure sur la rue Despins soit abrogé. Ce règlement existait pour protéger les personnes qui se rendaient à la piscine sur le terrain du collège, mais comme cette piscine n'est plus en usage, il n'y a pas de raison d'être pour cette limite de vitesse.

Une motion de félicitations fut votée en l'honneur de l'ouverture des cours de triage Symington aux autorités du Canadien National.

Résolutions

Des 92 résolutions des comités soumises pour l'approbation du Conseil, nous notons que la représentation verbale faite par MM. S. K. Baetty et H.-J. Perron au nom du Club Kinsmen de St-Boniface et de la troupe scoute des infirmes du Grand-Winnipeg, à propos de la propriété sur la rue Archibald, du côté opposé du Purity Flour Mills, sera étudiée plus longuement.

Que par suite aux demandes de M. C. Harrison, de la rue Mission, l'ingénieur sera requis d'installer quatre affiches limitant la vitesse à 30 milles à l'heure sur la rue Mission.

Que la demande de M. G. Provost, de 320, avenue Dussault, de faire de cette rue, une zone de 15 milles à l'heure soit référée au chef de police pour étude, rapport et recommandation.

Que par suite des rapports du chef de pompier et du chef suppléant de police, des affiches soient placées pour contrôler le stationnement tel que suit: pas de stationnement sur le côté ouest de la rue St-Jean-Baptiste de l'avenue de la Cathédrale à un point 15 pieds au sud de l'ouverture de la clôture de l'école Provencher, pas de stationnement sur le côté nord de l'avenue de la Cathédrale à partir de la rue St-Joseph jusqu'à un point 66 pieds à l'est.

Vu qu'un des employés du Bien-être social doit quitter son emploi pour se marier, que le greffier soit autorisé à afficher la position.

Amalgamation ou le métro?

Le dimanche soir 23 septembre, dans la magnifique synagogue Shaarey Zedek, Wellington Crescent, avait lieu un débat sur la question "Amalgamation ou le métro".

M. Stephen Juba, maire de Winnipeg, et M. S. Cherniak, conseiller du métro, prêchaient l'amalgamation tandis que M. R. Fennel, maire de Fort Garry, et M. Joseph-P. Guay, maire de St-Boniface, acceptaient le métro comme le moindre de deux maux.

M. Juba doit ignorer l'histoire du chaperon rouge puisqu'il déclarait que c'était pour mieux nous protéger qu'il voulait nous manger.

M. le maire Guay reçut des applaudissements frénétiques lorsqu'il offrit ses voeux de nouvel an dans la langue hébraïque et qu'en plus il faisait don au maire Kushener qui présidait l'assemblée, d'une épinglette qu'il avait reçue du maire d'une ville d'Israël.

M. le maire déclara que bien que St-Boniface était opposée au métro avant l'établissement de ce gouvernement, nous devions accepter les lois de la province qui en avaient décrété ainsi et qu'il fallait coopérer avec ce gouvernement si nous voulons éloigner de nous le danger de l'amalgamation.

Il cita des chiffres pour demontrer qu'il en coûterait plus cher si nous étions réunis dans une grande unité administrative qui serait aussi trop éloignée du citoyen. M. le maire déclarait qu'à Toronto on songe à décentraliser maintenant après s'être amalgamé et qu'à Londres en Angleterre on veut revenir au système des "boroughs" ou gouvernements locaux.

M. le maire Guay fit ressortir notre passé historique et notre ancienneté et annonça de nouveau que St-Boniface veut conserver son identité.

M. Roger Teillet en route vers Ottawa

Une réunion enthousiaste des Libéraux de St-Boniface eut lieu à l'hôtel Marion la veille du départ pour Ottawa du député local, M. Roger Teillet.

Divers projets furent discutés et M. Teillet profita de l'occasion pour se renseigner sur les opinions de ses électeurs et pour les avertir de se tenir prêts en cas d'élection prochaine. Il a déclaré que le Canada devrait appuyer l'entrée du Royaume-Uni au sein du Marché Commun et une politique par laquelle notre pays s'unirait aux nations de l'Atlantique tant de l'Amérique du Nord que de l'Amérique du Sud en vue d'établir des accords commerciaux à long terme.

Le député de St-Boniface regrette qu'à une heure si critique pour l'avenir du Canada, son premier ministre soit rétrograde et cherche à faire revivre le passé plutôt qu'à faire face à l'avenir par tous les moyens les plus modernes.

L'assemblée qui eut lieu conjointement avec la réunion était sous la présidence de MM. Jack McGurran et Louis Deniset. Parmi la nombreuse assistance, on remarquait le chef de l'opposition, M. Gildas Molgat, et M. Laurent Desjardins, M.A.L., pour St-Boniface.

Sts-Martyrs-Canadiens

Ligue des Femmes Catholiques

Un grand merci aux dames de la Ligue qui ont assuré la perpétuité des heures d'adoration durant les Quarante-Heures. Egalement, profonds remerciements aux généreux donateurs de fleurs à cette occasion.

Les responsables des visites aux malades à l'hôpital et à domicile sont Mmes Noël St-Hilaire et Bernard Hébert.

La vente des produits Watkins se chiffre maintenant à $145. Nous visons à atteindre $200. Il existe une très belle coopération chez les dames. Toutes montrent un bel esprit d'équipe et tiennent à coeur leur projet. Félicitations et . . . continuons.

Félicitations à Mme Aimé Normandeau qui a été nommée au comité diocésain à titre de trésorière.

A la bonne heure! Nous avons rejoint l'objectif de 6,000 coupons Canada Packers qui seront très probablement échangés pour une cafetière. Beau travail!

Les billets de loterie pour la poupée seront distribués cette semaine.

Les Jeannettes supplient les personnes disponibles de soumettre leur nom à M. le Curé en signalant ALpine 3-4564, pour qu'on veuille bien s'occuper d'elles. Elles sont au nombre de 40, sous la direction de deux cheftaines seulement.

Chorale

On demande des membres assidus au choeur de chant. Les grands-messes du dimanche commenceront au début d'octobre. A noter que les heures des messes resteront les mêmes, soit 8 h. 30, 10 h. 30 et midi.

Caisse Populaire

La Caisse Populaire des Sts-Martyrs-Canadiens désire annoncer ses nouvelles heures de bureau à titre d'essai pour un mois, soit tous les lundis, de 2 h. p.m. à 4 h. p.m. Mme Odile McDougall recevra au local. Les heures ordinaires du mercredi soir, de 7 h. à 9 h. demeurent toujours les mêmes.

Venez nombreux ce soir, le 28 septembre, à la salle paroissiale pour fêter ensemble le premier anniversaire de la Caisse Populaire. Il y aura soirée éducative et récréative à 8 h. 15 p.m.

Causerie

Sur la demande expresse de M. l'abbé O. Moquin, curé de Somerset, M. l'abbé Bernard Bélanger, curé, se rendait dans cette paroisse le dimanche après-midi 23 septembre, pour donner une causerie aux paroissiens sur le Concile oecuménique. Un très grand nombre était présent. Il espère que ses paroissiens répondront aussi généreusement lorsqu'il s'agira de la neuvaine au Saint-Esprit pour demander l'abondance de ses lumières sur les évêques qui participeront au Concile.

Son Honneur le maire J.-P. Guay, de nouveau candidat à la mairie

Son Honneur Joseph-Philippe Guay, maire de St-Boniface, croit qu'il est de son devoir de demander à l'électorat de bien vouloir le réélire afin qu'il puisse continuer le beau travail accompli depuis la dernière élection.

Petit-fils d'Abraham Guay, qui arrivait au Manitoba en 1869, M. le maire est très intéressé à préserver l'identité et le caractère historique de St-Boniface. Père de sept enfants, il trouve le temps malgré ses nombreuses occupations d'être un membre actif dans presque toutes nos organisations politiques ou paroissiales. Mentionnons entre autres, les charges qu'il a assumées à différents temps: comme Chevalier de Colomb, Député d'Etat, membre du 4e degré et secrétaire national pour le Canada; membre de la Chambre de Commerce de St-Boniface, de la Légion canadienne (St-Boniface - Norwood) et du Club Kiwanis de St-Boniface. Il a été en plus honoré par le Saint-Père qui en fit un Chevalier de St-Grégoire.

Au cours de la dernière guerre, M. Guay a été instructeur dans la Marine pour cinq ans et demi. Il est actuellement président de la Manitoba Urban Association, et à la demande du gouvernement, il a accepté de faire partie du Comité des aviseurs auprès du ministre des Affaires municipales.

M. le maire est aussi membre du bureau de direction de l'hôpital général de St-Boniface, membre du Cercle Molière et de la Société Historique de St-Boniface, et en plus fait partie du Comité exécutif national de la Fédération des Maires du Canada.

Son attitude envers le gouvernement métropolitain est bien connue: bien que la ville de St-Boniface se soit opposée à la formation d'un gouvernement métropolitain et dans ses mémoires à la province, préconisait la formation de commissions pour administrer les services en commun, tel que l'aqueduc qui, depuis nombre d'années, opérait de cette façon, toutefois, avec l'avènement du gouvernement métropolitain, la ville de St-Boniface a coopéré dans la mesure du possible avec ce gouvernement et a reçu du métro beaucoup de coopération, croyant que cette forme de gouvernement empêcherait l'avènement d'une amalgamation totale; ce à quoi M. le maire est vivement opposé. Il veut à tout prix sauvegarder nos services de polices et de pompiers et il se sent fortement appuyé par le Conseil de ville à ce sujet. Il faut à tout prix conserver notre idendité, notre culture et notre héritage historique.

Le mois dernier, il était invité à parler devant un groupe d'éducateurs à l'Université de Manitoba sur le sujet suivant: "Est-ce que les conseils municipaux devraient exercer un plus grand contrôle sur les budgets scolaires?". M. le maire préconisa plutôt une meilleure entente entre les villes, les municipalités et les commissions scolaires afin d'empêcher des hausses de taxes.

M. le maire croit que le gouvernement fédéral devrait prendre la responsabilité de l'éducation afin que tous puissent jouir des bienfaits de l'éducation. Il croit aussi que la province devrait se charger des services sociaux qui vont toujours en s'accroissant et qui deviennent un fardeau insupportable pour le propriétaire.

M. le maire rend hommage à la Société Historique qui, depuis tant d'années, se devoue pour mieux faire connaître notre ville et son passé historique et il peut l'assurer de l'appui de la ville afin de réaliser ses espoirs pour l'opération du musée dans la vieille maison provinciale des Soeurs Grises; il rappelle les demandes personnelles qu'il a faites auprès des gouvernements provincial et métropolitain pour l'obtention d'octrois à cet effet, et il se dit prêt à coopérer encore pour voir ses projets se réaliser.

Plusieurs industries se sont établies à St-Boniface depuis quelques années et M. le maire cite des chiffres: l'an dernier, dans onze mois seulement, les permis de construction se chiffraient à $4,143,178; une augmentation de $800,000 par rapport à 1960; nous jouissons maintenant de trois magnifiques piscines, de trois nouvelles bibliothèques, des cours de triage Symington, et la Compagnie Burns construira l'an prochain une salaison de $3,000,000. De nouveaux développements résidentiels de l'autre côté du Trans-Canada, pour une valeur de plusieurs millions, sont projetés; un centre civique est aussi à l'étude. M. le maire envisage un St-Boniface prospère et grandissant.

Comment définir la personnalité de M. le maire: si ce n'est de dire qu'on est frappé par son énergie inlassable et son charme personnel qui désarment. Malgré toutes ses occupations, M. le maire a toujours le temps de recevoir les citoyens à son bureau et il a le don de les satisfaire.

Chevaliers de Colomb
Conseil Goulet no 3681

Par rapport aux paroles du Député de District, relatées dans l'article de la semaine dernière, nous sommes-nous déjà demandé: "Que fais-je pour l'Ordre ou mon Conseil?" ou encore "Que pourrais-je faire?"

Etre présent aux assemblées et participer dans les débats est une splendide marque d'intérêt. Vendre des billets de loterie est une chose utile aux oeuvres charitable de la chevalerie. Mais il est certain que chacun de nous doit avoir des talents quelconques qui pourraient être exploités pour le bien du Conseil. Ceci serait surtout valable pour les nouveaux membres que nous n'avons pas eu la chance de mieux connaitre. Quant aux anciens membres, et spécialement ceux qui ont tenu un poste durant les années passées, leur expérience pourrait certainement aider les officiers actuels et futurs. Il s'agit tout simplement d'en parler au Grand Chevalier, qui pourrait faire connaitre le point de vue à un président de comité intéressé. Pourquoi ne pas essayer cela! Il est certain que nous aurons la grande satisfaction de pouvoir dire: "Voilà, j'ai contribué au succès de ceci ou de cela!"

A l'assemblée sociale du mois d'octobre, le 1er, pour être plus précis, il y aura une conférence par . . .! Pourquoi ne pas venir et jouir de la surprise que notre conférencier nous réserve? Je vous garantis que vous ne regretterez aucunement votre démarche.

Y aurait-il des amateurs de curling dans le Conseil? Le Conseil Norwood nous invite à participer dans un tournoi. Il y a place pour deux équipes, et les joutes auront lieu le samedi, de 2 h. à 3 h. p.m. Tout membre intéressé pourra contacter le frère Albert Swain du Conseil Norwood.

FIGARO.

Chevaliers de Colomb
Conseil St-Boniface no 3158

Du travail d'équipe . . . des volontaires en grand nombre . . . un courage à toute épreuve de la part d'un Exécutif bien décidé . . . et voilà: un pique-nique genre "weiner-roast" a eu lieu en bonne et due forme le dimanche 16 septembre dans le Parc Provencher. Le résultat: un tas de bambins ont sauté, se sont régalés à coeur joie, ont participé à toutes sortes de courses et de jeux, puis sont retournés chez eux l'estomac bien rempli et les bras comblés de présents et de prix. Maitre Temps ne nous a peut-être pas accordé la plus belle température, mais malgré tout il nous a permis d'avoir notre fête annuelle, et c'est tout de même le plus important facteur. Félicitations à tous les frères chevaliers qui ont fait preuve d'un véritable dévouement; la fête fut couronnée de succès.

L'occasion de mettre en pratique la belle vertu de Charité se présente sous bien des formes différentes. En voici une: le 9 octobre prochain, à partir de 7 h. p.m., clinique de donneurs de sang à la Croix-Rouge, rue Osborne. On attend tous les frères de bonne volonté.

Nous tenons à faire part à tous nos membres que le Conseil d'Etat se réunira en la salle du Conseil Goulet, le 20 septembre prochain. Tous nos frères chevaliers sont invités à se rendre à cette assemblée qui commencera à 10 h. a.m.

La prochaine assemblée générale de notre Conseil aura lieu le lundi 1er octobre, à 8 h. 15 p.m. Après l'assemblée régulière, qui, dit-on sera très courte, on vous réserve de belles surprises (si tout les projets se réalisent). A part un goûter succulent, on projette une soirée récréative un peu hors de l'ordinaire. Nous souhaitons que cela pique quelque peu votre curiosité et que le nombre des participants à nos assemblées continuera toujours d'augmenter.

Le 12 octobre est la date la plus importante à se rappeler . . . tous nos frères devraient se faire un point d'honneur de réserver cette journée pour fêter le "Columbus Day". A 7 h. p.m., au "Skyview Ballroom" de l'hôtel Marlborough, banquet et bal annuels. Ceux qui aimeraient obtenir des billets sont priés de s'adresser aux frères Lewis Lavack ou Norbert Toupin, ou encore à notre Grand Chevalier.

En marge de cette grande fête, on projette également de présenter un programme spécial sur les ondes de CKSB. Nous vous ferons part, dans une chronique subséquente, de l'heure et de la date de cette émission.

En terminant, il nous fait grand plaisir d'offrir à M. et Mme Alexandre Fabas, nos meilleurs voeux à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

APRES TOUT.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg
Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Cette demande sera entendue par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 1 h. 30 p.m., le mardi 9 octobre 1962, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour et contre ladite demande seront entendues.

Cas No 496-62 **St-Boniface**

Demandeur: **Reliance Hotels Limited** (propriétaires).

Objet: La permission de construire et maintenir une addition d'un étage, 52 pieds par 108 pieds, à l'arrière de la présente hôtel, ladite bâtisse aurait une cour à l'arrière de 17 pieds de profondeur au lieu des 25 pieds requis.

Propriété: 567, rue Marion.

(Mlle) M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg
Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Cette demande sera entendue par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 10 h. a.m., le mardi 2 octobre 1962, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour et contre ladite demande seront entendues.

Cas No 479-62 **St-Boniface**

Demandeur: **Norwood Masonic Lodge** (propriétaires).

Objet: La permission de déménager la présente bâtisse (lodge) et de construire et maintenir une addition d'un étage, 33 pieds par 38.5 pieds à l'avant et une addition d'un étage, 20 pieds par 35 pieds à l'arrière de la présente bâtisse, ladite bâtisse et addition étant non conformes ayant une largeur de 40 pieds plutôt que de 50 pieds telle que requise; ladite bâtisse et addition auraient une cour à l'avant de 14 pieds de profondeur plutôt que des 20 pieds tels que requis et une cour à l'arrière de 8 pieds de profondeur au lieu des 25 pieds requis et une cour du côté sud de 3 pieds de largeur plutôt que des 22.5 pieds tels que requis dans chaque cas — les gouttières dépassant de 10 pouces dans lesdites cours des côtés nord et sud.

Propriété: 267, avenue Traverse.

Mme M.-R. Bellefeuille,
assistante-secrétaire,
Comité d'adaptations.

En route pour le Japon

M. François Brunet, représentant de la Coopérative Agricole de Granby, productrice de lait en poudre, s'est arrêté à St-Boniface avant de prendre le vol pour l'Extrême-Orient: Formose, le Japon, et l'Europe: la Turquie, la Grèce, le Portugal, etc.

Natif de St-Boniface, diplômé de l'Université de Manitoba, M. Brunet est un des jeunes Franco-Manitobains qui ont su faire leur marque dans la province de Québec. Il a rendu visite à sa soeur, Mme Lucille Corbeille, et à ses deux autres soeurs, les Rév. Srs Esther, de St-Adolphe, et Jeanne-Madeleine, d'Aubigny, Filles de la Croix. Il s'est fait un devoir de saluer ses oncle et tante, M. et Mme Godias Brunet, et le R. P. Gaston Hacault, S.J., du Collège de St-Boniface.

Filles d'Isabelle

Cercle de St-Boniface no 874

Le 18 septembre, le Cercle St-Boniface avait l'honneur et le grand plaisir de recevoir le nouvel aumônier diocésain des Filles d'Isabelle, M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé de la paroisse Cathédrale. M. l'Aumônier nous donna une causerie fort intéressante et des plus instructives sur les raisons et l'organisation du prochain Concile; il nous fit aussi voir de jolies cartes postales, un souvenir de son voyage à Rome, et nous décrivit la splendeur de la basilique St-Pierre, ainsi qu'une audience papale. Un délicieux goûter fut servi, grâce à la générosité et au dévouement de plusieurs membres, et le dessert nous réservait une agréable surprise: un magnifique gâteau, généreusement glacé aux couleurs et à l'insigne de notre Ordre, un véritable chef-d'oeuvre d'un membre que nous félicitons et remercions. L'assistance était assez nombreuse, mais j'imagine que plusieurs autres auraient dû venir souhaiter la bienvenue à notre aumônier. Les absentes avaient sans doute des raisons majeures et elles auront l'occasion de se reprendre, car M. le Curé a dit avoir l'intention de nous visiter aussi souvent que ses nombreuses occupations le lui permettront. Nous nous en réjouissons d'avance.

Le mardi 2 octobre, assemblée de la plus grande importance pour toutes les Filles d'Isabelle de St-Boniface: ce soir-là auront lieu les élections et si vous voulez que vos officières vous donnent des services satisfaisants, c'est à vous de vous déplacer pour venir les élire; vous ferez ainsi preuve concrète d'intérêt dans les affaires du Cercle, et toutes en bénéficieront. Nous comptons sur une assistance nombreuse et intéressée le 2 octobre. Il y aura six assemblées d'ici Noël et celles qui seront assidues auront une agréable surprise à l'assemblée sociale de décembre. Qu'on se le dise!

Avant de terminer, nous voulons offrir nos plus sincères condoléances à Mme Lucienne Mahé et à sa famille, ainsi qu'à Mme Priscille Daoust et à sa famille à l'occasion de leurs récents deuils. Vous pouvez être assurées de nos prières pour vos chers défunts et nous compatissons à votre peine profonde, croyez-le bien.

N'oubliez pas le mardi 2 octobre, les ELECTIONS!

La REDACTRICE.

Décès

M. LOUIS-A. DAUOST

Le 15 septembre, à l'hôpital général de St-Boniface, M. Louis-Alexis Daoust est décédé à l'âge de 54 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Priscille, son père, M. Charles Daoust; sept filles, Eleonore (Mme H. Klassen), Yolande (Mme R. Langlais), Doris (Mme A. Braconnier), Armande (Mme F. Putz), Simone (Mme L. Sentes), Juliette et Viviane; trois fils, Pierre, Georges et René; une soeur, Mme L. Braconnier, et trois frères, Napoléon, Charles et Emerie.

Les prières furent récitées à la maison funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en l'église St-Gérard de St-Boniface le 18 septembre. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface.

* * *

MLLE J.-M. DUVAL

Mlle Jacqueline-Marie Duval est décédée à l'hôpital général de St-Boniface le 18 septembre, des suites d'un accident d'automobile survenu au mois de juin dernier.

Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface le 21 septembre et l'inhumation eut lieu au cimetière Green Acres.

Née à Spiritwood, Sask., Mlle Duval vint à Selkirk avec sa famille en 1942, où elle fréquenta l'école. En 1959, elle recevait le diplôme de garde-malade pratiquante à l'hôpital général de St-Boniface.

La défunte laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Ludger Duval, de Selkirk; deux frères, Dominique et Dale, de Selkirk; une soeur, Patricia (Mme J. Braico), de Winnipeg, et ses deux grands-mères, Mme Elisabeth Coumont, de Kirkness, et Mme Marie Duval, de North Burnaby.

Les Intrépides

"Bonjour vaillants instituteurs et institutrices du Manitoba. Veuillez lire et répandre les bonnes nouvelles que voici.

Vous avez souvenance que, jusqu'à présent, votre groupe se réunissait deux fois par année, soit durant les cours d'été et durant le mois qui précède le congrès annuel de l'Association. Cette année, nous profitons de circonstances très heureuses pour inaugurer une session d'automne, précédent qui, espérons-le, ne verra pas sa fin.

Il s'agit d'un concert public, projeté pour la mi-novembre. Les derniers détails manquent encore, mais nous savons ceci: il faut quarante Intrépides assez ponctuels pour assister aux répétitions qui auront lieu tous les vendredis soir. Nous recevons encore les nouveaux membres à bras ouverts. Que tout intéressé communique avec le président, M. Paul Régnier, à CEdar 3-5015. De plus, il nous faudrait l'aide d'une vingtaine d'amis pour remplir nos cadres. Tous ceux qui ont de la voix sont bienvenus.

Alors le groupe prend de l'ampleur? Exactement! Et c'est nécessaire quand un orchestre symphonique doit nous accompagner . . . En effet la Sinfonietta de St-Boniface, sous la direction de M. Marius Benoist, exécutera plusieurs pièces instrumentales et accompagnera les choeurs. C'est donc dire que nous n'avons pas affaire à des amateurs mais bien à des professionels, membres de la Symphonie de Winnipeg pour la plupart. C'est, je pense, un vrai privilège de participer à un tel concert et une expérience musicale enrichissante.

Quant au programme, il se trouve encore dans son état embryonnaire. Voici ce qu'on distingue: une partie folklorique — justement ce qu'il nous fallait — et une partie de musique d'opéra. Ceci comprend tout d'abord, dans la partie folklorique, quelques extraits de Vendée, opéra de Gabriel Pierné. C'est de la musique fraiche, piquante et très typique que vous aimerez dès la première lecture. Puis viendront quelques pièces brèves à cappello.

Ensuite pour la partie de musique d'opéra nous chanterons Le bal des Capulets de Roméo et Juliette. Ça s'apprend presque par osmose tellement c'est chantant — du Gounod, quoi. On se croit au bal rien qu'en lisant la partition. J'aviserais ici nos soprani de commencer les vocalises au plus coupant, car vous devez grimper jusqu'au si bémal.

Pour finir, nous présenterons des extraits de Faust, notamment la valse débordante de vie du deuxième acte. Mais si nous trouvons les solistes nécessaires, nous aurons tout le premier acte en plus. Il y aura de quoi assouvir votre appétit musical, j'en réponds avec ma tête.

La prochaine répétition a lieu le vendredi 28 septembre à 7 h. 30 p.m., au collège de St-Boniface. Les autres rencontres se poursuivront chaque vendredi à la même heure et au même endroit. On servira une tasse de café, parait-il, après la première heure.

La DIRECTION.

La Broquerie

Mariage Gagnon-Normandeau

Le samedi 22 septembre, à 10 h. 30 a.m., en l'église de La Broquerie, M. l'abbé Ubald Lafond, curé, bénissait le mariage de Mlle Céline Normandeau, fille de M. et Mme Hector Normandeau, à M. Edouard Gagnon, fils de M. et Mme Eloi Gagnon.

M. Gagnon accompagnait son fils, tandis que la mariée entrait dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de satin recouvert de tulle et de dentelle. Les manches se terminaient en pointes de lis. Une couronne de perles retenait son voile. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Gisèle Normandeau, soeur de la mariée, et Patricia Gagnon, cousine du marié, portaient des robes identiques de couleur rose avec couronnes et bouquets assortis.

MM. Gilbert Fabas, cousin du marié, et Joseph Normandeau, frère de la mariée, les accompagnaient.

MM. Olivier Normandeau et Oscar Gagnon agissaient comme huissiers.

Après la messe, un succulent diner fut servi à la salle de l'aréna à quelques 70 invités. M. Alexandre Fabas, oncle du marié, porta le toast. M. Oscar Gagnon agissait comme maitre de cérémonies.

Le soir, la veillée dansante réunissait un bon nombre de parents et amis. Les nouveaux mariés reçurent de nombreux et jolis cadeaux.

Après un court voyage de noces, les nouveaux époux résideront à La Broquerie sur la ferme de M. Eloi Gagnon.

Visiteurs

La semaine dernière, M. et Mme Ovide Gosselin, de Maillardville, C.-B., étaient en visite chez leurs gendre et fille, M. et Mme René Simard. Les voyageurs étaient de passage au Manitoba pour revoir la mère de M. Gosselin, Mme Aimé Gosselin, malade à la Maison Ste-Thérèse d'Otterburne. Ils se sont rendus saluer leurs parents et amis de St-Boniface et St-Malo.

Malades

La Rév. Sr Eliane Hébert, S.G.M., missionnaire à Chesterfield Inlet, et la Rév. Sr Hedwidge Newmann, de la Maison Provinciale, ont fait un séjour au couvent. Coïncidence heureuse, la Rév. Sr Hébert, garde-malade, pouvait ainsi assister la Rév. Sr Caron, supérieure, en donnant les premiers soins à une malade, Mme Léon Gauthier, lorsque celle-ci subit une attaque pendant la messe, dimanche. Elle dut être transportée d'urgence à l'hôpital.

Voeux de prompt rétablissement à Mme Gauthier, de même qu'à Mme Z. Boily, aussi hospitalisée.

St-Laurent

Personnel enseignant

Les écoles élémentaires de St-Laurent et Simonet ont enregistré respectivement 222 et 135 élèves, sous la direction des religieuses Franciscaines.

Au village, la Rév. Sr M.-Louis-André initie les petits de la 1ère année; Mlle A. Toupin, de St-Boniface, a charge des 2e et 3e années; les Rév. Srs M.-de-St-Eudes et Gertrude-Alice, principale, s'occupent des deux classes spéciales; la Rév. Sr M.-Fidéline, la 4e année; la Rév. Sr M.-Emilie-de-la-Croix, la 5e année; Mlle I. Bourdin, de Ste-Rose, la 6e année; Mme A. Ménard, de Winnipeg, les filles des 7e et 8e années; M. B. Kobrakovich, de Komarno, les garçons des 7e et 8e années.

Ecole Simonet

Le personnel de l'école Simonet se compose comme suit: la Rév. Sr M.-Jacinthe-du-Rosaire, 1ère et 2e années; la Rév. Sr M.-Paul-Alexandre, les 2e et 3e années; M. M. Bouchard, les 4e et 5e années; la Rév. Sr M.-du-Crucifix, principale, les 6e, 7e et 8e années.

L'Institut Collégial accueille quelque 90 adolescents pleins d'ardeur et de courage. La Rév. Sr M.-de-St-Magnile, principale, a sous sa direction, trois institutrices: les Rév. Srs M.-N.-D.-de-Bon-Repos, M.-Hélène-Denise et M.-de-St-Bonaventure.

On espère que les élèves, sous l'habile direction de ce corps professionel, marcheront d'un pas ferme vers le succès tant désiré pour eux.

Remerciements

Sincères remerciements à Mme D. Grégoire, de St-Boniface, Mme M. Paiment, de St-Vital, et M. Marcel Lacroix, de St-Claude, instituteurs ici l'an dernier, dont on a hautement apprécié le dévouement.

Transcona

Décès

Le 14 septembre est décédé à l'hôpital général de St-Boniface M. Donat Bouvier, de Transcona, âgé de 72 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Marguerite, quatre frères, Eméric, de St-Georges, Conrad, de Ste-Geneviève, Herman, de Montréal, et Ulric, de Fisher Branch; deux soeurs, Mme C. Guimond, du Nouveau-Brunswick, et Mme J.-A. Poirier, de Vancouver.

M. Bouvier naquit à Ste-Hélène-de-Bagot, Qué., et vint avec sa famille à St-Adolphe en 1900. La famille Bouvier déménagea ensuite à Fisher Branch en 1911 où elle s'occupait d'un magasin général. En 1928, M. Bouvier se rendait à St-Georges où il se fit forgeron. En 1938, il possédait le magasin général à St-Ambroise et devint maitre de poste à cet endroit en 1946. A cause de maladie, il dut se retirer à Transcona en 1957 d'où il demeurait jusqu'à sa mort.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire Coutu et le service funèbre fut chanté en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Transcona le 18 septembre. L'inhumation eut lieu dans le lot familial au Jardin de la Ste-Sépulture.

Ste-Rose-du-Lac

Assemblée importante

Le lundi 24 septembre eut lieu une seconde assemblée pour expliquer le projet d'eau et du système d'égouts pour le village. Il y avait quatre orateurs invités: M. Jack Spence, chef de pompiers, M. Jean Molgat, M. Gildas Molgat, M.A.L., et M. Adams, ingénieur.

M. Antoine Pineau, maire du village, expliqua la nécessité de l'eau et du système d'égouts pour le village. C'est absolument nécessaire pour le bien commun et le progrès de ce centre.

M. J. Spence, chef de pompiers, souligna la nécessité d'eau pour la protection contre les incendies. En 1959, l'église fut détruite parce qu'il n'y avait pas d'eau. Depuis on a amélioré considérablement la protection contre le feu par l'achat d'un second camion à feu, par la construction d'un poste pour les machines et d'un réservoir contenant environ 50,000 gallons d'eau. Mais qu'est-ce que 50,000 gallons d'eau? Si le vent s'était élevé samedi soir, si les réservoirs à essence auraient explosés, qu'aurions-nous fait avec seulement 50,000 gallons d'eau dans une citerne?

On peut faire beaucoup quand on n'a pas à faire la navette entre un feu et un réservoir, on peut assurer une bonne protection quand il y a des bouches d'incendies (fire hydrants), mais sans cela . . . Quoi?

Confirmation

Le mercredi 19 septembre, les paroissiens recevaient la visite pastorale de Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, archevêque de Winnipeg.

En tout, 68 garçons, 54 filles et quatre adultes furent confirmés. M. l'abbé C. Halpin accompagnait Son Excellence et agissait comme maitre de cérémonies.

Etaient présents, M. l'abbé Z. A. Baczkowski, curé de Dauphin et doyen de la région, M. l'abbé Rolland Lavoie, curé de Laurier, M. l'abbé Charles Vachon, curé de Ste-Amélie, aujourd'hui curé de Dunrea, le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé de la paroisse, le R. P. E. Dorge, O.M.I., missionnaire de la réserve d'Ebb & Flow et des missions de Cayer et d'Eddystone, et le R. P. J.-P. Isabelle, O.M.I., vicaire de la paroisse.

Un gros merci aux institutrices pour le beau travail accompli pour la préparation des enfants. Elles ont tenu des classes supplémentaires le samedi de 9 h. a.m. à 4 h. p.m., et le dimanche de 2 h. à 4 h. p.m.

Vu que Mgr Flahiff doit partir prochainement pour Rome, les enfants des missions de Methley et d'Ochre River, rattachées à la paroisse de Ste-Rose, furent également confirmés ici.

La cérémonie de confirmation fut très belle et on félicite les paroissiens d'être venus en si grand nombre malgré le temps des moissons.

Le lendemain, Son Excellence se rendait à Ebb & Flow pour y confirmer les enfants de la réserve et des missions de Cayer et d'Eddystone. Environ 80 jeunes furent confirmés dans ces missions.

"L'éducation du coeur", thème de l'année aux APM

M. Georges Laberge, président de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres de langue française du Manitoba, vient d'annoncer que le 20 octobre il y aura une journée d'étude pour initier les responsables aux grandes lignes du thème général qui sera approfondi au cours des diverses réunions de l'année: "L'éducation du coeur".

Ce thème général sera divisé en quatre parties: 1) Relations parents-enfants et enfants-parents; 2) Relations garçons et filles; 3) L'éducation du coeur vis-à-vis du Christ et de la religion; 4) Responsabilité des parents dans l'éducation sexuelle des enfants.

Au cours de ces assemblées, on étudiera aussi comment le déroulement du programme, chaque mois, pourrait être varié pour susciter plus de participation active et plus d'intérêt.

Soirées de l'Union Nationale Française

Les soirées récréatives, si goûtées, de l'Union Nationale Française ont repris avec les journées froides et quelquefois pluvieuses d'automne. Cependant, les plus assidus de la dernière saison n'ont pas encore fait leur apparition dans notre belle salle et nous nous apercevons de leur absence.

Pour l'information de tous, le comité annonce que chaque samedi à 8 h. 30 au Club "Credit Union League", 191, avenue Provencher, les portes sont ouvertes. Vous et vos amis y recevrez le plus chaleureux accueil et passerez quelques heures de réel délassement, car le comité ne négligera rien pour qu'il en soit ainsi. Donc samedi prochain et tous les samedis subséquents, salle comble aux soirées de l'Union Nationale Française.

COMMUNIQUE.

Petite Note

M. et Mme Oscar Saulnier, de St-Boniface, sont revenus d'un voyage de trois semaines dans l'Est où ils ont visité des parents et amis à Montréal, Sherbrooke, Québec et autres endroits. Ils ont fait le voyage par avion.

Les paroissiens de Dunrea disent au revoir à MM. les abbés Gérard et André Gervais

DUNREA — Le dimanche soir 23 septembre, tous les paroissiens, tant de langue anglaise que de langue française, s'étaient donné rendez-vous à la salle paroissiale pour saluer une dernière fois le dévoué pasteur, M. l'abbé Gérard Gervais, et M. l'abbé André Gervais, vicaire, avant leur départ pour St-François-Xavier et Ste-Amélie, respectivement.

A peine deux ans se sont écoulés depuis leur arrivée dans la paroisse que déjà ils doivent partir.

Dans le discours de M. Félix Fitzpatrick, maire de la municipalité et ancien syndic, aussi bien que dans la spirituelle adresse lue par M. N. Boulet, aussi ancien syndic, il fut mention de tout ce qui fut accompli par ce curé si dévoué, secondé par son vicaire, en si peu de temps, et surtout pour le service religieux qui fut parfait tant dans la paroisse que dans les missions attenantes. Tous les paroissiens les voient partir à regret et les assurent de leur pieux souvenir.

Comme modeste tribut de reconnaissance, les fidèles de la paroisse offrirent à chacun des partants une bourse qu'ils auraient voulu plus volumineuse. A la demande de M. Richard Rondeau, maître de cérémonies et syndic actuel avec M. Benoit Garand, M. le Curé adressa la parole avec bonté, promettant l'aide constante de ses prières et appuyant sur la coopération qui doit exister dans une paroisse pour une parfaite réussite.

M. le Vicaire dit le mot de la fin avec beaucoup d'à-propos et fit bien rire l'assistance avec ses comparaisons. Enfin tous deux invitèrent chaleureusement tous et chacun à aller les visiter dans leurs nouvelles paroisses, et après de joyeuses causeries, jeux de cartes, etc., un succulent goûter termina la veillée et on se dit, non pas adieu, mais au revoir.

M. l'abbé G. Gervais partait le lundi matin 24 septembre pour sa nouvelle cure, et M. le Vicaire, le mardi 25 septembre, pour Ste-Amélie.

Confirmation

Le lundi soir 17 septembre, les paroissiens de Dunrea avaient le grand bonheur de recevoir la visite de Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg. Il était accompagné de M. l'abbé C.-A. Halpin, vice-chancelier du diocèse, et de MM. les abbés J. J. Sieczkacski, curé de Souris, et J. Stangl, curé de Deloraine.

Après avoir adressé la parole, Son Excellence questionna les enfants sur les différents points de la religion et surtout sur le sacrement qu'ils allaient recevoir, et il se montra très satisfait des réponses des petits. Il sut gagner tous les coeurs par sa paternelle bonté, aussi, tous, parents et enfants, parrains et marraines s'efforceront de mettre en pratique les paternels conseils qu'il prodigua avec tant d'éloquence.

Il insista surtout sur la prière en famille, la récitation du chapelet en famille et l'assistance à la messe dominicale et sur semaine, autant que possible.

Le salut solennel du Très Saint Sacrement termina cette touchante cérémonie.

Réunion d'adieux

Le vendredi après-midi 21 septembre, les dames et demoiselles de cette localité se réunissaient en la salle paroissiale pour fêter Mlle Alfréda Beck, avant son départ pour St-François, où elle continuera son bon service de ménagère au presbytère.

Dans la touchante adresse qui lui fut présentée par Mme Jos. Cuveliers, il fut mention de tout le dévouement qu'elle déploya dans les activités paroissiales, Club 4-H, cercle de couture, dont elle était la principale animatrice, se multipliant pour aider aux parties de cartes ou soupers paroissiaux ainsi que pour différents travaux manuels exécutés dans l'ombre pour les missions; il fut mention aussi de son éternel sourire. En un mot, toutes ont été heureuses de jouir de sa présence dans la paroisse et pour lui prouver leur affection, elles lui présentèrent deux jolies lampes de boudoir et un couvre-lit en chenille.

L'élue du jour remercia en termes émus et invita les dames à aller la visiter dans son nouveau séjour.

Les jeunes filles du Club 4-H, ainsi que plusieurs jeunes dames de la paroisse servirent ensuite un délicieux goûter arrosé de bon café et on se sépara à regret.

Visiteurs

Les samedi et dimanche 15 et 16 septembre, M. et Mme Jean Maurice, de Radville, accompagnés de leur fils, Florent, de leur fille, Mme Diane Goudreault, de Gravelbourg, et de Mme Gertrude Hurley, de Regina, sont venus visiter MM. et Mmes Stéphane Maurice et L. Colbe.

MM. et Mmes J.-O. Boulet et L. Colbe recevaient dernièrement la visite de M. et Mme Isaïe Lacaille, de Brandon.



Le samedi 8 septembre, M. et Mme François Côté, de St-Pierre, célébraient leur 60e anniversaire de mariage. A l'occasion de cette fête, une messe solennelle fut célébrée aux intentions des jubilaires par leur neveu, le R. P. Hector Côté, C.S.V. Le chant de la chorale de St-Pierre mit un cachet spécial à cette cérémonie. M. David Côté agissait comme garçon d'honneur, comme il le fit il y a 60 ans, et Mme Albertine Morin était dame d'honneur.

Après la messe, un succulent souper fut servi. Parmi les invités on remarquait M. l'abbé Pierre Gagné, curé, en qualité de maître de cérémonies, le R. F. Paul Côté, C.S.V., M. l'abbé Jean-Marie Gagné, le R. P. Hector Côté et M. Edmond Préfontaine, membre de l'Assemblée législative de la province, ainsi que onze enfants des jubilaires, venus de tous les coins du Canada (Vancouver, Sarnia, Kenora, St-Boniface et St-Pierre). Comme introduction M. E. Gourbil, doyen des gendres, fit lecture des lettres de félicitations reçues de l'hon. J. Diefenbaker, premier ministre du Canada, de l'hon. E. Willis, lieutenant-gouverneur de la province, de M. W. Jorgenson, membre de l'Assemblée législative, et de M. Duff Roblin, premier ministre de la province.

Au cours du joyeux souper, grand nombre d'orateurs firent allusion au passé glorieux des jubilaires par des anecdotes rappelant leurs joies et leurs peines. En voyant les sourires radieux et l'allure encore jeune des jubilaires, nul se doute des nombreuses épreuves qu'a subies ce couple si vaillant qui, la main dans la main, s'est tracé un chemin qui lui apporte l'honneur si bien mérité. A l'issue du souper, une adresse bien touchante fut lue par leur petite-fille, Diane Fontaine.

Une soirée dansante eut lieu au Cercle récréatif de St-Pierre, où plus de 300 parents et amis s'en donnèrent à coeur joie au rythme d'un orchestre entraînant. Un bon goûter fut servi vers la fin de la soirée. C'est avec joie et bonheur que tous se souviendront de ces noces de diamant.

La famille Côté remercie parents et amis pour cette magnifique fête.

Formation d'une Eglise protestante au Nigéria

LAGOS — Selon une dépêche en provenance de Lagos, les Eglises anglicane, méthodiste, presbytérienne du Nigéria se sont mises d'accord en principe pour former une "Eglise du Nigéria", c'est-à-dire une seule Eglise en ce pays, a déclaré un porte-parole du Synode provincial de l'Eglise anglicane à Lagos.

Le porte-parole a indiqué qu'un rapport préparé par une commission conjointe pour examiner la possibilité d'une telle union, avait été présenté au Synode provincial.

Vassar

Souper paroissial

Les paroissiens de Vassar organisent un grand souper à la dinde, au profit de l'église. Il sera servi de 5 h. à 8 h. p.m., le dimanche 7 octobre.

La plus cordiale bienvenue à toutes les paroisses environnantes. Venez tous, une surprise vous attend: la modeste salle paroissiale est agrandie, transformée en une salle moderne, grâce au dévouement et à l'ingéniosité du pasteur, M. l'abbé Odilon Larochelle, curé, avec la coopération de ses paroissiens.

Le souper sera suivi d'un bingo et vous pourrez gagner de magnifiques prix.

Soirée des jeunes

Les Jécistes et les Croisés remercient chaleureusement les personnes qui sont venues les encourager lors de leur soirée au profit de l'Action Catholique. Un merci spécial à M. le Curé qui a sacrifié une veillée paroissiale.

Exposition du Club 4-H

Le 17 septembre, bon nombre des enfants appartenant au Club 4-H firent honneur à la paroisse par les succès qu'ils remportèrent à l'exposition des légumes et des fleurs. M. J. A. Negrych, agronome, fut très satisfait. Les prix et rubans furent décernés à Garry Slusarczyk, Wayne Gayer, Guy Preteau, Marie-Anne Beaudry, Raynald Preteau, René Turgeon, Randy Boutang et Patrick Daly.

Soirée-surprise

Mmes J. Côté et A.-J. Brouillette organisaient une soirée-surprise, le mercredi soir 19 septembre en l'honneur de Mme Slusarczyk, à l'occasion de la naissance d'un fils, Larry.

St-Jean-Baptiste

Souper paroissial

Les dames de St-Jean-Baptiste sont à préparer un grand souper paroissial pour le 21 octobre. De belles surprises sont réservées à ceux qui y viendront. On en reparlera . . .

40e anniversaire

M. et Mme Flavien Tessier, de cette paroisse, ont eu l'heureuse surprise de se voir fêter à l'occasion de leur 40e anniversaire de mariage. Le tout débuta par une messe d'Action de grâces chantée à 5 h. p.m., le samedi 22 septembre, par l'ancien curé de St-Jean-Baptiste, M. l'abbé S. Caron. Les servants étaient MM. Maurice Tessier et Joseph St-Amant.

On descendit ensuite à la salle paroissiale, où un délicieux repas à la dinde fut servi à une centaine d'invités par Mme Aimé Beaudette, aidée de quelques dames et demoiselles.

Le maître de cérémonies, M. Arthur Vermettte, demanda au Sénateur Beaubien de porter le toast aux jubilaires. Ce dernier se fit l'interprète de tous pour offrir des voeux.

Après le repas, Mgr Lapointe, curé, offrit ses souhaits ainsi que ceux de M. l'abbé Dionne, vicaire.

Vint ensuite le tour de M. l'abbé Caron, retiré maintenant à St-Jean-Baptiste, de raconter quelques récits et faits écoulés sur la vie des jubilaires. Il encouragea tous les enfants à fêter leurs parents en de tels anniversaires. C'est une marque de reconnaissance envers les parents, eux qui ont tant travaillé pour leurs enfants.

Une adresse fut lue par leur fils, Maurice, et la présentation du cadeau fut faite par Richard, un petit-fils.

Les jubilaires parurent très émus devant de si belles manifestations de reconnaissance. M. Stanley Fraser, beau-frère des jubilaires, remercia les invités au nom de la famille St-Amant, et M. Flavien Tessier répondit lui-même en termes appropriés.

Le soir il y eut soirée sociale où plusieurs parents et amis se réunirent pour offrir leurs voeux et souhaiter encore plusieurs années de santé et de bonheur aux heureux jubilaires.

Va-et-vient

Etaient en visite à St-Jean-Baptiste, Man., récemment: M. et Mme René St-Amant et leur fillette, Monique, ainsi que M. Philippe St-Amant, fils de M. et Mme Jos. St-Amant, tous de Los Angeles, Californie.

Laurier

Départ

C'est avec grand regret que les paroissiens voyaient partir un bon ami dans la personne de M. l'abbé Charles Vachon, curé de Ste-Amélie.

Ils avaient souvent admiré sa bonté et sa jovialité lors de ses visites à Laurier. Les relations amicales qui existent entre les deux paroisses sont dues aux qualités de ce bon pasteur et c'est de tout coeur qu'on lui souhaite bonheur et santé dans sa nouvelle paroisse de Dunrea.

La plus cordiale bienvenue dans la région à son successeur, M. l'abbé André Gervais. On espère qu'il favorisera les gens de Laurier de ses visites fréquentes.

Powerview

Retour à l'école

La rentrée des classes à l'école Léonard et à l'Institut collégial de Powerview eut lieu le mardi 4 septembre. Le personnel enseignant de l'école Léonard comprend: la Rév. Sr Pierre-du-Sauveur, principale, 8e année; M. Lucien Laroche, 7e année; Mme Salomé Desilets, 6e année; la Rév. Sr Imelda-du-St-Sacrement, 5e année; Mlle Stella Gagnon, 4e année; Mlle Ida Leclair, 3e et 4e années, français; Mme Irène Dean, 2e et 3e années, anglais; Mme Thérèse Gélinas, 1ère année, anglais; la Rév. Sr Marie-des-Apôtres, 1ère et 2e années, français.

A l'école supérieure ce sont: la Rév. Sr Lucie-du-Sauveur, principale et professeur de mathématiques; M. Talvos, professeur de science; la Rév. Sr St-Patrice, 12e année; M. Wilfrid Giroux, 11e année; la Rév. Sr Jean Bosco, 10e année; la Rév. Sr Ste-Thérèse-Marie, 9e année A; la Rév. Sr Paul-du-Sacré-Coeur, 9e année B.

On a commencé d'agrandir l'école secondaire; on doit y ajouter deux classes et allonger le gymnase.

Mariage Kemball-Normand

Le samedi 15 septembre, à 4 h. p.m., dans l'église Notre-Dame-du-Laus, M. l'abbé Raymond Roy, curé, bénissait le mariage de Mlle Denise Normand à M. Alfred Kemball, de St-Georges. Le marié était accompagné de son père, et la mariée par M. Oscar Vincent.

Les filles d'honneur étaient Mlles Lucienne Normand, Eileen Vincent et Pat McSherry. MM. Ken Lesosky, René Normand et Barry Kemball étaient garçons d'honneur.

Un souper-buffet fut servi à la salle Légion de Pine Falls, suivi d'une soirée dansante.

Après un court voyage en Ontario, les nouveaux époux demeureront à Powerview.

Décès

Le 12 septembre avaient lieu les funérailles de M. Rudolphe Hohme, décédé accidentellement à Bissett le 1er septembre.

Aubigny

Visiteurs

Le dimanche 23 septembre, M. l'abbé F. Normandin, aumônier à l'hôpital Taché de St-Boniface, fit une courte visite à son ancienne paroisse et à quelques paroissiens.

Mlles Eveline Palud, Monique Clément, Madeleine Ritchot et Solange Touchette, qui ont quitté la paroisse pour devenir postulantes de la congrégation des Filles de la Croix, vinrent passer la journée du lundi 24 septembre au couvent d'Aubigny, auprès des religieuses. Elles eurent en même temps le bonheur de voir leurs parents et quelques amies.

Elles étaient accompagnées de la Rév. Sr Irène-St-Joseph, qui fut durant quelques années supérieure au couvent d'Aubigny.

Ces distingués visiteurs seront toujours les bienvenus dans la paroisse.

AVIS

Selon le "Municipal Act" et le "Public Schools Act"

Selon les articles du "Municipal Act" et du "Public Schools Act", avis est ici donné que le Règlement no 265-62 de la Division Scolaire Rivière Seine no 14 sera soumis au vote des électeurs résidants de ladite Division Scolaire Rivière Seine no 14, qui ont le droit de voter à ce sujet, au temps et à l'endroit ici indiqués et décrits.

Le but dudit Règlement no 265-62 de ladite Division Scolaire qui doit être soumis est d'autoriser les commissaires de ladite Division Scolaire à emprunter la somme de trois cent soixante-cinq mille dollars ($365,000.00) par l'issue d'obligations de ladite Division Scolaire Rivière Seine no 14 pour la construction et l'équipement des écoles secondaires suivantes:

A St-Norbert:

Salles de classe académique	7 salles de classe	
Bibliothèque	1 salle de classe	
Laboratoire	1 salle de classe	
Economie domestique	2 salles de classe	
Commercial	1 salle de classe	
Auditorium-gymnase	5 salles de classe	
		17 salles de classe

A Ste-Anne:

Addition de salles de classe à l'édifice existant	4 salles de classe	
		4 salles de classe
		Total 21 salles de classe

Lesdites obligations devront être issues au village de Ste-Anne, dans la province du Manitoba, devront être datées du 1er mars 1963 et devront être payables au porteur de la Banque de Montréal, St-Boniface, Manitoba, ou au bureau-chef de ladite banque dans l'une ou l'autre des villes de Winnipeg, Toronto ou Montréal, Canada, au choix du détenteur.

Les obligations devront être issues en sorte que le montant emprunté sera payable en vingt versements annuels consécutifs de: trente-trois mille sept cent quatre-vingt-six dollars 84/100. chacun incluant le principal et les intérêts au taux de six et trois quarts pour cent par année (6¾%). Le premier desdits versements sera diminué du montant d'intérêt nécessaire, parce que le temps entre la date de l'issue et la date du premier paiement est moins d'un an. Les obligations devront être datées le premier jour de mars 1963 et devront être payables le premier jour de décembre dans chacune des années 1963 à 1982, les deux incluses.

Le vote des électeurs résidants de la Division Scolaire Rivière Seine no 14 pour ou contre ledit règlement aura lieu le vendredi 19e jour d'octobre 1962, entre 9 heures de l'avant-midi et 6 heures de l'après-midi, aux bureaux de scrutin suivants:

Bureau de scrutin	Territoire par Division Scolaire	Lieu	Officier
Quartier 1			
1	Cartier, Dubuc, Laramée	Ecole de la Division, St-Adolphe	Mme Eug. Lagassé
2	Queen Elizabeth, St-Norbert	Club Athlétique St-Norbert	Mme Ed. Dufort
3	St-Hyacinthe	Ecole La Salle	M. Germain Cormier
4	Coquart, Ile-de-Chênes	Résidence de M. David Guichon	M. A. Trudeau
5	Riel	Résidence de Mme B. Bérard	M. R. Carrière
Quartier 2			
6	Lorette Centre St-Cuthbert	Salle municipale, Lorette, Man.	M. G. Jeanson
7	Lorette Ouest, Elm Grove, Heatherdale	Salle municipale, Lorette, Man.	M. Alex. Landry
8	Rosewood	Résidence de M. W. Yestrau	M. W. Yestrau
9	Arondale, Lorette Est	Résidence de M. Leslie Norman	M. Kai Winther
10	Gauthier, Pinewood William	Salle paroissiale, Ross, Man.	M. R. Rozière
11	Dugas, Monominto	Salle paroissiale, Ste-Geneviève	M. C.-J. Bouvier
Quartier 3			
12 et 13	St-Raymond Consolidé Ste-Anne	Ecole de la Division, Ste-Anne	Mme L. Desautels et Mme W. Blanchette
14	Lorraine, Barras, Richer, La Coulée	Salle paroissiale, Richer, Man.	M. A. Chaput
Quartier 4			
15	St-Roch, Joffre, Consolidé St-Joachim	Ecole de la Division, La Broquerie	Mme A. Fournier
16	St-Etienne	Résidence de M. E. Gomien	M. E. Gomien
Quartier 5			
17	Lafortune, Kerry	Salle paroissiale, Woodridge	M. O. Rivard
18	Grenier, Lorteau	Résidence de M. H. Grenier	M. H. Grenier
19	Sandilands	Résidence de Mme M. Kodobiansky	Mme M. Kodobiansky
20	Moose Meadow, Cedar Grove	Résidence de M. R. Wells	M. R. Wells

Le vendredi 12 octobre 1962, à onze heures de l'avant-midi, le président des commissaires de la Division Scolaire Rivière Seine no 14 sera présent au bureau de la Division Scolaire, pour désigner, si demandé, les personnes qui seront responsables des bureaux de votation et pour une récapitulation finale des votes par l'officier rapporteur, au profit des personnes désirant promouvoir ou s'opposer au passage dudit Règlement no 265-62 de la Division Scolaire Rivière Seine no 14.

Le samedi 20 octobre 1962, l'officier rapporteur sera au bureau de la Division Scolaire Rivière Seine no 14, à dix heures de l'avant-midi, et additionnera le nombre des votes pour et contre ledit règlement. Une copie dudit Règlement no 265-62 de la Division Scolaire Rivière Seine no 14 est dans les dossiers du bureau de la Division Scolaire Rivière Seine no 14 et peut être étudiée pendant les heures de bureau par les personnes intéressées, avant que le vote à ce sujet ait lieu.

Daté le 28 septembre 1962 au village de Ste-Anne, Manitoba.

La Division Scolaire Rivière Seine no 14,

S. BISSON,
Secrétaire-trésorier.

L'influence catholique dans le monde des techniques modernes de diffusion

(suite)

— II —

Séances de carrefour

En plus de la séance plénière, où les conférenciers exposaient leurs idées, il y eut chaque jour les séances de carrefour. On peut voir l'envergure de ces discussions de groupes en examinant les conclusions qui s'en dégagèrent, dont voici les plus importantes. Les délégués exigent la qualité, car le vrai, le beau, le profondément artistique ne peuvent qu'avoir un sens chrétien; ils souhaitent la fondation de maisons de production chrétienne, qui, tout en produisant des oeuvres de qualités, évitent de se limiter aux films strictement religieux et d'engager l'Eglise; ils désirent ardemment la collaboration des professionnels chrétiens avec les professionnels non-chrétiens, car ces derniers créent souvent des oeuvres de valeur chrétienne indiscutable; ils réitèrent la demande d'inclure dans le programme d'enseignement à tous les échelons l'étude du cinéma et de la télévision.

Il y eut également cet été, sous les auspices de l'Office national des techniques de diffusion, le stage natonal de cinéma pour les éducateurs. Ce stage eut lieu à Rigaud, Qué. et 80 éducateurs y assistèrent. Ils entendirent d'éminents conférenciers, assistèrent à des projections de films, échangèrent des idées. Les sujets principaux à l'étude furent les suivants: quelques grands réalisateurs, l'influence du cinéma auprès de la jeunesse étudiante et les méthodes d'éducation cinématographiques.



Les délégués aux journées d'études de l'O.C.I.C. et de l'U.N.-D.A. ressentaient sans doute la fatigue inhérente à ce genre de réunion. Le R. P. Richard Hickerson, S.M., de St-Boniface, a quand même gratifié le photographe d'un sourire. On le voit ici, à droite, avec le docteur Scheumly, de Fribourg, Suisse.

Délégues de St-Boniface

Les échos des journées d'études de l'O.C.I.C. et de l'U.N.D.A. et du stage à Rigaud nous sont parvenus grâce au R. P. J.-C. Gagnon, S.J., professeur au Collège de St-Boniface et directeur du Ciné-Club de cette institution, au R. P. Richard Hickerson, S.M., aumônier et professeur à l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface, et à la Rév. Sr Eugène-d'Avila, S.N.J.M., professeur et directrice de l'Union de Marie et du Ciné-Club à l'Institut Collégial St-Joseph. Tous trois étaient délégués aux journées d'études. Déjà versés dans la matière des techniques de diffusion, le congrès leur permit de s'enrichir. Les considérations générales qui suivent démontrent qu'ils y firent un fructueux séjour.

Au premier abord, le thème du congrès de l'O.C.I.C. peut laisser penser qu'il ne s'adressait surtout qu'à ceux qui ont quelque autorité ou influence dans le domaine du cinéma et de la télévision. Mais il fut bientôt évident que les éducateurs, la famille et la société ont aussi un rôle considérable à jouer.

Le cinéma, qu'il s'agisse du petit écran (télévision) ou du grand écran (film) occupe actuellement une place primordiale dans la vie de l'homme. A cause de ses techniques il a une influence plus profonde que n'importe quel autre mode de diffusion, comme par exemple la lecture. On dit qu'il est actuellement "l'école du soir des foules" ou encore "le nouveau directeur de conscience des masses". Des spécialistes affirment même qu'à cause de ses effets psychologiques et sociologiques — ce qui est indéniable — "le cinéma forme les moeurs internationales". Les agences publicitaires et commerciales le savent bien et l'utilisent en conséquence. La Russie a compris cela il y a longtemps. Lénine écrivait: "De tous les arts le plus important pour moi, c'est le cinéma". En ce qui nous concerne donc, il ne faut pas bouder le cinéma, le nier. Il est temps que nous prenions nos positions.

La formation des créateurs

Ceux qui occupent le premier rang d'importance dans le film et les émissions de télévision sont les auteurs de ceux-ci et on les appelle "réalisateurs" ou encore "créateurs". Ils sont au cinéma ce que sont les écrivains dans le domaine des lettres. L'auteur d'un film ou d'une émission de télévision a dès lors une grande responsabilité. Il ne peut se proposer uniquement de récréer ou de fasciner le vaste public auquel il s'adresse. Il doit, selon l'expression de Sa Sainteté Jean XXIII, se considérer comme un éducateur de la société et savoir se servir de son art pour enrichir, éclairer et élever les âmes. Dès lors son rôle est d'une importance capitale. Il s'agit donc de trouver, de former des créateurs chrétiens.

On ne s'improvise pas auteur. On ne s'improvise pas créateur non plus. C'est toute une formation progressive qui doit commencer dès le jeune âge, au foyer, à l'école, dans la société. L'école doit jouer un rôle de premier plan. C'est là que l'étudiant doit recevoir l'éducation cinématographique.

Cependant il n'en est pas ainsi actuellement. A ce sujet, le Frère Vallet signalait: ". . . il s'ensuit que les jeunes qui, entre 14 à 18 ans, quittent l'école pour apprendre un métier ou se préparer à une carrière ne sont pas psychologiquement préparés au monde des images dans lequel ils vivent". Puis il ajoutait, à propos de cette inadaptation: "La majorité des hommes, et des jeunes, vivent en marge du monde des images ou plutôt, s'ils vivent dans ce monde d'images, ils s'y trouvent inadaptés", et ils n'ont pas conscience de cette inadaptation". Et encore: "Le résultat est qu'une grande partie du public ne saisit que superficiellement les oeuvres, qu'elle les comprend mal ou faussement, si bien qu'en fait il reste à côté, en dehors du monde des images, qu'il n'y puise pas vraiment une nourriture pour son coeur et son esprit". Il s'inquiète de l'absence d'un vrai public, car "il n'y a pas de public, ou seulement un public très restreint, pour les films et les émissions de télévision. J'entends par là un public formé, capable de pénétrer au coeur d'une oeuvre, d'entrer de plain-pied dans le monde des images et de s'y trouver psychologiquement adapté".

Ces paroles démontrent que s'il est urgent de former des créateurs, il faut aussi former les spectateurs. De même que la littérature s'enseigne non seulement pour former des écrivains, mais aussi et surtout pour former des lecteurs, de même l'éducation cinématographique a pour but de former non seulement des créateurs mais aussi des spectateurs, qui seront capables de pénétrer au plus intime de l'oeuvre d'un réalisateur, de la suivre dans son développement. C'est donc là une fonction spécifique de l'école.

Ici dans l'Ouest

Pour ce qui se rapporte à la qualité des films, on pourrait fort bien appliquer ici le mot d'ordre de Son Exc. Mgr Béliveau: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre". Transposons: "Si nous voulons des films et des émissions de télévision à valeurs humaines et chrétiennes, c'est à nous d'en mettre".

Les moyens par lesquels nous pourrons préparer des créateurs et former un public sont l'établissement de l'Office diocésain et local (que Son Exc. Mgr M. Baudoux a déjà confié à Soeur Eugène-d'Avila) des techniques de diffusion, la pression auprès des autorités pour l'insertion de l'éducation cinématographique dans nos programmes scolaires, l'établissement de Ciné-Clubs à base d'éducation cinématographique.

Nos délégués diocésains sont enchantés des journées d'études. Le R. P. Richard Hickerson manifesta son enthousiasme et sa satisfaction: "Occasion unique, dit-il, pour nous Canadiens français d'assister en grand nombre à un congrès international de cinéma qui a lieu pour la première fois au Canada. Occasion de rencontrer des personnalités dans le monde de la télévision et du cinéma catholique. Notre siècle devient de plus en plus celui de "l'image". Que notre enseignement soit adapté à notre siècle. Préparons les jeunes en leur montrant les richesses, les dangers, les profondeurs, les truquages, les possibilités de l'image au cinéma et à la télévision. La grâce ne se moque pas de la nature, le cardinal Léger nous l'a dit, mais elle la transforme en s'y incarnant. La lumière qui projette les images de notre monde sur nos écrans de cinéma et de télévision doit être pétrie de la lumière de Celui qui se disait: "La lumière du monde". Cela ne veut pas dire qu'on se limite à des productions religieuses, car tout ce qui est humain — les joies et les détresses, grandeur et petitesse — a été assumé et racheté par le Christ. Comment nos jeunes, les spectateurs de demain, seront-ils capables de bien juger, de réagir contre cette passivité dégénératrice devant l'image qui fait tout accepter, tout avaler, qui n'a pas su distinguer entre vrai et faux, bon et mauvais, qui se laisse endoctriner par les cinéastes d'inspiration néo-païenne? Le discours du Frère Vallet sur le cinéma a été vraiment magistral. Son texte mérite d'être lu et relu. Notre enseignement ne s'est pas encore mis au pas du fait de l'invasion des images; il faudrait continuer et améliorer nos Ciné-Clubs; il "faudrait enseigner l'image", i.e., enseigner le cinéma. Faire comprendre et apprécier les chefs-d'oeuvre du monde cinématographique, comme on le fait pour l'art et la musique. Voir un film, c'est une chose; le comprendre, le saisir, l'apprécier, c'est autre chose. Nos jeunes seront des "inadaptés" dans le monde des images. Au lieu d'y trouver nourriture pour l'esprit et pour le coeur, ils y seront empoisonnés et amoindris. Si nous n'éduquons pas nos jeunes dans ce sens, comment espérer voir une authentique amélioration dans les programmes de télévision et dans les films qui passent dans nos salles de cinéma? Commençons par le commencement! "Et enseigner l'image", n'est-ce pas "Enseigner le Christ" qui s'est dit: "L'image du Père"?

Beaucoup à faire

Le R. P. Gagnon, pour sa part, est convaincu qu'il ne se fait pas assez de travail au Canada en ce qui regarde l'éducation cinématographique. Il rappelle qu'en France et en Belgique l'éducation cinématographique est déjà entrée dans le programme scolaire depuis nombre d'années. Le cinéma n'est pas encore, en tant que langue des images, sur le même pied que la langue parlée et la langue écrite. C'est grand dommage. Le cinéma est un art, et en tant qu'art son but est de perfectionner l'homme, de le rendre meilleur. Il est inconcevable qu'on néglige encore ce moyen de formation humaine, car c'est de tous les moyens d'expression, le plus puissant.

Soeur Eugène-d'Avila apprécia beaucoup les journées d'études, qui lui permirent non seulement d'entendre des conférenciers de première valeur spécialisés dans leur matière, mais qui lui ont fourni par les carrefours et les diverses activités sociales l'occasion de rencontrer des personnalités venant de toutes les parties du monde. Soeur Eugène-d'Avila mentionne qu'il y régnait un climat propice à l'heureux déroulement des délibérations. "Comme les délégués avaient tous le même but, dit-elle, il y régnait entre eux un véritable esprit de famille. Ce qui a permis des échanges et des contacts très précieux et, en certains cas, a permis d'établir des liens qui pourront favoriser beaucoup notre travail".

Lucille FREYNET.

Letellier

Distingué visiteur

Le dimanche 16 septembre, la paroisse avait l'honneur de revoir un de ses enfants en la personne de Mgr C. Empson, récemment élevé au rang de Prélat Domestique par Sa Sainteté le Pape Jean XXIII. Pour la première fois depuis son investiture, Mgr Empson chanta la messe dans l'église de sa paroisse natale. Parmi les nombreux fidèles qui assistaient à cette messe se trouvaient ses parents, M. et Mme J. H. Empson, résidants de cette paroisse.

Après la messe, M. Bernard Ayotte lut une adresse au nom des paroissiens et félicita Mgr Empson pour l'honneur qu'il vient de recevoir, honneur qui rejaillit sur sa famille et sur la paroisse entière. Une bourse lui fut alors offerte. Mme A. Jutras, présidente de la Ligue Féminine Catholique, lut une courte adresse et lui présenta un bouquet spirituel.

Mgr Empson remercia les paroissiens de Letellier et évoqua en termes émus les souvenirs suscités par cette visite.

Réunion de la L.F.C.

Le 19 septembre avait lieu la réunion mensuelle de la Ligue Féminine Catholique présidée par Mme A. Jutras. Après la prière d'usage et après lecture des minutes de la dernière réunion par la secrétaire, il y eut discussion en vue de la préparation du grand souper paroissial annuel. Ce souper à la dinde promet d'être des plus succulents et des mieux préparés.

Grand souper annuel

Les dames de la Ligue Féminine Catholique serviront, dans la salle Mémoriale de Letellier, le souper annuel à la dinde, le dimanche 7 octobre, de 4 h. 30 à 8 h. p.m., heure solaire.

Elles sont bien préparées pour donner entière satisfaction à tous et à chacun. Les prix seront de $1.35 pour adultes et de 50c pour les enfants de moins de 12 ans.

Cordiale bienvenue à tous.

Le couvent de St-Norbert reçoit 60 de ses anciennes

ST-NORBERT — Le dimanche 16 septembre, une soixantaine d'Amicalistes se réunissaient pour le thé annuel au couvent de St Norbert. La réunion débuta par la bénédiction du Très Saint Sacrement à la chapelle Bon-Secours. M. l'abbé A. Hébert, curé, dans une courte allocution, félicita les Amicalistes de leur coopération dans la rénovation de ce sanctuaire historique auquel elles demeurent attachées. Il félicita les religieuses du dévouement qu'elles apportent à toutes les activités paroissiales.

De retour à la salle de réunion, M. l'abbé Hébert adressa quelques mots de félicitations et bénit la table. Mme A. Lemaire, présidente, souhaita la bienvenue et exprima son bonheur et sa gratitude par des mots délicats et bien sentis.

Un délicieux goûter fut offert par les dames du comité, Mmes Buffet, M. St-Jean, Provost, Galaweart, G. Forest, Bérubé, Turenne et Gaveart et Mlles M. Bibeau et L. Barker versaient le thé.

Les heureuses gagnantes des prix de présence furent Mme R. Provost et la Rév. Sr A. Daudelin, S.G.M. Le prix d'entrée, $5, fut gagné par Mme A. Lemaire. Le prix du tirage alla à Mme G. Cloutier.

Puis vint le moment des élections. Furent élues: présidente, Mme A. Lemaire; vice-présidente, Mme T. Tétrault; trésorière, Mme R. Provost; conseillères, Mmes Lamoureux, M. St-Jean, L. Perreault et A. Gousseau et Mlles J. Champagne et L. Barker.

Cette réunion se termina sur une note joyeuse. Il fait toujours bon de revenir au cher Alma Mater.

L'enthousiasme doit toujours être éclairé par l'étude, corrigé par l'obéissance, élargi par la bonté. — Jacques DEBOUT.

St-Léon

M. Etienne Grenier se construit une maison neuve sur un lot acheté de Mme Antoine Labossière. C'est la dixième nouvelle construction au village depuis quatre ans.

D'autre part, le chantier coopératif de construction est plus occupé que jamais. On doit construire 17 maisons qui seront toutes déménagées ailleurs. Plusieurs menuisiers de St-Léon y sont employés.

Mme Claude Bernier et sa fillette, de Minneapolis, sont en visite chez M. et Mme Robert Leblanc.

Mme Luzina Labossière et sa fille, Léda, sont de passage à St-Léon pour visiter M. Cléophas Major, patient à l'hôpital de Swan Lake.

Retour en classe

Les écoliers de la paroisse ont repris le chemin de l'école après de belles vacances. Cette année l'école a été réduite à trois classes puisque chaque matin un autobus transporte 25 élèves de St-Léon à l'école secondaire de Somerset.

La principale, la Rév. Sr Marie-Lucie enseigne les 7e et 8e années, tandis que M. Marcel Debreuil a la charge des 4e, 5e et 6e années, et les petits sont confiés à la Rév. Sr Marie-du-Sacré-Coeur.

Souper paroissial

N'oubliez pas le souper paroissial qui aura lieu le dimanche 30 septembre. Le repas sera servi de 5 h. 30 à 8 h. p.m. Invitation spéciale aux gens des paroisses avoisinantes et d'un peu partout. Le comité des dames organisatrices promet un succulent souper. Venez-y en grand nombre.

Soirée paroissiale à Otterburne

(via 59) à 3 milles de la grande route

le dimanche 14 OCTOBRE prochain

Souper au poulet

de 5 h. à 8 h. (heure solaire)

BINGO — KIOSQUES

DIVERTISSEMENTS — PRIX INTERESSANTS

Cafétéria (goûter à la fin de la soirée)

BIENVENUE À TOUS

Ste-Agathe

Baptême

Le 16 septembre: Louise-Yvette-Marie, fille de M. et Mme Lucien St-Vincent, née le 10 septembre. Parrain et marraine, René et Yvette Mousseau, oncle et tante de l'enfant.

Malade

Bon courage et prompt rétablissement à Mme Arthur Gratton, patiente à l'hôpital général de St-Boniface.

Voyage en Europe

En juin, Mme Angèle Wall, de Vancouver, venait par avion à réaction visiter sa soeur, Mme Camille Courcelles. Elle se rendait ensuite en Europe et revenait tout récemment.

Elle était fort heureuse de faire part à ses parents du Manitoba des magnificences admirées en France, Belgique, Norvège, Suède, Italie, Autriche et Allemagne, où son frère, M. Armand Fontaine, de l'Armée canadienne, est stationné.

Ce dernier et son épouse accompagnèrent Mme Wall pour un voyage de quelques semaines en Espagne. C'est dire que Mme Wall a visité avec intérêt et satisfaction la plupart des pays d'Europe. Elle est revenue par bateau jusqu'à Montréal et finissait le trajet par train. Elle repartait pour son domicile à Vancouver, le lundi 17 septembre.

Mme Camille Courcelles recevait aussi dernièrment la visite d'une cousine, Mme Mary Verhaghe, et son fils, de Long Beach, Californie.

St-Norbert

Remerciements

Mme M.-E. Houde remercie très sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par cartes, visites, services rendus, assistance aux funérailles, offrandes de messes ou de fleurs, à l'occasion de la mort de son mari, M. J.-B.-A. Houde. Un merci spécial à Mgr M. Cournoyer, de Fort Garry, à M. l'abbé A. Hébert, curé, au R. P. P. de Moissac, aux Révérendes Soeurs Grises, à M. P. Coutu et son personnel, à M. et Mme Jos. Beaupré, de La Broquerie, à MM. et Mmes A. Perron et E. Dufort, à M. Gabriel Cloutier, aux porteurs actifs et aux porteurs honoraires.

Epluchette de blé d'Inde au camp N.-D.-des-Victoires

VICTOIRE — Le dimanche 2 septembre, au camp Notre-Dame-des-Victoires, avait lieu l'épluchette de blé d'Inde, journée patronnée par les Chevaliers de Colomb de Debden et de Victoire, et organisée par les prêtres responsables du camp.

Malgré une température inclémente, il y eut grande foule venue de plusieurs paroisses du diocèse, et la plupart des jeunes qui avaient eu l'avantage de faire un séjour au camp durant l'été, étaient présents. Malgré le temps froid, l'entrain qui régna durant la journée aida beaucoup à faire oublier cet ennui. Les épis rouges échurent à Mlle Johanne Côté, de Vawn, et à M. Augustin Bonneau, qui furent couronnés Roi et Reine de l'épluchette.

La fête était rehaussée par la présence de Son Exc. Mgr Laurent Morin et de nombreux membres du clergé. Un grand feu de joie, avec chants et danses folkloriques, clôtura cet heureux jour.

Ça et là

Mlles Graziella et Annette Beaulac, de Montréal, étaient en visite chez Mme Amanda Duret.

M. et Mme Paul Demers, de Port Alberni, étaient en visite chez leurs nombreux parents.

M. l'abbé W. Desfossés a passé quelques semaines dans l'Est.

Mlle Claire Beaulieu suit un cours d'aide garde-malade à l'hôpital de l'Université de Saskatoon.

M. Louis Préfontaine et ses filles, Cécile, de Domremy, et la Rév. Sr Marie-Lucille, religieuse de Notre-Dame de la Croix, visitaient les familles Léo et Ludger Préfontaine.

Mme Lauréat Hudon et ses deux enfants, Gisèle et Jean-Pierre, d'Edmonton, ont passé plusieurs semaines au lac Morin. La famille Victor Detillieux, de Domremy, y a fait aussi un court séjour.

MM. et Mmes Lionel Francoeur et Eddy Landry, ainsi que M. Luc Francoeur, tous de Nanaimo, C.-B., ont visité M. Gérard Francoeur.

M. Gilles Francoeur est parti pour la Colombie-Britannique, dernièrement.

Le R. P. Henri Bujold a visité sa nombreuse parenté.

Mlles Bernadette Brassard et Claire Tremblay sont allées suivre un cours à l'Institut Notre-Dame de Prince-Albert.

Après un séjour d'un mois à l'hôpital de Spiritwood, M. Pierre Pelchat, de retour chez lui, a déménagé avec son épouse dans sa nouvelle demeure, au village.

M. Joseph Brassard est de retour à son foyer après avoir été hospitalisé durant quelques semaines à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

M. Gérard Pelletier est patient au même hôpital depuis deux mois.

Mlle Monique Duret suit un cours pédagogique à l'Université de Saskatoon.

MM. Léon Bonneau et Raymond Duret continuent leur cours classique au collège St-Jean d'Edmonton.

Mlles Diane Pelletier enseigne à Debden, Ida Brassard, à Duck Lake, Sylvia Francoeur, à Willow-Bunch, Marie Bonneau à Hobbema, Alta, et M. Jean-Louis LeMoal, à Lisieux.

Le personnel enseignant de l'école comprend cette année la Rév. Mère St-Victorien, supérieure du couvent, la Rév. Mère Marie-Clothilde, principale de l'école, Mmes Léa Pelletier et Gustave Brassard et M. Marcel Lévesque.

Après une décision de centralisation, les élèves suivantes, Mlles Yvette Doré, Cécile Pelletier, Anita Comtois, Gaétane Duret, Estelle et Carmen Pelletier, Thérèse Bonneau, Denise Tremblay, Thérèse Brassard, Marie Watrin et M. Albert Francoeur ont dû quitter la paroisse pour aller poursuivre leur 11e ou 12e année à l'extérieur.

Après une année d'étude à l'Université Laval et un court séjour dans sa famille, M. Martin Pelletier est retourné enseigner à Montréal.

Baptêmes

Le 12 août: Alan-Réal-Joseph, fils de Laurence Collins et de Madeleine Bélair, né le 5 août. Parrain et marraine, M. et Mme Réal Bélair, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 août: Céline-Marie, fille de Raymond Beaulac et de Reine Duret, née le 11 août. Parrain et marraine, M. et Mme Rolland Beaulac, oncle et tante de l'enfant.

St-Hubert

Incendie

Parents, amis et voisins ont montré un bon esprit de coopération lorsque le feu s'est déclaré chez M. et Mme F. Couronné, le dimanche 16 septembre à 9 h. 30 a.m.

Il y eut des dommages considérables à l'intérieur et au mobilier, mais on réussit à éteindre le feu.

La cour à bois de la Coopérative de Whitewood consentit à livrer le même jour le bois nécessaire pour réparer la maison. Des équipes furent organisées et les plafond et murs de la cuisine furent démolis et reconstruits. Le travail était quasi terminé pour le soir. Pendant ce temps, plusieurs dames nettoyèrent la maison et le mobilier.

M. et Mme Couronné ont pu réintégrer leur foyer le lendemain. Ils remercient sincèrement tous ceux qui les ont aidés si généreusement.

Va-et-vient

Les visiteurs en fin de semaine étaient MM. et Mmes D. McCormick et P. Le Dressay, Mme E. Le Dressay, Mlle M. Le Dressay et M. M. Cottin, tous de Regina, M. et Mme G. Mercer, de Winnipeg, et M. et Mme A. Gatin et leur fils, Michel, de Moose Jaw.

Mme Mulhal, de Le Pas, est en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme A. Dartige.

M. Edmond Dunand, de Victoria, est en promenade chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme A. Dunand, depuis quelque temps.

MM. Roderick Beaujot et André Pelletier sont partis pour le collège Mathieu de Gravelbourg.

Mlle Marguerite Istace est au couvent St-Joseph de Forget et non à Whitewood comme il fut rapporté dans la dernière chronique.

M. Alfred Ecolan, de Regina, a passé un mois en visite chez sa soeur, Mme M. Beaujot.

M. A. Pelletier et ses enfants, André et Vivianne, sont allés pour une visite chez des parents à Leross, dernièrement.

Réunion des Dames d'Autel

Le dimanche 23 septembre, après la messe, il y eut réunion spéciale des Dames d'Autel. Une vingtaine de membres étaient présents.

On discuta en vue de la préparation de deux repas de noces pour le mois d'octobre.

Prince-Albert

Activites des J.M.C.

Le prochain concert des Jeunesses Musicales du Canada sera donné à Prince-Albert le vendredi 19 octobre prochain, dans l'auditorium de l'Académie de la Présentation de Marie, située sur la 5e avenue ouest. Les dates des trois autres concerts pour l'année 1962-1963 ont été fixées pour le 23 novembre, le 31 janvier et le 14 mars.

Le jeune Andrew Dawes, âgé de 22 ans, qui remporta le deuxième prix au concours national de musique des Jeunesses Musicales en 1962, comme violoniste, sera accompagné au piano par sa soeur, Mlle Marylou Dawes. M. Kolbinson sera le commentateur. Les prix des billets seront à peu près les mêmes que les années précédentes.

Va-et-vient

Son Exc. Mgr L. Morin, évêque de Prince-Albert, accompagné de M. l'abbé André Blondeau, partirent mercredi dernier pour l'Europe, afin d'assister au Concile oecuménique à Rome. Ils visiteront plusieurs autres villes importantes au cours de leur voyage. Les voeux et les ferventes prières de tous les accompagnent.

Mlle Rita Valcourt, directrice des Oblates Missionnaires de cette ville, est allée prêter main-forte à ses consoeurs Oblates à Edmonton, Alta. Elle est remplacée par Mlle Hélène Fortier, o.m.m.i.

Malades

Mme J.-L. (Margot) Fournier et M. Frank Dobson sont de retour chez eux après avoir subi des opérations à l'hôpital de la Ste-Famille.

Mme Hercules Dansereau et son fils, Robert, hospitalisés au même endroit, continuent à suivre leurs traitements depuis trois ou quatre semaines.

Souhaits de prompt rétablissement à tous.

Assemblee de Foyer-Ecole

L'Association de Foyer-Ecole de la paroisse St-Michel a tenu récemment sa première réunion générale. Les officiers suivants furent élus et installés pour la période 1962-1963: Mme Tina Brassard, présidente; Mme John Tarnowsky, trésorière; Mme Bruno Painchaud, présidente du comité d'organisation; M. B. Ferchuk, publicitaire. Il fut décidé par les présents que l'assemblée mensuelle aurait lieu le premier mardi de chaque mois. La Rév. Sr Ladislaus présidait à l'élection.

Etudiants

Mlle Anita Dobson et son frère, Denis, enfants de M. et Mme Frank Dobson, sont allés continuer leurs études à l'Université de Saskatoon.

M. Allain Neider suivra son cours en pharmacie à l'Université d'Alberta, à Edmonton.

Val Marie

Déces

C'est avec une profonde émotion qu'on prit le décès de M. Georges Duey, survenu à Edmonton, récemment. Il passa plus de 20 ans comme chef de gare à Val Marie et se dévoua corps et âme pour le développement du village et du district. Il fut aussi président de la commission scolaire et conseiller du village. C'est grâce à son initiative et à sa ténacité que l'hôpital fut construit; les Chevaliers de Colomb, dont il était secrétaire, le secondèrent constamment. Il laisse un souvenir impérissable parmi la population de Val Marie. Sincères condoléances à Mme Duey et à ses enfants.

Va-et-vient

M. l'abbé O. Lemay, curé, M. Arthur Lemire et M. et Mme Jean Cornet se rendirent à Edmonton pour assister aux funérailles de M. G.-E. Duey.

M. et Mme Jean Beauchamp (née Antoinette St-Jean) et leurs enfants, de Frenchville, étaient en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Adélard St-Jean et H. Beaulieu.

Mlle Betty Jackson, de Calgary, a passé quelques jours chez son père, M. Jackson.

M. et Mme Albert Pinel et leur fille, Thérèse, sont partis à Hamilton, Ont., pour assister au mariage de leur fille et soeur, Georgette, à M. Pierre Venne, de cette ville.

M. et Mme Henri Dumonceau sont de retour d'un voyage dans l'Est.

M. Alex. Vadeboncoeur a passé trois semaines dans la province de Québec, où il a visité ses parents. Il s'est arrêté chez son fils, Philippe, à New York.

Sedley

Reunion familiale

M. et Mme Léon Desautels organisèrent un thé à leur demeure en l'honneur de leur fils et son épouse, M. et Mme Norman Desautels, de Seattle, Wash. Ce fut une agréable réunion de parents.

Tous admirèrent les beautés de la ferme, surtout le gazon décoré de jet d'eau et de divers ornements.

De belles fleurs ornaient la table à laquelle Mmes Anna et Jeannine Bachard, Dorothée Leduc et Thérèse Desautels versaient le thé.

Mme Béatrice Schultz, de Regina, soeur de Mme Desautels, était en charge du registre.

Mme Léon Desautels désire remercier toutes les dames qui lui ont aidé à cette occasion.

Shower

Un shower fut organisé à la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Jeannette Parent. Mlle Paula Dupuis était en charge, assistée de Mmes Paul-A. Bechard, Oscar LaBelle et Omer Lussier.

Mmes Eugène Parent et Ventley Schlosser furent les gagnantes des prix au jeu de bonko. Mme Edwin Ferner, filleule de Jeannette, adressa la parole tandis que Monique Parent, nièce, lui présenta une bourse.

Mlle Parent remercia en français, en anglais et en allemand. Elle se mariera prochainement à Dartmouth, N.-E.

Ça et là

Mmes Marguerite Wolbaum, Annette Poissant et Irène Girardin se rendaient à Sedley à l'occasion du shower de Mlle Parent.

Mlles Eloise Béchard et Jeannine Gervais enseignent à St. Gregor et Storthoaks, respectivement.

Les étudiants ont repris leurs études: Denis Poissant au Jardin Notre-Dame de Gravelbourg; Bernard et Jean-Guy Poissant, Côme, Gilles et Alain Béchard et Robert Leier, au collège de Gravelbourg; M. Robert Béchard à l'Université de Manitoba; Frank Wormsbecker à l'Université de Saskatchewan; Mlles Yvonne Gervais et Géraldine Warnki au collège Campion de Regina; Daniel LaBelle, Maureen Coupal, James Hornung et Myrna Leier au collège de Regina, et Charles Marchand à l'école normale de Regina. A tous, souhaits de bon succès.

MM. John Bast, Godfrey Ferner et Fred Seiferling sont patients à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina. Prompt rétablissement à ces malades.

M. et Mme Adrien Caron, de Detroit, furent en visite chez M. et Mme Eugène Parent et des amis de Sedley et Lajord.

Mlle Patricia Dupuis était en visite chez sa soeur, Paula, en fin de semaine, et Mlle Alice Parent était chez ses parents, M. le Dr et Mme Parent.

M. et Mme Rolland Lefebvre rendirent visite à M. et Mme Paul-A. Béchard, en fin de semaine.

Mlle Françoise Lussier a repris son travail comme infirmière à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina après avoir passé des vacances chez ses parents, M. et Mme Omer Lussier.

Baptême

Jeannine, fille de M. et Mme Eugène Parent, née le 11 août. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Poissant.

Un pionnier de Willow-Bunch, M. E. Bruneau, est décédé

WILLOW-BUNCH — Le vendredi 21 septembre, à 10 h. a.m., eurent lieu les funérailles de M. Euclide Bruneau, décédé à l'hôpital local le mardi matin 18 septembre, après plusieurs mois de maladie acceptée avec courage et résignation. Souffrant d'un cancer, il fut administré la veille de sa mort à l'hôpital, où on l'avait conduit le vendredi soir précédent.

Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Adrien Chabot, curé. M. Marcel Mondor conduisait le deuil. Les porteurs étaient MM. Denis et Roger Bruneau, Gérard Granger, Roland Rainville, Jean Mondor et Léo Thorhang, tous parents du défunt MM. Denis Bruneau et Gérard Granger firent la quête.

M. Bruneau est né à St-Jean de Matha, Qué., le 16 octobre 1891. Il arriva dans l'Ouest en 1909, donc un pionnier de la paroisse, et il transporta le courrier de Willow-Bunch à Verwood durant 27 ans.

Deux épouses l'on précédé dans la tombe, Anna Rainville, décédée le 28 octobre 1918, et Alice Lafrenière décédée le 4 avril 1922. Il perdit également deux fils, l'un en bas âge et Robert, noyé le 2 août 1953 à l'âge de 14 ans. Il épousa en troisième noces Elisabeth Cassabons le 8 mars 1926.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Adrien, de Yellowknife, T.N.-O.; cinq filles, Yvonne (Mme Norton Thorhang), de Willow-Bunch, Jeanne-d'Arc (Mme Armand Lalonde) et Mlle Bérangère Bruneau, de Calgary, Gabrielle (Mme Adrien Marcil), et Rachel (Mme Léonide Delorme), de St-Joseph, Man.; une soeur, Imelda (Mme Gabriel Mondor), de Willow-Bunch; trois frères, Dosilva, de Toronto, Viateur, de Valleyfield, et Osias, de Willow-Bunch; sa belle-mère, Mme Adélard Bruneau, et une demi-soeur, Rose-Alma, de St-Damien de Brandon, Qué.

Mlle Bérangère Bruneau et Mme L. Delorme se rendirent pour les funérailles de M. Bruneau, ainsi que sa belle-soeur, Mme Lamour, d'Edmonton, ses neveu et nièce, M. et Mme Jean Mondor, de Ponteix, ses petits-enfants, les Thorhang, de Saskatoon et Regina, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines et un oncle, M. Philippe Mondor, de Willow-Bunch, et une trentaine de petits-enfants.

Remerciements

La famille Bruneau remercie tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messe, bouquets spirituels, etc., ou qui ont aidé d'une manière ou d'une autre, et spécialement les Dames de Ste-Anne, le Dr Cardew et le personnel de l'hôpital local, à l'occasion de ce deuil qui vient de la frapper.

Autre décès

Mme Léo Bruneau (Rose-Anne Lemieux) est décédée à Victoria, C.-B., le jeudi 20 septembre, à l'âge de 49 ans. Elle est la soeur de M. Albert Lemieux et de Mme Armand Duperreault (Irène), et belle-soeur de M. Thélesphore Bruneau et de Mme Joseph Bruneau, de cette paroisse.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

LA SAUVEGARDE



M. PIERRE CAMU

La Sauvegarde est heureuse d'annoncer la nomination de M. Pierre Camu au poste de directeur général. M. Camu est associé à La Sauvegarde depuis de très nombreuses années. Il a occupé divers postes administratifs, dont celui de chef de l'actuariat de 1924 à 1957 et de secrétaire et assistant-gérant général de 1957 à aujourd'hui. ***

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme René Cruywell, de Chicago, rendirent visite à leurs nombreux parents et amis de Dumas et Wawota.

M. Roméo Bessette, de Winnipeg, passa quelques temps chez ses enfants, MM. et Mmes Adrien Bessette et Georges Filteau.

Mme G. Lemoine et sa fille, Denise, ont rendu visite à M. et Mme Maurice Zébière.

M. et Mme W. Wyporowich et leurs enfants, de Fairlight, visitèrent leurs parents, M. et Mme Robert Jacques.

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, visitèrent leurs enfants, à Vandura.

Naissance

M. et Mme Victor Lamontagne, de Regina, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Nicole, née le 2 septembre à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Courval

Bienvenue aux instituteur et institutrice, M. Origène LeBlanc et Mlle Délia Bourassa, qui ont repris les classes le 29 août. Mlle Bourassa a la compagnie de sa soeur, Marie, de Radville, qui fréquente l'école secondaire de Conerre, où elle se rend par autobus. Elle suit le cours secondaire en français et en anglais.

Mlle Clarisse Croteau est revenue dans sa famille après avoir passé une partie de l'été chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme G. Baril, à Montmartre.

MM. Gilles Landry et Léo Tremblay sont allés aux études au collège Mathieu à Gravelbourg, et Ronald Landry, au collège Campion de Regina.

Luc Landry, Paul et Jacques Marcil sont entrés au Jardin d'Enfance de Gravelbourg.

M. Denis Pellerin et sa soeur, Mariette, de Lac Pelletier, demeurent chez M. et Mme Jean-Guy Tremblay pendant le temps des moissons; leurs parents, M. et Mme George Pellerin les conduisirent il y a quelque temps.

Mme Roland Tremblay conduisit sa fille, aînée, Lucille, au couvent de Forget, dernièrement.

Mlle Denise Marcil est allée continuer ses études au couvent de St-Norbert, Man.

M. et Mme Gabriel Tremblay, d'Assiniboia, visitaient leurs parents, M. et Mme Wilbrod Tremblay, récemment.

Malade

Mme Wilbrod Tremblay est revenue dans son foyer après avoir été hospitalisée à Moose Jaw et Gravelbourg pendant un mois. Prompt rétablissement.

Montmartre

Souper annuel

Les Dames de l'Autel désirent annoncer que leur grand souper annuel aura lieu le dimanche 30 septembre. Cordiale bienvenue à toutes les personnes des environs.

Retour à l'école

Plusieurs jeunes garçons sont partis pour le collège Mathieu de Gravelbourg. Ce sont Gabriel Coupal, Gérard Breton, Adélard Perras, Léonard Giroux et Robert Fournier.

Mlles Cécile Caron et Irène Giroux suivent les cours de l'école normale à Regina.

Mlle Eveline Dureau est allée enseigner à Medecine Hat, Alta, M. Hervé Langlois à Midale, M. Cyrille Giroux, à l'école secondaire de Pine Falls, Man., et Mlle Claire Caron, à Willow-Bunch.

Malade

Prompt rétablissement à M. Bernard Perron, hospitalisé à Regina depuis quelque temps.

Bingo

Le jeudi 20 septembre avait lieu dans les deux patinoires un grand bingo. Une grande foule s'était réunie.

Les prix en argent furent divisés entre les gagnants d'un peu partout. Mme Emile Préfontaine, de Prud'homme, fut l'heureuse gagnante de l'automobile. Sincères félicitations.

Les recettes iront pour les patinoires et aux membres de la Légion.

Lac Pelletier

Mme Monique Guichon et sa fillette, Marcelle, de la Colombie-Britannique, sont en promenade chez Mme Joseph Monette et Mlle Irène Monette. Elles se rendirent à Gravelbourg, où elles visitèrent M. et Mme André Bouvier, et Guy Létourneau, pensionnaire au Jardin Notre-Dame.

M. et Mme Georges Pellerin et leur famille, ainsi que Mme Joseph Dumesnil, conduisirent Géraldine Dumesnil au couvent de Ponteix. A leur retour, ils ramenèrent Mlle Mariette Pellerin, qui revenait de Courval, et Mme Ignace Dumesnisl, depuis quelque temps en visite chez Mme Provençal, de Ponteix, et qui passa quelque temps chez M. et Mme Joseph Dumesnil, à Lac Pelletier.

M. et Mme Georges Pellerin ont visité M. et Mme Albert St-Pierre, à Ponteix, le dimanche 16 septembre.

Mlle Marilyn Studer, de Regina, a déménagé à Saskatoon, où elle suit un cours à l'Université.

Mlle D. Rambou a passé la fin de semaine dans sa famille, à Hodgeville.

M. et Mme Joseph Dumesnil se rendirent à Frenchville et Cadillac et ramenèrent leur fils, qui passa quelque temps chez M. Gérard Fourny.

M. André Perron continue ses études à Swift Current après avoir travaillé quelque temps à Neville.

M. et Mme Andy Jurick sont allés en voyage dans le nord de la Saskatchewan.

Le club de balle a organisé une soirée-surprise à l'occasion du départ de MM. et Mmes Charles Monette et Denis Studer pour Swift Current, et de M. et Mme Denis Studer, pour Calgary.

M. et Mme Jake Redigier sont les heureux parents d'un fils, né à l'hôpital de Swift Current le 14 septembre.

M. et Mme Cliff Paul et la famille Irvin Paul visitèrent M. Irvin Paul, patient à l'hôpital de Swift Current.

Zenon Park

Depart

La Rév. Sr Angelina, supérieure du couvent du Sacré-Coeur, terminait au mois de juin une longue et fructueuse carrière d'enseignement de 37 ans, dont 24 à Zenon Park, comme principale et institutrice des 11e et 12e années. Années de dévouement dispensé sans compter, elle y a laissé le meilleur d'elle-même et un peu de son coeur. Mais ce furent des années remplies de bonheur et de satisfaction du devoir accompli dû à l'appui et à la coopération des parents à qui la Rév. Sr Angélina désire exprimer toute sa reconnaissance.

A leur tour, les paroissiens lui disent merci du fond du coeur et lui souhaitent un repos bien mérité.

Personnel enseignant

Les classes sont ouvertes pour un nouveau terme scolaire depuis le 4 septembre, et 377 élèves se sont inscrits, dont 42 commençants.

M. François Boulet, principal, enseigne la 12e année; la Rév. Sr Claire, assistante-principale, enseigne la 11e année; la Rév. Sr Amélia, la 10e année; M. Edward Lasiuk, la 9e année; M. Raymond Beaulieu, la 8e année; Mme Marcel Hudon, la 7e année; Mme George Nessman, la 6e année; Mlle Henriette Raby, la 5e année; Mme E. Lasiuk, la 4e année; Mme M. Hill, les 3e et 4e années; la Rév. Sr Louise, la 3e année; Mlle Thérèse Marchildon, la 2e année; la Rév. Sr Laurencia, les 1ère et 2e années; la Rév. Sr Marie-Alphonse, 1ère année. Des cours sur l'agriculture sont donnés deux jours par semaine par M. Lorne Sparling.

M. Jos. Marchildon enseigne à Ponteix et M. Alphée Poulin à Lake Lenore.

Ça et là

Mlles France Moyen et Lucienne Mercier sont parties pour le noviciat des Révérendes Soeurs de Notre-Dame de la Charité d'Evron, à Trochu, Alta.

M. et Mme L.-Philippe Hudon sont allés conduire leur petite-fille, Mlle France Duperreault, au pensionnat des Filles de la Providence, à St-Louis.

MM. Laurent Chabot et Marcel Turcotte sont partis il y a quelque temps se trouver de l'emploi à Prince George, C.-B., et M. Lucien Turcotte, de cet endroit, passe quelques semaines chez sa mère, Mme Dorothée Turcotte, et sa famille.

M. et Mme Omer Valois et MM. Raymond et Jean-Paul Valois, de Quesnel, C.-B., visitaient dernièrement des parents et amis. M. Alphonse St-Amant, de Quesnel, également, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Amable St-Amant.

M. et Mme Roger Hudon sont allés à Domremy, les 4 et 5 septembre, assister aux funérailles de M. Edmond Casavant, grand-père de Mme Hudon. MM. Elie Archer et Lorenzo Hudon, qui les accompagnaient, ainsi que Roger, se rendaient à Saskatoon pour affaires.

M. Georges Blain, de Prince-Albert, était de passage dans la paroisse, les 7 et 8 septembre, pour affaires également.

Mlle Cécile Tremblay est allée passer une fin de semaine à Victoire chez ses parents, M. et Mme Arthur Tremblay, dernièrement.

M. André Lalonde, employé à Saskatoon depuis un an, est de retour chez ses parents, M. et Mme Théodule Lalonde.

Mme Amable St-Amant est allée reconduire sa petite-fille, Paulette, chez ses parents avant l'ouverture des classes, et a visité en même temps ses fille et gendre, M. et Mme Bertrand Beaulieu, et leur famille, à Estevan.

M. Alphonse Lacroix est allé à Prince-Albert pour affaires.

Mme Charles Hudon et sa fille, Delphine, sont allées à Prince-Albert, récemment. Cette dernière a accepté une position à cet endroit.

Mme Hildège Gaudet est de retour au presbytère avec son fils, M. l'abbé Roland Gaudet, curé. Elle a eu le bonheur de visiter ses onze autres enfants et leurs familles au cours d'un voyage de deux mois qui l'a conduit jusqu'en Colombie-Britannique.

Mme Marie Moyen, qui, à son retour d'un voyage en Colombie-Britannique, où elle avait visité plusieurs de ses enfants, avait dû subir une opération d'urgence à Prince-Albert, a été hospitalisée de nouveau quelques jours plus tard à l'hôpital Notre-Dame.

On regrette le départ de la Rév. Mère Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital Notre-Dame-de-l'Assomption depuis ses débuts, il y a dix ans, et de la Rév. Sr Marie-Hélène. La Rév. Mère Marie-de-l'Ange-Gardien est la nouvelle supérieure. Cordiale bienvenue à cette dernière.

M. et Mme Léonce Duret, de Victoire, sont venus conduire leur fille, Gaétane, au couvent du Sacré-Coeur et ont visité, les 18 et 19 septembre, Mme Jos. Hudon, la famille Edmond Hudon et Mlle Cécile Tremblay.

Mlle Doreen Weicum, de Lebret, qui a récemment complété son cours de garde-malade diplômée à Regina, est depuis quelques semaines employée à l'hôpital Notre-Dame.

St-Grégoire, P.Q.

Decès

M. Emile Baril, époux de feue Berthe Begrand, est décédé dans la nuit du 15 au 16 septembre, entouré de M. l'abbé Albert Labonté, curé, et de son médecin, M. le Dr J.-M. Rouleau.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 19 septembre. Le service fut chanté par Mgr F.-X. St-Arnaud, de Trois-Rivières, cousin du défunt, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

Le défunt laisse dans le deuil deux frères, M. l'abbé Gérard Baril et Auguste, de Trail, C.-B.; une soeur, Mme Emile Courchesne, chez qui il demeurait, et plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. Il laisse aussi deux beaux-fils, Camille et Gustave, et une belle-fille, Georgette.

M. Emile Baril gardait un très bon souvenir de ses amis de l'Ouest, entre autres de M. l'abbé A. Houle, curé de Hoey.

Solennité
de la fête de
Sainte Thérèse
au
SANCTUAIRE DE LA PETITE THÉRÈSE
A WAKAW, SASK.

Le 3 octobre

— PROGRAMME —

Du 24 septembre au 3 octobre — Neuvaine solennelle
Prières de la neuvaine et grand-messe chaque soir à 7 h. 30

Le 3 octobre — Solennité de la fête de sainte Thérèse
Messes basses: 7 h., 8 h. et 9 h. a.m.
Grand-messe solennelle: 10 h. 30 a.m.
Bénédiction du S. Sacrement à 7 h. 30 p.m.

Mariage, à Ferland, de la première cheftaine Guide

FERLAND — Le samedi 1er septembre, M. l'abbé Georges Thuot bénissait le mariage de Mlle Denise Massé, première cheftaine Guide à Ferland, à M. Paul Jaquin, de la paroisse de Mankota, employé de banque à Estevan.

M. l'abbé Joseph Bernier, curé, assistait au choeur, et MM. Jean-Guy Massé et Irénée Brisebois, Chevaliers de l'Autel, servaient la sainte messe.

La mariée, vêtue d'une jolie toilette blanche en dentelle et nylon, avec voile court, fit son entrée au bras de son père, M. Hector Massé, au son d'une marche nuptiale jouée par Mme Paul-Emile Lacasse, de Cadillac, cousine de la mariée.

Les deux filles d'honneur, Mlles Shirley Zacher, de Regina, et Simone Massé, soeur de la mariée, portaient des toilettes de teintes turquoise et rose, en dentelle et nylon avec fleurs de mêmes nuances.

Les garçons d'honneur étaient MM. André Jaquin et Alain Nogue. Les pères des mariés servaient de témoins à leurs enfants.

Les petites bouquetières, Mariette Massé, soeur de la mariée, et Thérèse Massé, nièce du marié, portaient de jolies robes en nylon blanc avec ceinturons roses.

Pendant la messe, de jolis cantiques furent exécutés par un choeur de chant mixte, dirigé par M. Valmore Couture, maître-chantre.

Présence guide

Toute la compagnie Guide St-Jean-Baptiste de Ferland assistait au mariage et chaque membre avait revêtu l'uniforme officiel. Elles entrèrent à l'église à la suite du cortège nuptial, étendard en tête. L'escorte se plaça à l'arrière des mariés et occupa cette place pendant toute la durée de la cérémonie et de la messe.

Pendant la messe, elles chantèrent le chant de la promesse guide et un autre chant guide, à la fin de la messe.

Après les cérémonies, les guides sortirent quelques minutes avant les mariés pour former la haie d'honneur. Au passage des héros du jour, la cheftaine, Mme René Couture, commandait le salut Brandi.

Banquet

Les invités se rendirent à la salle des Chevaliers de Colomb, où un banquet offert par les parents des mariés fut servi par la Cie Guide à près de 140 personnes. A la table d'honneur, garnie du gâteau traditionnel, prenaient place les heureux époux, leurs parents, M. l'abbé J. Bernier, curé, M. l'abbé G. Thuot, les filles et garçons d'honneur, M. et Mme Adrien Brisebois, grands-parents de la mariée, Mlle R. Mongeon, marraine du marié, et une de ses tantes, Mme Vitura.

M. l'abbé Bernier porta le toast à la mariée, et M. l'abbé Thuot se fit l'interprète de tous pour offrir ses voeux aux héros du jour. M. Trefflé Brisebois agissait comme maître de cérémonies.

Le marié répondit en termes appropriés et remercia gentiment les responsables de cette belle fête.

A la fin du banquet, deux guides, Mmes Madeleine Morin, autrefois assistante-cheftaine, et Adrienne Chabot, offrirent les voeux de la Cie et présentèrent un cadeau à la mariée de la part de toutes les dames de la paroisse.

La mariée, émue et joyeuse, remercia ses amies et soeurs Guides pour leur délicatesse. Elle remercia également l'aumônier, M. l'abbé Bernier, pour la confiance qu'il lui avait prodiguée en la nommant cheftaine, et pour toute la richesse que cela lui avait permis de puiser dans ce mouvement.

Une soirée dansante eut lieu ensuite dans cette même salle. Les nouveaux époux ont établi résidence à Estevan.

Parmi les nombreux invités on remarquait des gens venus de Ponteix, Val Marie, Aneroid, Béchard, Gravelbourg, Glentworth, Meyronne, Cadillac et Mankota.

Ferland

Va-et-vient

M. l'abbé J. Bernier allait à Regina, la semaine dernière, ainsi que M. et Mme V. Couture et Mme René Couture.

Mlle Liliane Couture, de Ponteix, visitait les familles Couture.

Les religieuses de Notre-Dame de Chambriac ont repris les classes. Ce sont la Rév. Sr Marie-Majella, principale et institutrice aux 8e, 9e et 10e années; la Rév. Sr Marie-de-la-Nativité, aux 5e, 6e et 7e années; la Rév. Sr Marie-Robert, aux 1ère et 2e années; la Rév. Sr Marie-Assunta, cuisinière.

Les institutrices de la paroisse sont retournées à leurs écoles: Mme Antonio Chabot, à l'école de Billimun; Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, à Calgary, Alta; Mlle Edith Chabot, à Moose Jaw; Mlle Noëlla Morin, à Gravelbourg; Mme Roméo Morin à l'école séparée de Mankota.

Les étudiantes du village sont Mlles Madeleine Morin et Adrienne Chabot, à Val Marie et Gravelbourg; Alice Morissette, au couvent de Sion de Moose Jaw; Mlles Jocelyne et Marcelle Fournier, de Meyronne, à l'école de Ferland. Ces dernières pensionnent chez Mme Gérard Desharnais.

Les collégiens Robert Laberge, Maurice Fournier et Adrien Brisbois sont retournés au collège de Gravelbourg. Raoul Massé s'est inscrit à l'école technique du collège de Gravelbourg.

M. et Mme Aristide Fournier sont allés, avec leur avion, reconduire leur fils, Lionel, qui continue ses études en médecine à l'Université d'Ottawa. Un autre de leur fils, Raymond, de Saskatoon, pilotait l'avion. Ils visitèrent leurs filles et soeurs, Rita, à l'Université d'Ottawa, et Marianne, au noviciat des Soeurs Jésus-Marie à Sillery, Qué.

M. René Couture est revenu chez lui après deux semaines à l'hôpital général de Regina.

M. Edmond Chabot est retourné à son emploi à Regina, après avoir terminé ses récoltes.

M. et Mme J. Guay et leur famille, de St-Boniface, visitaient les familles Brisbois, L. Fournier et E. Bouffard, dernièrement.

Mlles Rita Beaudoin et Michelle Chabot sont de retour chez elles après avoir subi une opération.

Mmes Pierre Larose et Roger Leduc, de Ponteix, visitaient la famille Rosaire Chabot.

M. et Mme Charles Fournier et leurs enfants, Maurice, Denis et Solange, passèrent la fin de semaine à Swift Current et à leur camp d'été à Lac Pelletier.

Les familles Joseph et Paul Morin assistèrent au mariage de leur fils et neveu, M. Fernand Morin, à Mlle Cécile Fortin, de Coderre.

M. et Mme Adrien Larose allèrent à Calgary pour assister au mariage Larose-Hébert, le 1er septembre. Ces derniers étaient autrefois de cette paroisse.

M. Armand Laberge, de Moose Jaw, était de passage chez ses parents, M. et Mme Alex. Laberge, pour la fin de semaine.

Mme Avila Chabot, de Willow-Bunch, et son fils, Edmond, de Regina, ont passé la fin de semaine dans la paroisse.

Emission américaine en pays satellites

VARSOVIE — Une émission retransmise grâce au satellite de communication "Telstar" a pu être suivie derrière le rideau de fer. Cinq pays, la Tchécoslovaquie et la Roumanie ont pu voir sur leur poste de télévision un programme qui a duré treize minutes, en provenance des Etats-Unis. L'Union soviétique a pour sa part brouillé l'émission sur son réseau national.

Hommage à M. l'abbé B. de Margerie à l'occasion de son départ pour Rome

SASKATOON — Le dimanche 16 septembre, les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens se réunirent dans la salle paroissiale pour rendre hommage à M. l'abbé Bernard de Margerie, vicaire depuis quatre ans dans la paroisse, qui fut choisi par Son Exc. Mgr F. Klein pour l'accompagner au Concile oecuménique. M. l'abbé de Margerie poursuivra aussi des études en théologie à Rome.

Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Antonio de Margerie, de Vonda, parents de M. l'abbé de Margerie, Mme M.-A. Papen, sa tante, M. l'abbé A. Ouellet, curé de la paroisse, M. l'abbé Léonard Morand, premier vicaire dans la paroisse, et M. l'abbé André Poilièvre, nouveau vicaire depuis le début de septembre. La soirée fut très intime.

M. Raymond Marcotte agissait comme maître de cérémonies. Il y eut chansons à répondre dirigées par MM. A. de Margerie et R. M. Connelly et Me Marcel Préfontaine. M. Théodore Préfontaine, syndic, lut l'adresse d'adieux, et M. Raymond Marcotte présenta au héros de la fête une bourse de la part des paroissiens. M. le Curé prit ensuite la parole et souhaita un ministère très fructueux à M. l'abbé de Margerie et lui demanda de ne pas oublier la famille paroissiale des Sts-Martyrs-Canadiens pendant son séjour à Rome. Des mots de bienvenue furent adressés à M. l'abbé Polièvre. Les dames de la Ligué Féminine Catholique servirent le goûter.

En mots très appropriés, M. l'abbé de Margerie remercia M. l'abbé Ouellet pour son appui pendant ses quatre premières années dans le sacerdoce; Mlle A. Ouellet pour sa patience, et tous les paroissiens pour leur amitié fraternelle et leur générosité.

M. l'abbé de Margerie s'est grandement dévoué pour la famille paroissiale. Il était directeur de la Ligue Féminine Catholique, directeur de deux groupes du Mouvement de la famille chrétienne, un des organisateurs du Jardin d'Enfance et, en plus, il enseignait à l'école supérieure St-Paul pour garçon et était aumônier des patients catholiques de l'hôpital City. Il joua un rôle très important dans la venue des religieuses dans la paroisse.

Les paroissiens le manqueront, mais ils demandent à la Providence de le guider dans son ministère.

M. l'abbé de Margerie quitta Saskatoon le 24 septembre par avion et prit le bateau à New York pour Rome. MM. les abbés Ouellet et Poilièvre, ainsi que tous les paroissiens, lui souhaitent un bon voyage et lui demande de prier pour eux.

Réunion de la L.F.C.

La réunion mensuelle de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens eut lieu dans la salle de réunion le mardi 11 septembre à 8 h. p.m., sous la présidence de Mme Rosaire Turcotte.

Mme Turcotte souhaita, de la part des dames de la Ligue, la bienvenue au nouveau directeur, M. l'abbé André Poilièvre, qui remplace M. l'abbé Bernard de Margerie, qui est parti pour Rome. Mlle Marthe Henriet, secrétaire, et Mme R. M. Connelly, trésorière, donnèrent leurs rapports. Une messe sera offerte aux intentions des séminaristes de la paroisse.

Encore une fois, les membres de la Ligue réciteront le chapelet tous les soirs durant le mois d'octobre. Le poste CFNS en fera la diffusion directement de l'église. Tous les paroissiens sont invités à venir réciter le chapelet en honneur de Notre-Dame-du-Rosaire. Mme G. Phaneuf est la présidente du comité spirituel.

Mme André Baribeau, du comité d'éducation, rapporta qu'un dictionnaire avait été acheté pour les classes de français. Les dames donnèrent, au mois de juin, un don de $200 pour aider les classes de français et le Jardin d'Enfance. Cette année, la Ligue assistera financièrement deux enfants de la paroisse pour qu'ils puissent assister aux classes de français.

Le nombre des membres qui ont payé leur cotisation pour l'année 1962-63 est de 39. La présidente annonce que toutes les dames intéressées sont les bienvenues dans cet organisme paroissial. Mme Armand Perreault remplace Mlle Lucille Marcotte comme présidente du comité de recrutement.

M. l'abbé J. Poilièvre parla "Du rôle de la femme"; ce sujet sera étudié aux réunions suivantes et devra être des plus intéressants.

Mme la Présidente remercia Mmes R. Robert et Albert Gauthier pour les fleurs et Mmes M. Martel et Léonard Doney pour leur aide lors de la journée d'embellissement au cimetière. En plus, elle remercia toutes les dames qui ont contribué et aidé pour la soirée d'adieux à l'occasion du départ de M. l'abbé B. de Margerie.

Mme Roland St-Arnaud a accepté d'être la présidente du comité de publicité, et Mme Théo. Préfontaine accepta la charge de visiter les nouveaux paroissiens. Elles remplacent Mme R. M. Connelly, qui est devenue trésorière, et Mme Roger Dupuis qui est allée demeurer à Québec.

Comme projets, une crémaillère aura lieu le dimanche 30 septembre au couvent des religieuses de la paroisse, les Filles de la Providence. Il y aura aussi une vente de pâtisseries et d'articles usagés.

Mme Léonard Doney servit le goûter fourni par Mme Aimé Loiselle. Les dames et demoiselles sont invitées à la prochaine réunion mensuelle qui aura lieu le mardi 2 octobre à 8 h. p.m., dans la salle paroissiale.

Classes de français

Une autre année scolaire vient de commencer et plus de cinquante enfants de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens se sont inscrits pour les classes de français.

Cinq heures par semaine, les religieuses de la paroisse, les Filles de la Providence, enseigneront le français de l'A.C.F.C. La Rév. Mère Marie-Claire, supérieure, enseigne aux élèves des 1ère et 2e années, ainsi qu'aux élèves du Jardin d'Enfance. La Rév. Mère Marie-Aline est en charge des 3e et 4e années.

Les classes du Jardin d'Enfance ont lieu de 1 h. 15 à 3 h. 15 p.m., du lundi au vendredi, dans la salle paroissiale, et celles de la 1ère à la 4e année, le lundi, mercredi et samedi matin, à l'école séparée nord St-Paul.

Les parents font des efforts et des sacrifices pour que leurs enfants apprennent le français; il n'y a aucun doute que leurs efforts et sacrifices seront récompensés. Félicitations aux parents.

La plupart des élèves demeurent dans les environs de l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, ce qui prouve qu'un bon nombre de familles ont acheté ou ont construit des maisons autour de la nouvelle église des Sts-Martyrs-Canadiens. En 1963, la ville aura plusieurs sites à vendre à une rue au nord de l'église; on espère que d'autres familles canadiennes-françaises y déménageront. Il ne faut jamais oublier que l'union fait la force et qu'à Saskatoon, les Canadiens français catholiques sont en minorité, mais la paroisse et les paroissiens continuent de progresser afin que la belle langue française vibrent à Saskatoon.

Le comité en charge pour 1961-1962 comprenait MM. et Mmes André Baribeau, Alfred Champagne, Auguste Bandet et Wilfred Nobert et M. l'abbé B. de Margerie, aumônier.

Départ pour Paris

M. J.-Wilfrid Courchesne a quitté Saskatoon le 11 septembre pour un séjour de trois ans à Paris. Il est Consul et attaché à l'ambassade canadienne à Paris.

M. Courchesne est natif de la Saskatchewan, étant né à Duck Lake. Il fit ses études primaires à Duck Lake et fréquenta ensuite le collège des Jésuites à Edmonton. De 1936 à 1939, il fut au service du gouvernement de la Saskatchewan et joignit l'Armée canadienne en 1939. Après la guerre, il étudia à Paris, où il passa des examens en vue de sa carrière diplomatique et fit ensuite un séjour à Ottawa; trois ans à Sao Paulo, Brésile et vient de retourner à Paris.

Avant son départ, M. Courchesne passa deux mois de vacances en Saskatchewan avec son épouse, Andrée, parisienne, et ses deux filles, Marie-Ange et Violaine. Pendant leur séjour en Saskatchewan, la famille Courchesne résidait dans un appartement au domicile de M. et Mme Onil Loiselle, 1641, avenue Edward, à Saskatoon, et visitèrent les frères et soeurs de M. Courchesne, qui demeurent en Saskatchewan, Mmes Isidace et Willie Doucette et Honora Archambault, de Duck Lake, et M. Omer Courchesne, instituteur à St-Laurent de Grandin, près de Duck Lake.

Accompagnés de M. et Mme Onil Loiselle, ils se rendirent chez Mme Albert Courchesne, à Debden, ensuite, ils passèrent trois jours au Lac du Diable, près de Debden. De là, ils se rendirent chez M. et Mme Joseph Courchesne, à St. Benedict, et chez M. et Mme Alfred Courchesne, à Wakaw. Va sans dire qu'il y eut plusieurs rencontres familiales et que M. le Consul et sa famille ont joui de leurs vacances.

M. Courchesne encourage très fortement tous les jeunes canadiens-français à apprendre le français et l'anglais, car, dit-il, "la carrière diplomatique est très intéressante et satisfaisante." Bon voyage à la famille Courchesne.

Apparente anomalie: ceux qui vivent avec le souci de l'Eternité font cas de la moindre minute. Ceux pour qui le temps compte seul, le perdent volontiers.

Vladimir GHIKA.

Jackfish

Ça et là

Le R. P. H. Bujold, O.M.I., est venu présenter des vues très intéressantes sur la Bolivie. Le R. P. Bujold, autrefois de Debden, vient d'arriver de Bolivie.

Les récoltes sont avancées malgré les petites pluies qui retardent de temps à autre.

Mme Manix est allée chercher le petit Herman à l'hôpital, où il a passé un mois.

Laurent L'Heureux, fils de M. et Mme Edouard L'Heureux, a subi une intervention chirurgicale et est revenu de l'hôpital en bonne voie de guérison.

Saint-Front

Ça et là

Le premier colon de langue française qui vint s'établir dans la paroisse naissante en 1910, M. Edmond Lamoureux, de Richmond, Qué., a causé une agréable visite-surprise à plusieurs vaillants pionniers qui, suivant son exemple, sont venus implanter la religion catholique et la langue française dans ce coin isolé de la province. Hélas, beaucoup de ses compagnons des premiers jours sont partis pour un monde meilleur; les autres qui eurent le bonheur de causer avec lui, échangèrent de bien agréables souvenirs. C'est en 1911, à la demeure de M. Emile Gillard, que le R. P. D. Gamache disait la première messe et que M. E. Lamoureux était servant.

Quatre jeunes sont partis le mardi 18 septembre pour le collège de Gravelbourg: Julien Le Strat, Luc Montes, Normand Thévenot et Etienne Dufault. Tous leur souhaitent une année de succès.

Au début de ce mois, le R. F. Gérard Le Strat, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, passait quelques jours chez ses parents, M. et Mme André Le Strat, qui le reconduisirent, en automobile, à Lebret, le dimanche 2 septembre.

M. le Dr et Mme Gaston Syrenne et leur jeune enfant, de Saskatoon, sont en visite chez la famille Syrenne.

M. et Mme Emile Boire et M. Léonard Bourque, de Saskatoon, ont visité les familles H. Bourque et Paul Moisan, le dimanche 2 septembre.

Etaient en visite chez M. et Mme J. Lanouette, le 9 septembre, leurs fils et bru, M. et Mme Gaston Lanouette, de Bellsite, Man. Ils ont aussi visité leurs soeur et beau-frère, M. et Mme J.-B. Beaudry. Ils ont rapporté que deux pouces de neige couvrait la route 49 sur une distance de plusieurs milles aux environs de Preeceville, Sask.

M. Conrad Brisson, de Merritt, C.-B., et autrefois de St-Front, est de passage dans la paroisse. Il est accompagné de sa soeur, Mme M. Johnson, de Vancouver, C-B., qu'il n'avait pas revue depuis 1930. Ensemble ils ont visité leurs soeurs, Mmes Aglaée Lamoureux et Jérémie Dufault, leur beau-frère, M. Oscar Caillier, et ses enfants, Charles, Alphonse, Edouard et Mme Lydia Dufault, ainsi que M. et Mme P. Tessier, beaux-parents de M. Bisson. Avant de retourner en Colombie-Britannique, les deux voyageurs doivent se rendre à Notre-Dame-de-Lourdes, Man., pour y visiter d'autres parents et amis.

Lisieux

M. et Mme Raymond Cantin et leurs enfants, de Regina, ont visité les familles Georges et Arthur Sabourin, dernièrement.

La famille Marcel Gaucher, ainsi que Mme Chartier, de Gravelbourg, visitaient M. et Mme Albert Emond, récemment.

M. et Mme Paul Paradis et leurs enfants, de Val Marie, ont passé quelques jours chez M. et Mme Emery Belisle, au début de septembre.

La Rév. Sr Rose Veilleux, S.G.M., économe provinciale, est venue visiter le couvent de Lisieux, dernièrement. Elle était accompagnée des Rév. Srs Brodeur, supérieure de l'hôpital, et Trottier, supérieure du Foyer d'Youville de Gravelbourg, et de quelques autres religieuses, dont une de St-Boniface. Elle a également rendu visite à M. l'abbé L. Poulin, curé, originaire qui est de la même paroisse dans le Québec.

Mme Imelda Houle, de Victoriaville, Qué., sa fille, Anita, et la nièce de cette dernière, Fernande Houle, ont visité M. l'abbé Poulin lors de leur retour dans l'Est, après avoir visité des parents à Frenchville.

MM. les abbés L. Rodrigue, curé de St-Victor, et L. Folk, curé fondateur d'une deuxième paroisse à Swift Current, étaient de passage au presbytère.

Le Conseil des Chevaliers de Colomb a voté un don à Son Excellence Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, à l'occasion de son voyage à Rome pour assister au Concile oecuménique.

Les familles Reynold Panzer et Noël Beauregard ont quitté la paroisse, dernièrement. M. Panzer est au service d'une compagnie de grain à Blaine Lake, Sask., et M. Beauregard est employé à Willow-Bunch. A chacun, bon succès.

M. Joseph Chrétien ainsi que Mme A. Grisé ont passé quelque temps à l'hôpital d'Assiniboia. Cette dernière a été transférée à Regina, où elle a subi une intervention chirurgicale. Prompt rétablissement à ces malades.

M. Sylvio Rondeau, de Trenton, Ont., a passé quelques jours de congé avec sa mère, Mme M. Rondeau, et son frère, M. Olivard Rondeau et sa famille. Le samedi 22 septembre, accompagné de sa mère, il se rendit à Rhein, Sask., où il visita la famille Gérard Rondeau.

Plusieurs parents ont assisté au mariage de Mlle Juliette Beauregard, à St-Victor, le samedi 22 septembre.

Pèlerinage

Le pèlerinage annuel à Ste-Thérèse aura lieu le 7 octobre. Une basse messe sera célébrée à 1 h. p.m. A 3 h. p.m., il y aura chapelet vivant et couronnement de sainte Thérèse. Après la grand-messe de 4 h., un souper sera servi au sous-sol de l'église. Il y aura confession tout l'après-midi.

Bienvenue à tous.

Décès de M. A. De Repentigny à Ponteix le 7 septembre

PONTEIX — M. Albert De Repentigny est décédé le 7 septembre à l'hôpital Gabriel de Ponteix, à l'âge de 74 ans.

Né à St-Isidore de Prescott, Ont., en 1888, il vint à Wolseley en 1908, et à Ponteix en 1909. Il demeurait sur une ferme jusqu'en 1955 lorsqu'il vint au village et plus tard au Manoir.

Il épousait Mlle Eva Chalifour en 1921. Quatre enfants naquirent de cette union, dont deux filles sont décédées en bas âge.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Hervé; une fille, Thérèse (Mme André Cyrenne), de Ponteix; 11 petits-enfants; cinq frères, Osias, de Manchester, Isidore, de Valleyfield, Qué., Delphis, de Ville La Salle, Qué., Médéric, de Maxville, Ont., et Ernest, de Whiting, Vermont; deux soeurs, Rosalinda (Mme Philippe Marleau), de Ponteix, et Beatrice (Mme Roméo Lamoureux), d'Embrun, Ont. Un frère l'a précédé dans la tombe en 1952.

Les funérailles eurent lieu le mardi 11 septembre, présidées par Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., curé, assisté de MM. les abbés Georges Laprise, de Cadillac, et Lucien Roy, de Ponteix, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Laurier Tessier, Fernand Cyrenne, Gérard Bonneville, Willie Forget, Paul Perreault et Ernest Ferland. La croix fut portée par M. Henri Bonneville. Les Chevaliers de Colomb formaient la garde d'honneur.

Les parents venus de l'extérieur furent M. Delphis De Repentigny, de Ville la Salle, Qué., M. et Mme Roméo Lamoureux, d'Embrum, Ont., M. Jos. Chalifaux, de Val Marie, M. et Mme Wilbert Farewell, neveu et nièce, de St-Victor, et MM. Frank, Francis et Lawrence Bowman, de Swift Current.

Remerciements

Mme Albert de Repentigny et sa famille remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie d'une façon ou d'une autre, que ce soit par visites, offrandes de messes ou assistance aux funérailles. Un merci spécial aux religieuses du Manoir et de l'hôpital.

Autre décès

Le lundi 17 septembre, Mme Adélia Côté est décédée à l'hôpital Gabriel de Ponteix, à l'âge de 78 ans.

Elle était la mère de Mmes Henri Chorel et Aurèle Perreault, et la soeur de Mme Maria Campeau, de Ponteix.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 20 septembre à Morinville, Alta. Mmes Chorel, Perreault et Campeau y assistèrent.

Ça et là

M. et Mme Emile St-Cyr ont visité des parents, à Moose Jaw.

Mme P. Savaria a eu la visite de sa nièce, Mlle Lavallée, de la Colombie-Britannique.

Mlle Armande Picray a passé une semaine avec ses parents, M. et Mme Albert Picray après avoir visité Calgary et Banff. Son frère, Georges, est parti le 19 septembre pour sa deuxième année d'étude à l'Université de Saskatoon.

M. Ted Kouri a conduit ses deux filles, Karen et Kathie, à l'Université de Saskatoon.

M. Paul Kouri, fils de M. et Mme Peter Kouri, est retourné au collège Campion de Regina.

MM. Louis Stringer, fils de M. et Mme Jean Stringer, et Paul Chabot, fils de M. et Mme Raymond Chabot, sont retournés au collège de Gravelbourg.

Le lundi 10 septembre, M. et Mme Arthur Vallée ont assisté au mariage de Mlle Aline Lalonde, de St-Victor, à M. Wilfrid Farewell, d'Assiniboia.

M. Gérard Vallée, de Naicam, Sask., a visité ses parents et ses frères.

M. Maurice Demontigny, gagnant d'une bourse du département d'Education, est à l'école normale de Regina.

M. et Mme Achille St-Denis et Mme Lilianne Laverdière, de Swift Current, ont visité M. Paul Rémillard à l'hôpital de Ponteix.

M. et Mme Alphonse Trottier, de Morinville, Alta, ont passé une semaine avec M. et Mme J.-E. Verret. Mme Trottier est la soeur de Mme Verret.

Radville

M. et Mme Hector Gilmore sont allés, en automobile, à Estevan pour assister aux funérailles de leur nièce, Mme Adrien Bourassa. Ils en profitèrent pour visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Henri Hall.

M. et Mme Léo Gilmore et leur fils, Christophe, d'Arcila, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Hector Gilmore.

Mme P. Porte, de Radville, a passé une semaine de vacances chez ses fille et gendre, M. et Mme Laurent Pyle.

M. Larson, entrepreneur, a fini de bitumer les deux rues principales de Radville.

M. Ernest Bourassa a commencé le soubassement de sa maison sur un lot près du couvent St-Louis. Il espère pouvoir la déménager bientôt.

Chronique de CFRG

AVIS

A partir de la semaine prochaine, l'horaire de nos émissions pour la saison d'hiver prendra cours. Les détails vous seront communiqués dès qu'ils nous seront parvenus.

St-Denis

Va-et-vient

M. et Mme Bertrand Grisé et leurs enfants passent quelque temps chez M. René Grisé.

Mlle Rita Denis est de retour d'Ottawa où elle a suivi un cours d'été.

Mlle Rose Raymond visitait sa parenté de St-Denis, dernièrement.

Mme Cameron MacDonald et ses fils, de Lloydminster, étaient en visite chez M. et Mme Léo Joanis.

Mme Maria Hafen passa deux semaines chez ses neveu et nièce, M. et Mme Joseph Hounjet.

MM. Gilles et René Joanis étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme L. Joanis.

M. Joseph Labrecque rendit visite à ses fille et gendre, M. et Mme Howard Elazz, d'Estevan.

M. et Mme Joseph Hounjet et trois de leurs enfants passèrent une fin de semaine au Lac Waskesiu.

M. Clotaire Denis, fils, et ses fils, Arthur et Normand, ainsi que son neveu, Jean-Pierre Denis, de Domremy, et M. Guy Charbonneau ont fait un voyage à Banff, Jasper, Calgary et Waterton, Montana.

M. Hubert Daignault visita ses parents à Richer, Man., et en même temps assista au mariage de sa cousine, Mlle Roy, de Marius, Man.

MM. et Mmes Paul Denis et Wilfrid Labrecque se rendirent chez M. et Mme Howard Elazz, à Estevan. Au retour, ils visitèrent M. et Mme Louis Lepage, de Montmartre.

MM. et Mmes Laurent et Joseph Hounjet assistèrent au mariage de leur cousine, Mlle Angela Roy, à Marius, Man.

M. et Mme Maurice Denis étaient de passage à St-Denis.

MM. et Mmes Eugène Lesvèque et Frank Procopis, de New Westminster, C.-B., ont passé quelques jours chez M. et Mme Robert Denis.

MM. Arthur, Gédéon et Marcel Denis sont retournés au collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Malades

Prompt rétablissement aux personnes suivantes, Bernadette Lepage, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, Julia Denis à l'hôpital de l'Université, et Mme Florence Lepage à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Cut Knife

Mariage Weiss-Grosjean

Récemment, en l'église St. Margaret, Mlle Aline Grosjean, fille de M. et Mme Clément Grosjean, unissait sa destinée à celle de M. Fred Weiss, fils de M. et Mme Joseph Weiss, de Selkirk, Man. M. l'abbé Boening bénissait leur union et chantait la messe.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche en organza de nylon sur taffetas avec manches en pointes de lis Son voile court était retenu d'une jolie couronne de perles et de pierres brillantes. Elle portait un bouquet d'orchidées et d'oeillets.

La dame d'honneur, Mlle Sandra Bruzell, de Selkirk, et les filles d'honneur, Mlles Irène Grosjean, soeur de la mariée, et Arlene Dion, de Cut Knife, portaient des robes blanches en poult de soie avec accessoires et bouquets d'oeillets bleus. Elles étaient accompagnées de MM. Johnny Zahrieny, de Red Lake, Ont., Johnny Poponick et Walter Huriski.

Une réception pour 400 invités suivit à la salle Memorial, à Selkirk.

Pour le voyage de noces, la mariée avait choisi une toilette bleu pâle et accessoires bleus avec corsage de roses.

Souhaits de bonheur et de longue vie aux nouveaux époux.

Ça et là

Mme Nick Beatch et sa fille, Mary, de Vancouver, et son fils, M. l'abbé Beatch, d'Alert Bay, C.-B., visitaient M. et Mme R.-J. Dion, récemment.

Paul et Gisèle Dupuis, enfants de M. et Mme Jos. Dupuis, Alphonse, fils de M. et Mme H.-A. Dupuis, et Thérèse, fille de M. et Mme Lucien Dupuis, fréquentent l'école de Jackfish. Bernard, fils de M et Mme L. Dupuis, est au collège d'Edmonton pour la deuxième année consécutive.

Les enfants de M. et Mme Antoine Desmarais, Lucille, Claire, Marie, Annette, Albert et Jean, fréquentent l'école de Spiritwood.

M. et Mme Robert Forest sont déménagés à North Battleford. M. Forest travaille comme charpentier à cet endroit.

Le 23 septembre, M. et Mme Lucien Hamel et leur famille sont venus en visite chez leur mère, Mme L.-M. Dupuis.



Il faut être de son temps

Chers cousins et cousines,

Je m'adresse cette semaine à vous tous qui êtes aujourd'hui les jeunes de 1962 et serez demain les adultes de 1972 ou de 1982, qui pourrez voyager en satellites, faire des excursions dans la lune ou même vers d'autres planètes.

Vous avez certainement suivi les exploits des cosmonautes russes et américains, les Glenn, les Gagarin, etc. Et vous vous tenez au courant des dernières nouvelles et recherches scientifiques du domaine interspatial. Vous savez même que les Etats-Unis lançaient tout récemment une fusée qui se dirige vers Vénus, à plus de 184,000 milles de notre terre, et atteindra son objectif le 14 décembre prochain.

Tout cela vous intéresse, vous les jeunes qui jouirez un jour des fruits de ces grandes études scientifiques. Mais voici maintenant un autre point d'intérêt pour vous, en tant que Canadiens. Car notre pays lancera ces jours-ci son premier satellite, l'**Alouette**, grâce à la coopération des Etats-Unis. Ce satellite a été entièrement conçu et construit par des savants canadiens. N'y a-t-il pas là une raison d'être particulièrement fiers?

Pour vous renseigner plus clairement à ce sujet, Cousine Josette fait paraître cette semaine dans "votre" page quatre photos et des explications au sujet de cette fameuse entreprise. Soyons de notre temps et renseignons-nous pour l'avenir.

Cousine JOSETTE.

Le Pape aux jeunes: "Soyez optimistes!"

ROME — Etre optimistes, telle est la consigne que le Pape a donnée aux jeunes gens, dans un discours qu'il a prononcé dans la Cour St-Damase, où il a reçu, à la fin de sa retraite pour le Concile, les élèves des écoles secondaires de Rome, auxquels s'étaient joints les membres de la chorale de la police de Cologne.

Jean XXIII a commencé par dire son optimisme devant l'effort de perfectionnement spirituel que l'on note, à côté des progrès techniques, dans tous les domaines de la vie économique, politique et culturelle. Il a souligné ensuite qu'au cours des quatre années qu'il vient de passer sur le trône de St-Pierre, les contacts qu'il a eus avec les jeunes des nations d'Asie et d'Afrique lui ont fait apparaître que ces nations, riches en traditions antiques, se présentent aujourd'hui sur la scène du monde avec une grande dignité.

Le Saint-Père a ajouté: "Certes le ciel n'est pas sans nuages. Il en sera toujours ainsi. Mais la terre porte aujourd'hui ses fruits avec une plus grande abondance qu'hier et les fils de l'homme, même ceux à qui cela n'a pas été enseigné, se tournent vers le ciel avec des yeux plus limpides".

"C'est pourquoi, s'est écrié le Pape en s'adressant à ses jeunes auditeurs, ne vous détournez pas d'une saine vision optimiste qui dirigera vos pas. Soyez des hommes pacifiques, des bâtisseurs de paix. Ne vous attardez pas aux yeux décevants de la polémique, aux animosités inutiles, aux idées préconçues, aux cataloguisations trop rigides des hommes et des événements, soyez toujours disponibles pour les grands desseins de la Providence. C'est ce que l'Eglise veut obtenir du Concile. Mais comme aux grandes époques héroïques, l'Eglise sait aussi garder dans son coeur de légitimes remontrances, elle sait aussi souffrir en silence des peines déchirantes. L'Eglise veut convaincre les hommes et les peuples à imiter son langage qui ne cache aucun piège, à imiter son service qui n'exclut aucun homme, aucun peuple, à imiter enfin sa sagesse et sa patience qui regardent loin dans les années et les siècles".

S'adressant enfin aux membres de la chorale de Cologne, Jean XXIII a conclu: "Le Concile veut faire monter vers le ciel une symphonie puissante pour une affirmation de la vérité et de la vertu parmi les peuples, qui soit comme un voeu ardent de paix bienfaisante pour tous".

Une délégation pour l'ouverture du Concile

VIENNE — Le gouvernement autrichien a décidé de se faire représenter par une délégation spéciale aux cérémonies d'ouverture du Concile, le 11 octobre. Cette délégation comprendra les ministres Drimmel et Bock, M. Neugebauer, membre du Conseil national autrichien et président du Conseil scolaire de Vienne, ainsi que M. Coreth, ambassadeur d'Autriche près le Saint-Siège.



L'on voit ci-dessus, de gauche à droite, Gilles Lafond, Richard Sabourin, Raymonde Lavallée et Claudette Fillion, couronnés roi et prince, reine et princesse des Clubs 4-H de pommes de terre et des jardins, respectivement.

Quatre membres des Clubs 4-H couronnés à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le jeudi 30 août, les clubs 4-H de jardins et de pommes de terre tenaient leur magnifique exposition annuelle.

Plus de 46 membres étalèrent les produits de leurs jardins; ces légumes que la pluie bienfaisante de l'été avait favorisés, étaient tous bien formés et de bonne couleur. On remarquait surtout la grosseur des pommes de terre.

Mlle Raymond Lavallée, vice-présidente, ouvrit la soirée en souhaitant la bienvenue aux gens présents.

Le programme intéressant comprenait un duo de piano, par Raymonde Lavallée et Claudette Fillion; résumé sur une semaine passée au camp 4-H à Gimli, par Louise Bouchard et Guy Sabourin; piano et chant, par Jeannine Fillion et Gisèle Barnabé; un mot par Mme Louis Sabourin, directrice. Cette dernière incita les jeunes de poursuivre joyeusement leur projet et de ne pas se laisser décourager par de minimes problèmes.

Des félicitations furent aussi adressées par M. Van Wynsberghe, représentant du département d'agriculture dans ce district. Il fit remarquer les difficultés qu'un juge rencontrait en face d'un aussi bel étalage. Un des plus remarquables, certainement préparé avec grand soin, fut celui des dix variétés de pommes de terre, de Richard Dupuis.

Quelques directives sur les pommes de terre furent aussi données par Mme Raymond Lavallée. On servit un goûter préparé par Mme Georges Beaudette, assistée des parents.

Puis vint le grand couronnement des gagnants: pour les jardins, Raymonde Lavallée et Claudette Fillion; pour les pommes de terre, Richard Sabourin et Gilles Lafond. Sincères félicitations à ces jeunes méritants.

On remarquait dans l'assemblée Mgr H. Lapointe et MM. les abbés Lane et Dionne.

On doit faire remarquer que trois de ces jeunes enverront des échantillons de leurs pommes de terre à Brandon et ensuite au "Royal Winter Fall Fair" de Toronto.

Les membres des Clubs 4-H désirent offrir un merci tout spécial à leur curé, Mgr H. Lapointe, à Mmes Sabourin, Lavallée et Beaudette et à M. Wynsberghe, qui surent leur prêter main-forte à maintes reprises.

Pour rire un peu

M. Machin a décidé de prendre son baptême de l'air. Au moment de monter dans l'avion, il est soudain pris de panique et se précipite sur le pilote:

— Dites donc, vous trouvez qu'il fait vraiment assez beau pour voler? et votre engin, il ne m'a pas l'air tellement solide . . .

Le pilote éclate de rire.

— Voyons: un peu de courage. Moi aussi, c'est mon premier vol, et je n'ai pas peur!

* * *

— Papa, viens jouer avec moi.
— Laisse moi, je travaille.
— Pourquoi tu travailles?
— Pour gagner de l'argent.
— Pourquoi tu veux gagner de l'argent?
— Pour que tu puisses manger.

Silence de quelques minutes, l'enfant réfléchit. Puis . . .

— J'ai pas faim. Viens jouer avec moi.

* * *

Un monsieur entre chez un antiquaire:

— Quoi de neuf?

* * *

Une jeune fille va demander du travail au chef du personnel d'une firme très importante.

— Je suis vraiment désolé, dit celui-ci. Mais notre personnel est au complet.

— C'est parfait, répond-elle. Je travaille si peu que cela ne dérangera personne.

16ième APRES LA PENTECÔTE



LA MEILLEURE PLACE

Regarde-toi dans le train ou l'autobus, au stadium ou au défilé: tu prends toujours la meilleure place. Ecoute-toi parler: tu te vantes, tu te donnes un rôle important . . . Et tu empêches Dieu de changer ta petitesse véritable en une vraie grandeur… Laisse Dieu te faire honneur.

Société Catholique de la Bible

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: André Chaput

Nouveau supérieur

Le 5 août, un Père Oblat inconnu d'un bon nombre montait les escaliers du Juniorat de la Ste-Famille. C'était notre nouveau supérieur, le R. P. Wilfrid Sicotte, qui arrivait de Gravelbourg, où il avait passé bien des années. Aussitôt entré, il se mit à l'oeuvre et, malgré ses multiples occupations, trouva le temps de visiter les familles de plusieurs élèves. Son grand zèle nous révèle un excellent supérieur. "Perge Pater", avec les souhaits de vos junioristes.

Nous tenons à remercier sincèrement notre cher Père Albert Girard, supérieur sortant de charge, qui s'est montré si charitable et compétent. Heureusement, nous ne le perdons pas, car il demeure avec nous pour l'enseignement du français et du latin en Méthode. Encore une fois, "Merci, Père Girard."

Surprise douloureuse pour nos anciens, le Père Godbout nous quitte pour un autre champ d'apostolat. Les élèves de Gravelbourg sont les chanceux: notre perte devient leur richesse. Nous sommes certains que tous les élèves apprécieront ce bon Père. Nous n'oublierons pas son dévouement et son savoir-faire.

Ouverture des classes

Le 5 septembre, le Juniorat ouvrait ses portes. Une foule de garçons, anciens et nouveaux faisaient leur entrée. En tout, nous sommes 90 élèves, dont 35 sont des nouveaux. Bonne chance à tous dans leurs études!

Gérald PAQUIN,
McIntosh, Ont.,
Versification.

Football

Le samedi après-midi 8 septembre, l'équipe du Juniorat se rendait au Noviciat de St-Norbert pour une joute de football. Les novices, jouissant d'une certaine expérience, et peut-être plus confiants, ont remporté une victoire de 19 à 2 contre les jeunes junioristes. C'était une partie rude, et les novices se sont montrés supérieurs comme le pointage l'indique. Merci et félicitations aux novices pour cette belle partie initiale, et un mot de reconnaissance au R. P. Kerbrat, qui a bien voulu arbitrer.

Raymond MARION,
Dufrost, Man.,
Versification.

Succes au rugby

Le dimanche 16 septembre, l'équipe des moyens se rendit au Petit Séminaire et commença la saison de rugby par une brillante victoire au compte de 17 à 2. A la fin de la première moitié, les junioristes avaient l'avantage au compte de 2 à 0. Durant la deuxième moitié, malgré l'effort des séminaristes, les junioristes firent 15 autres points. Mais le club adversaire ne lâcha pas et réussit à faire deux points.

Roger Picard compta six points et Claude Laurin fit onze points pour le Juniorat.

Je souhaite que cette équipe enthousiaste continue sa marche de victoire en victoire.

L'église de mon village, l'endroit où je me sens chez moi.
LYAUTEY.



On voit ci-dessus quelques routiers prêts pour l'excursion à St-Tite, comté de Laviolette, Qué.: de gauche à droite, Rénald Laurencelle, Ronald Séguin, Robert Painchaud (journaliste du groupe) et Henri Ragot.

Journal de route des scouts de St-Boniface vers Québec

— II —

De St-Roch-de-Mekinac à St-Boniface

Ainsi donc, après dix jours de voyage, les commandos-routiers et routiers du Clan Béliveau sont rendus sur le terrain du quatrième Rover Moot canadien. St-Roch se situe en pleine Mauricie, entre les Laurentides et la rivière St-Maurice qui coupe ces vieilles montagnes. L'endroit est très pittoresque et fournit à tous et chacun l'occasion d'admirer les richesses et les beautés de ce soin de la belle province.

C'est donc dans ce cadre que se retrouvent les routiers au lever mardi matin; il faut ajouter toutefois la présence d'un brouillard épais qui nous accueillera chaque matin et ne disparaitra que vers les 10 heures.

"Au travail!"

On a à peine le temps de dresser le plan de notre camp que les gars entrent dans le bois avec haches, hachettes et couteaux pour se trouver des perches. Les tentes se dressent en lignes droites sur cinq côtés, chaque patrouille ayant de plus son coin pour l'abri, la table et le foyer.

Le travail se continue durant toute la journée. Claude Boily nous arrive à l'improviste et sème le désordre. Les chefs viennent d'installer leur abri qui ne tient encore que par des prières quand Claude arrive, et . . . malheur! Le Père Soulodre et Robert sont étendus sous l'abri qui s'effondre sur leur nez. Et les routiers de rire des chefs; et tout le sous-camp de rire des chefs de la patrouille Riel. "Claude, viens ici . . ."

"Le plus gros"

Au souper, le camp est à peu près monté. C'est alors que Lucien Loiselle nous survient! Il ne reste que le mât et l'entrée. Mais Ronald Séguin se charge de nous trouver un mât. Il revient quelques minutes plus tard et nous annonce:: "J'ai trouvé le plus gros mât qui puisse être. Ce sera le plus beau, le plus gros et le plus haut."

En effet, c'est bien le plus gros, mesurant plus de trois pieds de circonférence à la base. On l'épluche dans le sous-bois, mais il faudra le couper car il est coincé. Protestations, grognements, mais il le faut. Enfin nous parvenons à le sortir du fouillis.

Une corde est attachée autour, puis, tous ensemble, "un, deux, trois, tirez!" "Un, deux, trois, tirez, tirez!" "Ouf!" Nous nous ramassons par terre. Par deux fois la corde casse. Après des efforts surhumains, le géant fait son entrée au camp aux cris des routiers, à la course encore.

Avant le coucher, on se réunit autour de la table des chefs pour harmoniser quelques chants avant de se retirer dans chaque petite tente individuelle, la demeure des routiers. Plusieurs autres groupes se joignent à nous et le vacarme dure assez tard.

De grand matin, c'est une course frénétique. Il faut nettoyer tout le camp avant l'ouverture officielle. Le chef a dit qu'il faut se raser. Pauvres Père Soulodre, Denis et Henri qui sont assez barbus: "il n'y a pas d'eau chaude!"

A 10 h. a.m. précises, tous les sous-camps se retrouvent au terrain de rassemblement général. Le premier ministre Jean Lesage arrive, accompagné du président de la Fédération, M. Olier Renaud, Mgr Maurice Patry, P.D., aumônier national, le commissaire national, Me Gérard Corbeil, et les chefs du Moot.

M. Lesage nous parle de la grandeur personnelle que peut acquérir le routier au camp et dans ses activités. Il établit de plus un parallèle entre l'engagement scout et celui de l'homme d'Etat. Il nous laisse enfin une parole de Lord Baden-Powell, fondateur du Scoutisme: "Tâchez de quitter cette terre en l'ayant rendue meilleure que vous ne l'aviez trouvée."

"La Rivière-Rouge . . ."

Le premier ministre nous a fait l'honneur d'arrêter dans notre camp pour causer pendant quelques moments de l'horaire du camp. Il est très heureux de retrouver des gars "de la Rivière-Rouge".

Dans le courant de l'après-midi, alors que les routiers visitent les différents ateliers, notre menuisier Edouard Bonin et quelques autres s'acharnent sur le mât et l'entrée. On va chercher le gros morceau du géant de Séguin, qui servira à la construction de l'arche. Edouard le coupe en deux et y fait des entailles pour des perches de soutien.

Entre-temps, on décide que si on ne peut avoir le mât le plus beau, le plus gros et le plus haut, il sera quand même le plus original. "On plantera le petit bout en terre!" Les travers sont posés solidement par des brelages, enfin, il ne faut pas mentir. Nous utilisons quelques petits clous — des tout petits — que nous plantons d'ailleurs au son d'une chanson (Dans tous les cantons) afin de ne pas donner de mauvaise impression. C'est pardonnable; les clous sont petits!

A la lueur de notre fanal, on dresse les deux pièces de l'arche, puis, triomphalement, le mât. Edouard ne cesse de remarquer: "Qui est donc allé planter ce mât à l'envers. Tout de même, c'est assez original." Ou encore: "Regardez-moi l'arche. Quel style, quelle magnifique idée. Qui a fait le travail?" Bonsoir Edouard, bonsoir tout le monde.

"La messe des ténèbres"

Je pense que nous étions à peine couchés quand le Chef nous arrive avec sa lampe de poche qu'il fixe sur nos visages, interrompant des rêves magnifiques. Quelle heure est-il? "Quatre heure quarante-cinq. La messe dans quinze minutes." Oh! mais j'oubliais. C'est aujourd'hui qu'on visite Québec.

M. l'abbé Anctil n'a jamais dit une messe à 5 h. du matin, encore moins dans ce brouillard et au fanal! On a peine à distinguer le prêtre et les assistants à quelques pas. Et de plus, le temps est froid et humide. Quelle misère!

Peu après 6 h., quand le chef du sous-camp, le commissaire Snow, passe dans notre coin, nous préparons le déjeuner qui ne sera servi que le lendemain matin. Mais cela n'inquiète guère le chef Snow, qui nous accueille avec un sourire, et ces paroles devenues fameuses: "Good morning, brother Rovers. Glad to see you up and around this morning."

Dans les quinze autobus qui nous conduisent vers Québec, les routiers du Clan, disséminés de tous côtés, ne réussissent pas à stimuler l'entrain général, sauf en de rares occasions. Mais nous ne sommes pas seuls.

Au cours de la journée dans la vieille capitale, nos routiers — qui ont déjà visité la ville — se font les guides pour plusieurs autres. Ils se groupent encore dans la cour du Petit Séminaire au dîner pour chanter un Bénédicité et des Grâces résonnants.

Au souper qui nous est servi au Château Frontenac, la chorale scoute et guide du diocèse de Québec, La Flambée, donne un répertoire si intéressant que plusieurs oublient de déguster les mets exquis.

Dans les autobus qui retournent au camp, on rapporte que les gars se sont réveillés et ont réussi à se joindre aux autres routiers pour chanter durant tout le trajet. Il est près de minuit et demi quand on réussit à se faufiler dans les sacs de couchage. Et ces m . . . criquets qui se trouvent partout!

"St-Tite"

Vendredi, journée très occupée! Dans la matinée, nos athlètes, Lucien Loiselle, Henri Ragot et Ronald Ferland prennent part aux Olympiques. Malgré tous nos cris d'encouragements, ils n'en sortent pas vainqueurs, même s'ils sont arrivés en deuxième place.

Ceux qui ne se sont pas rendus sur le terrain des compétitions, mais qui sont demeurés au camp, ne le regrettent pas. Cinq membres de la chorale du diocèse de Sherbrooke cette fois-ci, s'arrêtent dans notre camp et nous présentent quelques chants et quelques morceaux de musique.

Ils ne demeurent pas très longtemps, mais promettent de revenir un peu plus tard, promesse qu'ils tiennent. Peu après le dîner, deux des membres (nos soeurs les guides) entrent au camp et nous annoncent qu'ils doivent rencontrer ici les autres. Ceux-ci ne s'y trouvent pas encore. Alors, elles restent.

La patrouille Baudoux réussit à les inviter dans son coin et les deux gentilles guides s'offrent pour laver et essuyer la vaisselle. Ruée générale pour leur apporter les plats et les linges à vaisselle. Une visite profitable, hein les gars!

Mais il ne faut pas trop s'attarder. A 5 h. p.m., il faut être prêt pour le départ des excursions de 24 heures. Tous les gars, sauf Denis Chénier qui participe à l'excursion en canot, optent pour l'excursion de St-Tite. Cela veut dire marche de douze milles avec soirée au village (j'oubliais le bain en arrivant), et retour le lendemain midi.

Peu après 5 h., nous sortons du camp au rythme des "Poulets". Les patrouilles se tiennent ensemble, afin de s'encourager. En autant qu'on le sache, ils ont tous marché jusqu'au village, y arrivant toutefois en sueur, les pieds douloureux.

Lucien Loiselle dirige des danses et des chants à la soirée qui rassemble les gens des environs, et surtout les demoiselles des environs. Et dire que cela a lieu durant la semaine de la retraite paroissiale! Henri Ragot et le "petit" Edouard sont de l'orchestre. Nos routiers dansent plus de milles qu'ils n'ont marché.

Nous couchons en plein village, dans un parc avec les quelque 150 autres routiers.

(à suivre)



Patricia Lohr, fille aînée de M. et Mme E. Lohr, 727, rue Laflèche, St-Boniface, et première sizainienne de la Ronde Kateri Tekakwitha de St-Louis de France, a reçu le signe "Coeur D'Or" qui doit être mérité par le bon dévouement de la candidate. La décoration lui fut remise par la cheftaine, Mme Marcelle LeBlanc.

La Bible vous parle

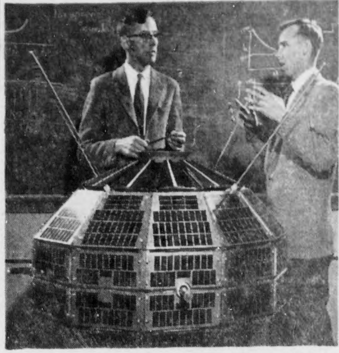
Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. (Jn 13, 13-14)



Les données obtenues de l'expérience canadienne d'ionosonde seront transmises à travers le monde à 13 postes de réception télémétrique et enregistrées sur ruban magnétique. Les rubans seront transportés à Ottawa au centre de réduction de DRTE pour être traités en une forme plus facile à analyser. Les résultats obtenus seront mis ensuite à la disposition de la communauté scientifique du monde entier. On reproduira les données scientifiques sur film sous forme d'ionogramme. A gauche dans la photo, l'ingénieur E. A. Walker, d'Ottawa, surveille les essais de la camera faits par le technicien Ronald Sigston, aussi d'Ottawa.

Changez un pneu

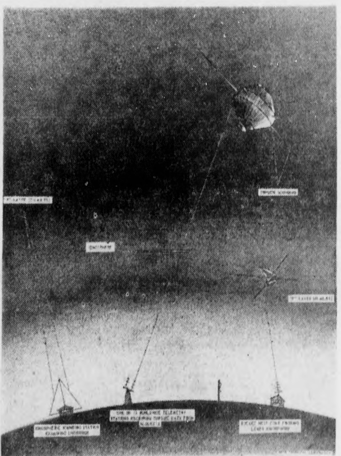
1. On ne se comporte pas toujours en passager dans une voiture. Parfois, c'est la crevaison et l'on peut rendre service. Quand cela arrive, commencez par caler les roues avant, si vous devez changer une roue arrière.
2. Placez le cric dans le logement prévu. Montez-le un peu et desserrez les boulons à l'aide d'une manivelle spéciale, après avoir ôté la flasque.
3. Montez le cric plus haut. Otez les boulons et enlevez la roue. Remplacez la roue crevée par la roue de secours et vissez les boulons sans trop serrer. Vérifiez que tout soit bien en place.
4. Descendez le cric et serrez les boulons. Remettez la flasque et rangez la roue crevée dans le coffre. Au prochain garage, faites réparer!



Le satellite "Alouette" est le premier véhicule spatial à être entièrement conçu et construit par une nation autre que les Etats-Unis et la Russie. Il est l'oeuvre de spécialistes du Conseil Canadien de Recherches pour la Défense et fait partie d'un vaste projet de NASA pour mesurer la densité de la répartition des électrons ionosphériques, ainsi que l'étude de ses variations. Pesant 320 livres, il sera lancé en direction sud-est dans une orbite quasi-circulaire à environ 600 milles autour de la terre et fera une révolution complète à toutes les 105 minutes, passant à 10 degrés de latitude du pôle nord au pôle sud.

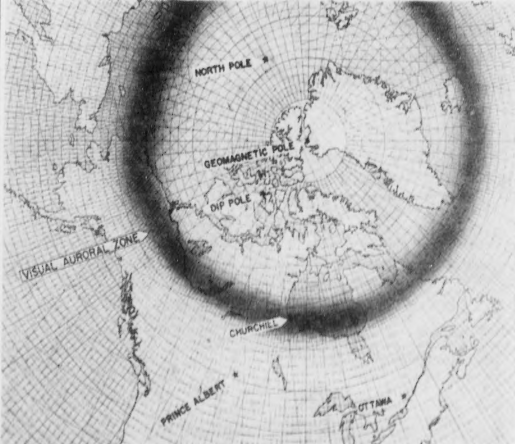
La caractéristique de ce satellite est la longueur de l'antenne (150 pieds), la plus longue jusqu'à maintenant sur un satellite. La deuxième antenne a 75 pieds. Les deux antennes sont faites d'acier traité et enroulées au-dedans tout comme un ruban métrique employé par les menuisiers. Elles s'allongeront une fois le satellite séparé de la fusée propulsive. Le lancement se fera en Californie.

Ci-dessus le docteur John Barry appuie sur un point de discussion du projet avec le docteur Colin Franklin, au centre. Les deux sont membres de l'équipe du satellite de Electronics Wing, à Ottawa.



L'Etablissement de recherches sur les télécommunications (DRTE) s'est occupé activement de l'étude sur l'ionosphère depuis 1947. Des radiations ultra-violettes proviennent du soleil vers la terre et sont arrêtées dans l'atmosphère à des hauteurs variant de 50 à 250 milles. Une partie de cette énergie réchauffe l'atmosphère et d'autres changent les particules neutres de l'air en ions et électrons chargés d'électricité, créant un conducteur électrique très haut dans l'atmosphère. Cette région qui entoure la terre et qui a la propriété d'un miroir réflecteur pour les ondes de radio, à cause de sa forme et de sa composition prend le nom d'ionosphère.

Le satellite "Alouette" transmettra des données scientifiques obtenues des couches extrêmes à 13 postes récepteurs de télémétrie (dont trois ont été construits au Canada et auront un personnel entièrement canadien) à travers le monde, qui en retour enverront l'information reçue sous forme de rubans magnétiques au centre de réduction des données à DRTE. A gauche dans la photo l'on voit des instruments terrestres pour examiner la couche "F" de l'ionosphère et, à l'extrême droite, des télémètres du "nez" de la fusée renvoient des informations sur la couche "E" à un poste de réception terrestre.



Le Canada est plus affecté que n'importe quel autre pays au monde par la présence d'aurores boréales. C'est pourquoi l'un des projets les plus importants du Conseil des Recherches pour la Défense, à Ottawa, est l'étude des causes et des effets de la zone de l'aurore qui s'étend sur le Canada, tel que montré ci-dessus. Le satellite "Alouette" passera au-dessus et à travers l'aurore durant son orbite quasi-polaire.

L'expérience de l'ionosonde est une entreprise conjointe entre le Canada et les Etats-Unis. La US National Aeronautics and Space Administration (NASA) fournit le véhicule de lancement, les conseils et plusieurs moyens pour faire des essais avec le satellite. Le Conseil des Recherches pour la Défense du Canada a construit le satellite.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

PIERREFLEUR

par LISE BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 20

Intérieurement, je me moque de moi. Je ne suis pas tellement prisonnière au fond. Et chacun ne s'ingénie-t-il pas à me rendre la vie agréable? Madame Régnier, sachant que cela me ferait plaisir, a invité Fabienne . . . Après bien des hésitations, celle-ci a accepté. Elle l'a écrit aussitôt à sa mère.

— Maman sera ravie; elle me disait justement sa tristesse en songeant que je passerais les fêtes de Noël toute seule.

* * *

C'est demain la veille de Noël. L'après-midi, nous sortons avec madame Régnier pour d'ultimes achats; il manquait des bougies pour les surtouts de tables. Par contre, le sapin est entièrement décoré: c'est Danielle qui était chargée de cette opération et elle s'en est acquittée à merveille; elle n'était pas peu fière d'accrocher les boules irisées aux branches flexibles.

— Quand le Bon Enfant verra un si bel arbre, il sera bien obligé de me donner tout ce que je lui ai demandé, affirme-t-elle.

. . . Les rues sont noires de monde et les magasins regorgent et de clients et de victuailles. Les autobus, les voitures, circulent en tous sens, et l'on a toutes les peines à trouver un taxi libre. Vus de haut, nous devons donner l'impression d'une fourmillière en pleine débâcle.

Je choisis longuement une très belle carte de Noël: une Crèche dans un paysage oriental. Si je savais l'adresse de Jacques, je la lui enverrais . . . Je vais la garder pour lui . . . Plus tard, je la lui donnerai. Ce sera le soir, dans une douce maison, je lui dirai ma mélancolie de cette veille de Noël où nous étions si loin l'un de l'autre. Un baiser effacera tout. Il n'y aura plus de passé, mais seulement le merveilleux présent . . .

— Attention, Nancy!

Madame m'a vivement empoignée par le bras: j'allais littéralement me jeter sous une voiture . . . Mais, Dieu me pardonne! dans cette voiture, j'ai vu Jacques de Virens avec deux ou trois jeunes gens . . . Lui ne m'a pas vue . . . Il se serait arrêté, n'est-ce pas: puisque c'est lui qui conduisait!

— A quoi pensiez-vous, mon enfant?

Je ne peux retenir un sanglot que la vieille dame met sur le compte de la peur. Elle m'offre une tasse de chocolat: c'est, à l'entendre, un remède infaillible. Nous entrons dans un salon de thé . . . Aussi bien, nos achats sont terminés; j'ai acheté, pour Danielle, une petite maison de carton garnie de chocolats. Passant devant le magasin qui les vend, l'autre jour, la fillette m'a dit en posant un doigt sur ses lèvres:

— J'ai oublié d'en demander une comme ça au Bon Enfant. Quel dommage!

Pour une fois, je me substituerai à lui, et je donnerai, dès ce soir, à la mignonne, l'objet de sa convoitise.

Je raccompagne madame Régnier chez elle, pour l'aider à porter nos nombreux paquets: il est entendu que le docteur me reconduira, ensuite, chez mes parents.

Tout se passe selon le rite prévu. Danielle m'embrasse, se suspend à mon cou et déclare que je suis digne d'épouser le Bon Enfant, puisque j'ai songé à lui apporter cette petite maison de carton. Nous nous demandons, vaguement inquiets, si elle sera aussi contente des objets, autrement précieux, qu'elle trouvera sous le sapin, au matin de Noël.

* * *

— Quel monde! dit Philippe. Pas trop fatiguée d'avoir couru dans les rues et dans les magasins?

— Non, docteur . . . Me prenez-vous pour une mauviette?

— Vous savez bien que je vous crois forte comme un Turc.

— Connaissez-vous beaucoup de Turcs, docteur? Je ris sans raison. C'est la première fois que nous nous trouvons seuls, le docteur et moi, depuis notre rencontre avec Jacques. Va-t-il m'en parler?

Pour le moment, il n'en est pas question et, comme le trajet n'est pas long, j'espère que j'échapperai à l'interrogatoire.

Mais, en me donnant la main pour m'aider à sortir de la voiture, il me demande:

— A propos, qui était ce jeune homme avec qui vous étiez en grande conversation, l'autre jour?

Je fais semblant de chercher, comme s'il était dans mes habitudes de bavarder au coin des rues avec tous les garçons du monde . . .

— Oui, ce jeune homme . . . d'assez . . .

Il n'achève pas sa phrase, et cela vaut mieux; je sens qu'il m'aurait dit sur Jacques des choses désagréables. Ceci, par exemple: "d'assez piètre mine". Il aurait eu raison, mais je ne lui aurais jamais pardonné.

— C'est un jeune homme, dis-je sans mentir, que j'ai rencontré chez les Lorrin, il y a déjà quelques mois.

— Ah!

C'est tout! J'étais bien sotte de trembler. Au fond, le docteur se moque des gens que je connais. Il ne m'a interrogée que pour la forme. Dire que j'ai cru, un instant, qu'il était jaloux! . . . Jaloux,. lui? . . . Mais je n'existe même pas à ses yeux, et je sais pourquoi il m'attire dans sa maison: c'est parce que j'aime Danielle, son seul amour, désormais, sur la terre.

CHAPITRE XVII

Fabienne est ravissante dans une robe beige, en fin lainage; elle porte un curieux bijou suspendu à une chaîne d'or; c'est un médaillon travaillé par les Chinois. J'évite de trop le regarder, car il me rappelle Caroline qui dort dans sa boîte, avec sa carapace ornée de pierres. Ce n'est certes pas aujourd'hui qu'elle s'éveillera car un froid terrible a glacé la terre; les arbres détachés sur un ciel de perle, paraissent noirs comme du charbon, et le vent nous griffe la figure, dès que nous mettons le nez dehors.

Fabienne a beaucoup plu à madame Régnier, et beaucoup à Danielle . . . Vont-ils tous me délaisser pour elle?

En cette veille de Noël la maladie ne désarme pas et le docteur, ainsi que père d'ailleurs, se doivent à leurs patients. Une véritable épidémie d'angines a apporté à père un surcroît de travail. Aussi ne sommes-nous que les femmes dans le salon des Régnier. Mais tout est prêt pour le réveillon et la servante a déjà mis le couvert. Elle n'est jamais en retard, pour rien. C'est une de ces créatures qui arrivent dans les gares une heure avant le départ du train.

Maman a entrepris madame Régnier sur le chapitre des confitures (elle n'en fait jamais à la maison!), et je dois entendre la meilleure façon d'accommoder les oranges:

— Je les mets toujours à tremper quarante-huit heures dans l'eau, affirme madame Régnier.

— Je vois, je vois . . . C'est tout un art . . .

Fabienne (c'est bien son tour) raconte une histoire à Danielle. Il y est question d'un dragon fabuleux qui lance des flammes par les naseaux. Il a le corps recouvert de paillettes d'or et dévore, sans pitié, les enfants méchants et les filles trop coquettes. Danielle, qui n'est ni l'une, ni l'autre, doit être bien tranquille.

Mais moi, je songe à Caroline . . . Noël . . . Puis ce sera janvier qui nous amène, le plus souvent, d'abondantes chutes de neige . . . Puis, février qui n'a que vingt-huit jours, comme s'il ne pouvait pas faire comme les autres! Et mars! Les ides de mars . . . Autant que César, il me faudra trembler!

Le printemps sera là, avec les primevères hissant leur oeil jaune au-dessus de la mousse, les violettes timides au flanc des talus, les ruisseaux jacassant au bord des prairies . . . Caroline, alors, allongera le cou, hors de sa prison; elle humera l'air du sous-sol, risquera quelques pas . . . A cette seule pensée, un frisson moire ma peau, et je prie Dieu pour que Jacques revienne avant le printemps.

Cette fervente prière, c'est la peur qui me l'inspire, et j'essaie de me raisonner: pourquoi tant de crainte puisque les pierres sont fausses? Je tourne et retourne ce problème dans ma tête et je regarde les autres avec des yeux de bête traquée. Mais elles ne prêtent aucune attention à moi. Maman a tout juste remarqué que j'étais bien silencieuse.

— Ce n'est pas ton habitude . . . Fais voir ta gorge.

J'ai toutes les peines du monde à l'empêcher de m'examiner le gosier devant Fabienne et madame Régnier.

Je me lève, excédée, et je vais dans le salon d'attente du docteur sous le prétexte d'y feuilleter les revues disposées sur les tables pour les clientes . . . Mais je vais seulement vers la fenêtre et, le front appuyé contre la vitre, je goûte un certain plaisir à sentir le froid engourdir, peu à peu, mon cerveau.

C'est là que Philippe me trouve un instant plus tard. Entendant ouvrir la porte, je me retourne précipitamment, je vois son mouvement de recul, à peine esquissé; enfin, il s'approche de moi.

— Que faites-vous là, toute seule, Nancy?

— Je suis venue chercher un magazine.

Il prend mon visage entre ses mains jointes et son profond, son beau regard, me réchauffe toute.

— Vous vous ennuyez, ma pauvre enfant! Pourquoi n'êtes-vous pas avec ma mère et votre amie? Comment se fait-il que Danielle ne réclame pas sa Nancy?

— Vous voyez, dis-je avec un sourire désabusé, les valeurs sont renversées. Danielle ne quitte pas Fabienne, et maman demande des recettes de cuisine à la vôtre. Je faisais cavalier seul . . .

— Taratata! Voyons, Nancy, qu'est-ce qu'il y a de détraqué? Vous n'êtes pas fille à vous arrêter à des bagatelles. Or, vous avez une petite figure de papier mâché . . .

— Oui, je sais, dis-je d'un ton las. Ma mère, tout à l'heure, voulait me regarder la gorge . . . Vous n'allez pas l'imiter, non?

— Je n'en ai pas la moindre envie. Votre père est là pour ça . . . Moi, je m'occupe surtout du moral, et je crois que le vôtre n'est pas des meilleurs, en ce moment. Quoi d'étonnant, d'ailleurs? Votre vie a subi quelques transformations . . .

Il s'asseoit à son bureau et ne me quitte pas des yeux. S'il continue, je sens que je vais fondre en larmes, me jeter à ses pieds et tout lui dire . . .

Tout! Même mon amour pour Jacques . . . Mon amour? . . . Je ne sais pas, je ne sais plus quel nom donner à ce sentiment qui m'habite; je continue de l'appeler "amour" par habitude. Hélas! Il nous faudrait inventer d'autres mots.

Je ferme les yeux un instant et je rêve que Philippe Régnier m'a prise sur ses genoux et qu'il me berce comme une enfant malade . . . Je rêve . . .

Quand je rouvre les yeux, il est assis à la même place, mais il ne me regarde plus. Il coupe machinalement les pages d'un livre, et moi, je suis toujours debout devant la fenêtre, où le jour s'assombrit.

— Nancy, je voudrais que vous sachiez une chose: c'est que je suis votre ami . . . Si quelque jour vous avez des ennuis . . .

Il réfléchit une seconde, et corrige:

— De graves ennuis . . . Venez me les confier. Je jure de faire tout ce qui sera en mon pouvoir pour les effacer de votre vie . . . Je voudrais que vous soyez heureuse, ma petite enfant.

Je le regarde, éperdue:

— Voulez-vous dire que vous m' . . .

Il m'interrompt, soudain très pâle.

— Je veux dire que je suis votre ami. C'est tout. Voulez-vous me faire confiance, Nancy?

Il me tend la main et je viens lentement vers lui.

— Amis? . . . dit-il.

— Oui.

— Jusqu'à la mort? . . .

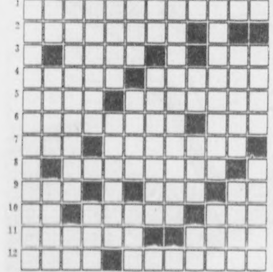
— Et pendant l'éternité, dis-je.

Il se lève, les yeux brillants . . . Oh! Comme ils brillent! Leur feu me brûle jusqu'à l'âme. Mais il passe la main sur son front d'un geste égaré.

(à suivre)

Nos Mots Croisés

— No 347 —



HORIZONTALEMENT

1—Classe de mollusques.
2—Charpente d'un homme.
3—Foyer. — Belle-fille.
4—Pose des matériaux de construction. — Actes d'un directeur de prison.
5—Division d'un ouvrage. — Morceau d'acier destiné à être soudé.
6—Qui massacre. — Amas.
7—Maison d'oiseaux. — Magasin d'armes.
8—Se dit des fonds placés.
9—Epoque. — Enlève. — Souri.
10—En duo. — Grand tonneau. — Particule électrisée.
11—Luxueuse. — Action.
12—Salé à la fumée. — Bateau pour la pêche du thon.

VERTICALEMENT

1—Personne qui détient conjointement avec une autre.
2—En les. — Général japonais. — Fit mourir par le supplice de la roue.
3—Manière monotone de débiter. — Sent mauvais.
4—Grand chenet de cuisine. — Art de lancer.
5—Foyer. — Gosier.
6—Parcourue des yeux. — Qui est au bon air. — Propre.
7—Métal. — Petit écu d'armoiries.
8—Petite vrille.
9—Route rurale. — Abjure. — Année.
10—Déclaras par arrêt une personne déchue de sa demande en justice. — En cet endroit-ci.
11—Qui appartient à la campagne. — Fait des rots.
12—Affaiblis. — Prendre le repas du jour.

SOLUTION DU PROBLEME No 346

■ **Horizontalement**: 1. Particulière; 2. Apeurés — Ames; 3. Tombales — Aé; 4. Egnine — Utile; 5. Lent — Vrilla; 6. LeTellier — Eu; 7. Elient; 8. Fluette — Ans; 9. Oir — Otrante; 10. Ré — Arrangera; 11. Mutine — Eléis; 12. Er — Ré — Alèse.

■ **Verticalement**: 1. Patelliforme; 2. Apogée — Lieur; 3. Remonteur; 4. Tubitèle — Air; 5. Iran — Litorne; 6. Célé — Lettre; 7. Usé — Vinera; 8. Suret — Anel; 9. Ia — Tir — Angle; 10. Email — Entées; 11. Réelle — Série; 12. Es — Eaux — As.



Une robe sans manches à encolure bateau avec jaquette à écharpe assortie constitue un élégant costume pour petite fille. Tempo Togs, de Montréal, a utilisé un mélange soyeux d'Arnel, un tissu canadien élégant qui se lave comme un mouchoir.

Le connaissez-vous bien?

Il s'appelle Pierre, Gilbert ou René . . . et déjà son nom vous est cher. Vous le rencontrez volontiers au sortir de l'atelier ou dans le train qui vous conduit vers le logis paternel. Oh! bien sûr, ce n'est que sympathie . . . Mais une sympathie qui très vite prendrait couleur de sentiment plus tendre si vous le connaissiez davantage. Car, bien sûr, vous êtes décidée à n'épouser qu'un jeune homme ayant même vie et même idéal que les vôtres.

S'il est difficile, sans contacts réguliers, d'approfondir la personnalité de qui que ce soit, certains indices peuvent déjà vous faire pénétrer un peu le caractère de celui qui vous fait rêver. Etudiez-le donc, et voyez s'il personnifiera pour vous le bonheur.

Son attitude devant sa mère

S'il est prévenant avec elle, serviable et délicat, s'il lui parle toujours avec respect . . . il est d'une grande valeur et sera sûrement un semblable époux.

S'il lui répond brusquement, mais reste gentil tout de même et sait rattraper ses mouvements d'humeur, cela prouve un tempérament vif mais de bon fond.

S'il la critique, lui parle mal, est brutal et sans respect, méfiez-vous . . .

Avec les jeunes filles

S'il est galant avec toutes mêmes les moins jolies, et s'il reste réservé et poli même avec les plus libres, alors vous avez découvert la perle.

S'il flirte, si vous savez qu'il estime qu'un homme ne peut se passer de femmes, même quand il est fiancé, alerte! Vous êtes en danger.

Envers la religion

Il croit ou il ne croit pas. Il est respectueux des croyances des autres ou il tourne tout en dérision et alors il a tort.

Son travail

La personnalité la plus belle est celle de l'homme qui aime son travail et y trouve de la joie. Rappelez-vous que l'homme a deux amours: sa femme et son foyer, son travail et son activité sociale. Si le second point manque, c'est aussi grave pour vous que l'absence du premier . . . Sa personnalité en est diminuée.

Et les enfants?

S'il les aime et en désire: vous avec de grandes chances de bonheur, car il a compris le but final de la vie.

S'il n'en veut pas tout de suite: pointe d'égoïsme.

S'il n'en veut pas du tout: grand égoïsme qui vous fera terriblement souffrir; mais il est peut-être encore temps de le changer, qui sait?

L'Afrique a besoin d'aide

MILAN — Le cardinal Montini, archevêque de Milan, vient d'effectuer un voyage en Rhodésie, en Union sud-africaine, au Nigéria et au Ghana. A son retour, il a notamment déclaré:

"L'Afrique a encore certainement besoin d'aide et la mérite. Quelle forme d'aide? Avant tout, il me semble, une aide culturelle, particulièrement en ce qui concerne la scolarisation. Cette aide doit être désintéressée et apparaître comme telle."

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

C'est aux parents surtout qu'incombe le devoir de s'assurer que leur enfant connait au moins les règles élémentaires de la circulation avant de lui confier une bicyclette. L'enfant est inconscient du danger. Quand on voit de jeunes cyclistes zigzaguer au milieu de la rue et se faufiler entre d'énormes camions, obligeant parfois le chauffeur à freiner brusquement ou à monter sur le trottoir pour les éviter, on commence à douter de la sagesse de ceux qui procurent une bicyclette à l'enfant qui ignore tout du code de la route. Il n'est pas rare, à la sortie des classes, de voir circuler trois ou quatre bicyclettes de front, ou des enfants se tenir debout en pédalant parce qu'ils ne sont pas assez grands pour s'asseoir sur la selle.

✦ ✧ ✦

M. et Mme Martin lisent leur journal après le diner.

Tiens! dit Madame, il parait que les moutons font partie de la race la plus stupide qui soit.

— C'est bien vrai, mon agneau, répond Monsieur sans réfléchir.

✦ ✧ ✦

Très souvent les personnes atteintes d'une névrose craignent de perdre la raison. Qu'elles se rassurent, les névroses sont bien différentes de la folie; le névrosé se rend compte de son état d'instabilité tandis que l'aliéné ne s'en doute même pas.

✦ ✧ ✦

Pour enlever les taches blanches sur les meubles vernis, frotter avec un linge humecté de parties égales d'huile de lin et d'alcool. On peut encore couvrir de soda à pâte et tenir un fer chaud près de la tache, en ayant soin de ne pas griller ni brûler le bois.

✦ ✧ ✦

Il n'est plus mauvais juge des distances que le père de famille qui se croit capable de joindre les deux bouts.

Un peu de vinaigre dans le cirage fait briller davantage chaussures et bottes.

✦ ✧ ✦

Les poêles à frire, chaudrons et crêpières en fonte ont pour la cuisson uniforme, des qualités qui ne font que s'améliorer avec le temps. Ces ustensiles ne coûtent pas cher et durent longtemps, mais ils sont lourds et peuvent rouiller. La fonte émaillée, quoique plus coûteuse, obvie à ces inconvénients.

✦ ✧ ✦

Pour avoir un teint frais, grattez des carottes; coupez-les en fines lamelles; pressez-les. Cette opération doit être renouvelée généralement deux ou trois fois, car les carottes rendent peu de jus à la fois. Mélangez par moitié au jus obtenu, un jus d'orange. Buvez-en deux verres par jour.

✦ ✧ ✦

Une sagesse ordinaire suffit pour donner un bon avis, mais il faut une sagesse rare pour en profiter.

✦ ✧ ✦

Un citoyen de New York écrit à un ami de Moscou:

— Je ne sais pas si cette lettre vous parviendra, car la censure soviétique peut l'ouvrir.

Trois semaines après, le citoyen de New York reçoit une note des postes soviétiques.

— Qui a pu vous faire croire de telles calomnies contre le régime? Jamais nous n'avons ouvert une lettre destinée à un particulier.

✦ ✧ ✦

Pour conserver du riz, des flocons de céréales et autres légumes déshydratés, et les préserver des insectes qui pourraient s'y introduire, mettez un peu de sel dans les bocaux ou récipients qui les contiennent. Les bocaux sont préférables aux boîtes en métal qui peuvent être attaquées par le sel.

ÇA VOUS REGARDE!

A force de fouiller les archives, on finit par découvrir du nouveau. Je croyais vous entretenir aujourd'hui du XXVe anniversaire de la nomination du premier vice-postulateur canadien de la cause de Kateri, le R. P. Antonio Poulin, S.J. J'ai devant moi, en effet, daté du 28 octobre 1937, son mandat de vice-postulateur signé par le R. P. Carlo Miccinelli, S.J., postulateur général.

Mais voici que j'ai trouvé un autre mandat qui remonte au 19 mars 1936, provenant du précédent postulateur général, Mgr Joseph Breslin, P.D. C'est à la demande de feu Son Exc. Mgr Anastase Forget, premier évêque de St-Jean-de-Québec, et du R. P. Adélard Dugré, S.J., alors assistant des Jésuites de l'Assistance d'Angleterre (tout le Commonwealth, la Belgique et ses colonies d'alors), que cette nomination a été faite.

Dès les treize années où le Père Poulin fut vice-postulateur canadien de la cause katerienne, il abattit une besogne énorme. Comme directeur du "Messager du Sacré-Coeur", de la "Ligue missionnaire des étudiants", de la "Croisade eucharistique" et du bureau de propagande des "Fondateurs de l'Eglise canadienne" (dont Kateri ne faisait pas partie), le Père Poulin avait plusieurs cordes à son arc. Il n'hésitait pas à s'en servir. Et tous les amis de Kateri doivent aujourd'hui lui en exprimer leur reconnaissance. Déjà Kateri elle-même l'en a partiellement remercié: elle l'a pris par les cheveux, comme l'ange de la Bible, et l'a transporté à Haïti, où il missionne depuis plusieurs années!

La vénérable Kateri Tekakwitha, croyez-m'en, s'intéresse à vous. Intéressez-vous à elle. Confiez-lui vos soucis, vos difficultés et, à l'occasion, vos actions de grâces. Ecrire au Centre Kateri (inclure un timbre-poste, s'il vous plaît), a/s RR. PP. Jésuites à Caughnawaga (Québec).

Henri BECHARD, S.J.,
vice-postulateur national
de la cause de la vénérable
Kateri Tekakwitha.

La Magie des Couleurs

On parle beaucoup mode. Et sitôt qu'il en est question, on pense à la coupe ou encore au tissu. Mais jamais il n'est question de la couleur. Ou plutôt il en est question dans ce sens qu'une ou deux teintes tiennent la vedette et que c'est uniquement autour de ces couleurs qu'évoluent les préférences des femmes. Pourtant s'il y a une chose importante entre toutes, au moment de choisir un vêtement, c'est bien la couleur. Il est des teintes qui vont à merveille aux unes et qui ne conviennent pas du tout aux autres. Et il est toujours question de nuances. Il y a plusieurs sortes de bleu, de rose, de rouge. On dit que le bleu va bien aux blondes, et que les brunes sont plus jolies dans du rose ou du rouge. Ce n'est pas toujours exact. Tout dépend du type physique, de la couleur des yeux, du teint. Habituellement c'est en faisant des essais qu'on peut le mieux voir ce qui nous convient.

D'après certains livres où l'on traite de la question, il est dit que les brunes peuvent choisir avec avantage le noir et le blanc, "quoi qu'on dise que le rouge ou le rose leur sied mieux". Le jaune, le bleu, le mauve, certains gris leur conviennent également.

Si vous avez les cheveux châtains, vous avez peut-être tendance à paraître terne. Alors évitez les tons neutres et choisissez des teintes franches.

Si vous êtes rousses, vous mettrez en relief votre chevelure en choisissant des teintes sombres, le vert bouteille, le gris, le marine et le noir par exemple. Pour les robes du soir, choisissez des tons plus éclatants tels le vert émeraude ou le blanc.

Si vous êtes blondes, les couturiers vous conseillent des couleurs vives telles que l'orange, le rouge, le jaune. Ceux-ci ajoutent que les tons pâles peuvent vous faire paraître ternes.

Si vous avez les cheveux blancs, ne vous croyez pas éternellement condamnée à porter du noir. Bien au contraire. Cependant évitez les couleurs vives, elles accentuent le vieillissement des traits. Les tons clairs et doux vous conviendront très bien.

Y. GARCEAU.

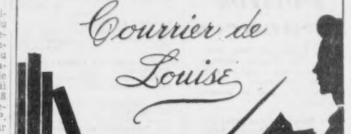
Tarte Streusel au raisin (1 tarte de 9")
(1 abaisse à tarte non cuite 9")

2 oeufs
1/4 tasse de sucre granulé
1/4 c. à thé de sel
1/2 c. à thé de cannelle
1/8 c. à thé de muscade
1 tasse de crème sure commerciale
1 tasse de raisins épépinés

☆ ☆ ☆

1/4 tasse de beurre mou
1/3 tasse de farine tout-usage tamisée
1/3 tasse de cassonade pressée légèrement
1/3 tasse d'avoine roulée

Préchauffer le four à 425°F. Battre les oeufs légèrement avec le sucre, le sel, la cannelle et la muscade. Incorporer la crème sure et les raisins. Verser dans la croûte à tarte. Cuire au four préchauffé 15 minutes. Entre-temps, défaire le beurre en crème; y incorporer la farine, la cassonade et l'avoine roulée. Etendre cette garniture également sur la tarte partiellement cuite. Réduire la température du four à 350°F, et continuer la cuisson 20 minutes de plus.



Q. — Pourriez-vous me dire s'il existe une méthode spéciale pour aider aux enfants qui éprouvent de grandes difficultés à apprendre à lire? Il me semble avoir entendu parler d'une telle chose. Je voudrais m'en procurer une pour l'enseignement du français et de l'anglais. — UNE QUI AIME LE COURRIER.

R. — Je ne connais pas de manuel écrit à cet effet, mais je sais que le département d'éducation du Manitoba offre des cours donnés par des experts, pour les enfants qui n'apprennent pas à lire facilement. Il faudrait écrire à ce département pour demander des renseignements, mais ceux-ci ne porteraient que sur la langue anglaise. A la librairie Fides, 133, avenue Provencher, St-Boniface, on pourrait peut-être vous renseigner au sujet de méthodes françaises pour un tel enseignement. Vos bonnes remarques sont vivement appréciées.

* * *

Q. — Pourriez-vous me donner quelques renseignements sur le nombre des maisons dirigées par les Pères Oblats de Marie Immaculée? Je suis institutrice et lorsque je parle de missions à mes élèves, ils me posent des questions auxquelles j'aimerais à répondre avec autant de précision que possible. Merci. — INTERESSEE.

R. — Comme vous vous en doutez, je suis assez bien placée pour pouvoir vous offrir des informations précises sur le sujet qui vous intéresse et je suis heureuse de vous donner quelques chiffres récents. Evidemment, l'espace manque au courrier, pour entrer dans les détails, mais voici: le total des maisons est de 1,261, dont 96 écoles secondaires, 6 écoles supérieures et 23 scolasticats. La Congrégation compte actuellement 7,535 membres, dont 4,952 Pères, 1,313 Frères coadjuteurs et 1,264 scolastiques, comprenant 44 nationalités. En passant, puisque nos diocèses de l'Ouest portent un grand intérêt aux missions oblates de l'Amérique du Sud, il est bon de mentionner qu'au nombre des membres cités plus haut, on compte: quatre Argentins, quatre Chiliens, six Boliviens, un Uruguayen, un Brésilien, un Péruvien. J'espère que ces renseignements vous seront utiles et je vous félicite de votre belle initiative.

* * *

Q. — J'ai dix-sept ans et je suis en dernière année d'études. Depuis quelques mois, je suis courtisée par un jeune homme plus âgé que moi, qui est universitaire. Je le vois tous les jours et je l'aime beaucoup. Nous sommes allés au cinéma quelquefois en fin de semaine et il semble se plaire en ma compagnie. Aussi, je l'ai invité à venir prendre le café chez-moi après la soirée. Mes parents le trouvent bien gentil, mais ils ne veulent pas que je m'attache à un ami spécial à mon âge. J'ai peur de le perdre, car je sais qu'il a une autre amie qui n'habite pas la ville et qui lui écrit souvent. Que faire? Merci. — FIDELE AU COURRIER.

R. — Suivez les conseils de vos parents, ma chère amie. A votre âge et à celui de votre ami, les coeurs sont encore bien légers et les amours aussi. Rencontrez d'autres jeunes gens de votre âge et sortez en groupe. N'abandonnez pas celui dont vous me parlez dans votre lettre, mais voyez-le de temps à autre et invitez-le quand vous aurez d'autres amis chez-vous. De cette façon, vos parents n'auront pas d'objections, et de votre côté, vous pourrez faire des comparaisons et étudier les caractères de ces garçons. Puisque ce jeune homme a une autre amie avec qui il correspond, c'est que son intérêt pour vous n'est pas exclusif. Plus tard, il le deviendra peut-être, si tout en vous montrant aimable vous ne vous imposez pas trop. Il est encore aux études, vous aussi, alors vous avez le temps de vous mieux connaître avant de devenir sérieux. Pensez d'abord à votre avenir rapproché: le terme de vos études, une belle carrière, puis vous songerez à votre Avenir. Je vous souhaite le bonheur. Si vous prenez les choses dans l'ordre qui leur convient, vous verrez, vous l'atteindrez.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Dites adieu à la boisson si vous ne savez pas boire

par le Dr Adrien Plouffe

L'usage de l'alcool est réservé à ceux et celles qui peuvent en boire sans se livrer au moindre abus. Donc ceux qui ont la plus petite tendance à l'excès doivent avoir le bon esprit de s'éloigner de la bouteille. C'est au moment où ils constatent qu'ils ne peuvent pas échapper à l'abus, que les buveurs doivent comprendre qu'ils ne sont pas de taille à faire usage des boissons alcoolisées, car si le moindre usage se traduit par l'abus, il vaut infiniment mieux qu'ils se rendent compte que l'alcool n'est pas fait pour eux.

C'est une affaire d'éducation, à l'école, au collège, au couvent et à la maison, les éducateurs et les parents devraient s'appliquer à signaler aux jeunes les dangers de l'abus. Les garçons et les filles qui ne se sentent pas le courage de résister à l'abus ne feraient pas une mauvaise affaire, s'ils prennent l'engagement de ne plus boire. Les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc leur offrent un refuge salutaire. Quand on ne sait pas boire sans abuser, quand on ne se sent pas la force de résister aux excès, il importe de s'enrôler dans un cercle d'abstinence totale. C'est au tout début qu'il convient de prévenir la maladie toujours possible de l'alcoolisme. Il est beaucoup plus facile de prévenir cette maladie que de la guérir quand elle a duré cinq ans, dix ans, quinze ans et plus!

En conséquence, quand on est jeune et qu'on s'aperçoit qu'on a tendance à abuser de la boisson, c'est à ce moment précis qu'on doit avoir assez de volonté et de caractère pour s'éloigner des occasions où l'on ne saura pas résister à l'usage qui va se transformer en abus. C'est une décision plus facile à prendre à ce moment-là que plus tard, lorsqu'on est affecté de cette maladie effroyable qui s'appelle l'alcoolisme chronique. Les cercles d'abstinence totale peuvent alors jouer un rôle de prévention, un rôle utile, bienfaisant, merveilleux.

Certes, tout le monde n'est pas tenu de prendre un engagement d'honneur, mais au nom du gros bons sens, que les intéressés n'hésitent pas à prendre cet engagement, s'ils se rendent compte qu'ils n'ont pas assez de volonté pour résister à l'abus. Tant mieux s'ils ont assez de caractère pour s'éloigner de la bouteille sans entrer dans un Cercle Lacordaire, mais s'ils sont trop faibles pour résister aux excès grâce à leurs propres moyens, eh bien, qu'ils prennent l'engagement d'honneur de ne plus boire.

Donc, c'est bien clair, c'est d'une évidence lumineuse, les jeunes gens et les jeunes filles qui ont la moindre tendance à abuser des liqueurs alcoolisées feront bien de s'engager à pratiquer l'abstinence totale et à se protéger ainsi contre le danger de l'alcoolisme chronique, maladie qui, au bout de quelques années, guette ceux et celles qui ne peuvent pas s'approcher de la bouteille sans risquer d'abuser de la boisson.

Causes de la faiblesse économique québécoise

MONTREAL — Le cardinal Léger a déclaré que la situation matérielle précaire des Canadiens français est due à des faits historiques réels, plutôt qu'à l'influence des chefs de l'Eglise catholique.

L'archevêque de Montréal a fait cette mise au point au cours d'une allocution qu'il a adressée à la Société des Artisans, à l'église Notre-Dame.

Il a précisé que l'exclusion des Canadiens français de toutes les entreprises financières, et d'autres facteurs de même genre, ont retardé notre évolution économique.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 49 — No 25

TIRAGE CISRET — Vous pouvez maintenant vous procurer le célèbre TIRAGE CISREY chez M. E. Sabourin, 185, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

DAME D'AGE MOYEN pour tenir maison dans nouveau presbytère au Parc Windsor. Commodités modernes. Bonne cuisinière. Vivre à l'extérieur. Signaler ALpine 3-1951, de 9 h. à 3 h. 25-1466-25C.

ON DEMANDE VENDEUSES, dames sachant conduire. Si vous désirez du travail 3 ou 4 heures par jour en visitant régulièrement chaque [illegible] un groupe de clients de "Studio Girl Cosmetics" dans territoire devant être établi à St-Boniface et aux environs, et consentez à faire de légères livraisons, etc., écrivez à Studio Girl Cosmetics, Dept. CWA-25, 840, avenue Lafleur, Montréal 32. Ce territoire rapportera jusqu'à $5 l'heure. 23-1425-25P.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3839 — Rés.: CE 3-3812

Dufault Electronics

Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
218, rue Taché, St-Boniface
Visite à domicile: $2.50

Signalez CHapel 7-4288

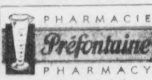
Transit Service Station

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Terrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

Reliance Typewriter

Office Equipment & Supply Co.
275, ave Taché, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-1796
Résidence: CHapel 7-6617
ROGER A. SABOURIN, propriétaire



Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Teleprone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!

Faites-vous donner votre permanente pour l'été maintenant ou

Golden Beauty Salon

à partir de **$5.95**

EN VEDETTE
Mademoiselle "Jan" — Experte styliste grand genre —
Styles américains, parisiens et italiens

GRATIS
Une bouteille de parfum français exquis avec chaque permanente

AMENEZ VOTRE FAMILLE
Shampooing et mise en plis
$1.25
Coloration experte des cheveux

Golden Beauty Salon

Angle Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépot d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Avec ou sans rendez-vous
Tél.: WH 2-3902 ou WH 3-2151
Vous pouvez jouir d'un bon repas chez GOLDEN DRUGS. Haute qualité, prix modique.

DAME RESPONSABLE garderait enfant chez elle à St-Boniface pendant que mère travaille. Signaler: 247-3668. 25-1467-25C.

CHAMBRE ET PENSION — Norwood. Près Précieux-Sang et autobus. Pour un ou deux hommes. Signaler: 475-1721. 25-1471-26C.

SI VOUS AVEZ DES ARBRES OU CARAGANAS à couper ou émonder. Travail garanti. Signaler: CEdar 3-1943 ou CEdar 2-4603. 25-1439-26C.

POUR PEINTURE INTERIEURE OU EXTERIEURE par peintre expérimenté. S'adresser à Jean-Paul, 470, rue Cavanaugh, ou signaler: CEdar 3-2847. 8-1054-T.F

ON DEMANDE — Près cathédrale et hôpital St-Boniface. Logis: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Pour 3 adultes. Aussi: A VENDRE deux lits doubles en bon état. Signaler: CHapel 7-1975 après 1 h. p.m. 23-1429-T.F.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 3 grandes pièces non meublées. Très propre. Complètement privé. Place de stationnement. Près de toutes commodités. Libre: 1er septembre. Signaler: WHitehall 3-9934. 20-1381-T.F.

A LOUER — 302, rue De la Morénie. Chambre meublée. Près autobus. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-7146. 21-1391-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 285, rue Notre-Dame. Logis moderne: 2 pièces. Salle de bain et entrée privées. Nouveaux réfrigérateur et poêle. Stationnement avec prise de courant. Signaler: CEdar 3-4228, après 5 h. 22-1396-25C.

A LOUER — Norwood. Grande chambre meublée. Entrée privée. Près autobus. Signaler: CEdar 3-3851. 23-1432-25C.

A LOUER — St-Boniface, 441, rue St-Jean-Baptiste. Chambre meublée. Réfrigérateur. $15. Possession immédiate. AUSSI logis: 2 pièces meublées. Poêle et réfrigérateur. Possession immédiate. $45. Signaler: CEdar 3-4744. 24-1454-26C.

A LOUER — St-Boniface, 341, rue Langevin. Chambre meublée pour homme. Signaler: CEdar 3-3567. 24-1446-25C.

A LOUER — St-Boniface, près hôpital. Grande chambre de devant. Au 1er. Pour jeune fille tranquille. Signaler: CHapel 7-5847 après 5 h. 24-1449-T.F.

A LOUER — Près Précieux-Sang. Chambre nouvellement décorée. Près autobus et toutes commodités. Signaler: SPruce 5-1439. 24-1448-T.F.

A LOUER — Rue Horace. Logis: 3 pièces meublées. Entrée privée. Signaler: CHapel 7-8445. 25-1457-25C.

A LOUER — St-Boniface, 3 chambres meublées ou non. Poêle et réfrigérateur. Près des écoles et autobus. Convenable pour instituteurs, institutrices ou personnes qui travaillent. Libre immédiatement. Signaler: 247-1688. 25-1461-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Place Gaboury. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Garage. Libre: 1er novembre. Signaler: CHapel 7-7337. 25-1463-25C.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. Chambre meublée. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-4919. 25-1464-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Près Modern Dairies et avenue Provencher. Chambre meublée avec pension. Deux demoiselles de préférence. Signaler: CHapel 7-8515. 25-1465-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces meublées. Près hôpital et autobus. Libre: 1er octobre. Signaler: WHitehall 3-3057. 25-1468-T.F.

A LOUER — Norwood centre. Logis: 3 pièces non meublées. 2e étage. Complètement privé. Libre: 1er octobre. Signaler: WHitehall 3-5057. 25-1469-T.F.

A LOUER — A la semaine ou au mois. Winnipeg. Chambre meublée pour homme. Signaler: WHitehall 2-3667. 25-1474-25C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Pour jeune fille. Signaler: CEdar 3-4395. 25-1472-25C.

A LOUER — Rue Dumoulin. Chambre simple meublée. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-8051 le jour; CEdar 3-4252 après 6 h. 25-1475-25C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant, ou plus appeler Midtown Realty GLobe 3-4745 ou A. Desaulniers, CEdar 3-5874. 41-812-T.F.

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
411, AVE GRAHAM, WINNIPEG
(une rue à l'est de la Baie)
Téléphone: WHitehall 3-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.

Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

VOTRE CIMETIÈRE CATHOLIQUE

Le Jardin du Saint-Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building — Winnipeg
Tél.: WH 3-7425

A VENDRE

Bobines, fil no 10, couleurs assorties 33 pour $1.00. Boutons assortis, 1,000 pour $1.00. Plastique imprimé 2 verges carrées 25c. Catalogue gratis. SCHAEFER, Drummondville, Qué.

A VENDRE — St-Charles. Bois de construction ayant servi une fois: 5,000 de 2" x 4" en longueurs de 14, 16 et 18. Signaler: VErnon 2-2114. 24-1442-26C.

A VENDRE — St-Vital. Près église et école Ste-Marie. Doit être vendu. Bungalow: 5 pièces. Stuc et bois. Prix raisonnable. Pas d'agents. Signaler: CEdar 3-5874. 25-1467-25C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Des Meurons. Maison: 4 pièces. Signaler: WHitehall 3-6015. 25-1458-27C.

A VENDRE — Norwood. Maison de bon revenu: 9 pièces. Chauffage: huile. En bon état. S'adresser à L. Sarrasin, Lorette, Man. Téléphone: 477. 25-1476-25C.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. Veuillez signaler CHapel 7-7003. 39-583-T.F

A VENDRE — Maison: 6 pièces en bonne condition dans village de Lorette. Prête à être déménagée. S'adresser à Mme Louis Fortier, C.P. 201, Lorette, Man. 24-1445-25P.

A VENDRE — St-Boniface. Près école Provencher. Bungalow en stuc: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Clôture. Titre clair. Signaler: CEdar 3-3947. 24-1444-26C.

A VENDRE — Norwood. $16,900. Pas d'agent. Maison moderne: 6 pièces. Salle de récréation au soubassement. Fenêtres et portes en aluminium. Garage et patio. Lot: 40' x 138'. Hypothèque à 4½%. Comptant requis substantiel. Signaler: CHapel 7-9047. 24-1440-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison de revenu. Bel emplacement. Revenu mensuel: $160, plus 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis: $6,000 ou plus. Signaler: CEdar 3-4757. 13-1163-25C.

A VENDRE — St-Boniface, 270, rue Dussault. Maison: 3 chambres à coucher. Salle de récréation au soubassement. 2 salles de bain. Gaz. Garage, patio et clôture. Age: 17 mois. Près autobus et église et école catholiques. Aussi, mobilier complet de maison. Comme neuf. Vendrait à sacrifice. Signaler: ALpine 3-0710. 22-1412-25C.

A VENDRE — Ferme: 355 acres, 3 milles au sud-est de La Broquerie. Maison: 8 pièces. Etable pour 40 animaux, graineries, garage. Bon puits artésien. Pas de pierres. Route A-1. Près école. Vendrait avec ou sans machineries et animaux. Mme R. Mignot, La Broquerie. Téléphone: HA 4-3246. 22-1403-25C.

A VENDRE — Ste-Agathe, Man., rue de l'église. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Chauffage: huile. S'adresser à Mathieu Lemoine, Ste-Agathe. Téléphone: 323-13. 23-1421-26C.

A VENDRE — Norwood. $13,500. Pas d'agents. Ancienne maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher et salle de couture. Grand salon avec dinette. Garage. Cour d'arrière clôturée. Comptant requis: $5,000 sur hypothèque payable à $50 par mois avec intérêt 6%. Signaler: CHapel 7-3631. 23-1422-26C.

A VENDRE — St-Malo, Man. Salle moderne de banquet et de danse. Excellent systèmes de chauffage, ventilation, sanitation et de diffusion pour disques. Conditions favorables. S'adresser à Ulysses Gadaire. 23-1428-26C.

Ste-Anne-des-Chênes

A vendre ou échanger pour maison de ville, bungalow moderne: 5 pièces. Soubassement complet, eau chaude et froide. Salle de bain moderne. Garage. Sur rue principale, et 2 acres de terrain. Signaler: GArden 2-5563 ou GArden 2-5302. 25-1470-28C.

DESIREZ-VOUS UN LOT POUR MAISON D'ETE? — Avant d'acheter, voyez nos lots à Plage Albert, une des plus belles plages sablonneuses du Manitoba. Bien boisés et près du lac. Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à B.-J. Trainor, Victoria Beach, Man. 4-887-T.F

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Maison: semi-duplex, 6 pièces. Chauffage: gaz. $11,000.

St-Boniface — Près écoles. Maison: 8 pièces. Possession immédiate. Prix réduit à $14,700.

St-Boniface — Bungalow moderne: 4 pièces, plus salle de récréation. $13,500.

St-Boniface — Appartement: 8 logis. Revenu mensuel: $475. Prix: $35,000.

St-Boniface — Triplex. Revenu mensuel: $145, plus logis 4 pièces. $18,900.

St-Boniface — Commerce d'épicerie et viande. Logis: 4 pièces. $26,000. Prendrait duplex en échange.

A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134
22-1408-25C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Soubassement complet. Possession immédiate. Libre.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Duplex: 3 pièces. Chauffage: gaz. Revenu: $75. Entrées privées. Garage. A termes.

St-Boniface — Rue De la Morénie. Duplex: 4 et 5. Entrées privées. Huile. Echangerait sur petite maison. Revenu: $75.

St-Boniface — Appartement: 5 logis. Comptant requis: $13,500. Balance à termes.

St-Vital — Rue Robertson. Lot: 50' x 110'. Prix: $2,200.

St-Malo — Terre: 200 acres. Prix: $11,500. Bonnes maison et étable. Possession immédiate. Comptant requis: $4,000. Balance à termes.

Swan Lake, Man. — Maison neuve: 5 pièces. 24' x 38'. Complètement moderne. Bonne eau. Lot: 70' x 180'. Vacante. Comptant requis: $8,000. Balance portée par propriétaire.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
22-1407-25C.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

La "Norwood Jewellers"

320½, avenue Taché
NORWOOD
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

"El Cid", film grandiose et profondément humain

Que penser du film "El Cid"? C'est une superproduction épique. Réalisée en supertechnirama 70mm et technicolor par Anthony Mann. Avec Charlton Heston (El Cid), Sophia Loren (Chimène), Raf Vallone, Geneviève Page (Infante), Massimo Serato, Herbert Lom, John Fraser et Gary Raymond. Durée: 3 heures.

Pour un spectateur français le "Cid" c'est Corneille, pour un Espagnol ce sera Guilhelm de Castro ou le vrai "Cid", celui qui était d'abord un bandit de la légende, que nous retrouvons à l'écran sous la signature d'un Américain qui affirme: "L'histoire du XIe siècle espagnol s'écrit non en alexandrins, mais à grand coup de gueule et de bravoure".

Ainsi donc prévenus, attendez-vous à un scénario "original" empruntant un peu à tous pour satisfaire le goût épique qui siège encore en nous.

Rappelons cependant les grandes lignes d'une histoire aux péripéties multiples: Rodrigue, après avoir tué en duel son futur beau-père aura fort à faire pour obtenir le pardon de Chimène. Quand il l'aura épousée selon la volonté de son souverain, il la laissera dans un couvent, car il doit encore guerroyer pour pacifier certaines régions soumises aux Arabes, descendants de ceux de Poitiers.

Il aura aussi à se défendre contre ses amis chrétiens qui refusent de respecter une alliance qu'il a passée avec un prince maure et contre les hordes de Ben Yussuf qui veut conquérir la péninsule ibérique. Après avoir montré sa force dans un tournoi d'une sauvagerie sans nom, le Cid, à la tête de ses combattants, ira assiéger Valence. Un haut fait d'armes qui consacrera sa légende.

Appréciation

Après avoir été déçu par des productions de plus en plus super, on se méfiait peut-être du film d'Anthony Mann. Disons tout de suite que cette fois le film est une réussite dans le genre, car c'est une super-production qui a une âme et les studios de la Cinecitta, toujours concurrents d'Hollywood, ont fait mieux que la plupart des productions lancées du cap hollywoodien comme étant "The best in the world".

La mise en scène est grandiose, somptueuse et la netteté d'une image de belle couleur enregistrée sur pellicule 70mm donne une netteté supplémentaire à la production en 35. De remarquables décors espagnols réels ou reconstitués rehaussent constamment cette production qui aurait pu se perdre dans le déploiement technique. Mais non. Ces héros ont une âme, une présence et les affrontements auxquels nous participons ont une intensité comparable à celle de Shakespeare. Mann a su conférer à son film un souffle épique véritable. Les angles de prises de vues, pour naturels qu'ils paraissent, contribuent à la réussite d'un ensemble qui connaît de grands moments: le tournoi, l'attaque maure sur Valence en particulier.

L'interprétation est-elle aussi très soignée?

Charlton Heston, sorti des "Dix Commandements" et de "Ben Hur", a la prestance mâle et virile pour incarner un héros dont la beauté morale est plus grande que la beauté physique. C'est un héros légendaire, mais qui garde des dimensions humaines.

L'interprétation de Sophia Loren était attendue avec curiosité dans ce registre nouveau pour elle, qu'elle aborde avec bonheur.

Raf Vallone et Geneviève Page sont eux aussi "bien dans leur peau". La figuration doit être citée, car elle s'est donnée de la peine pour animer les combats qui firent d'ailleurs de vraies blessures. On peut dire: c'est du beau cinéma.

L'ensemble séduira vraisemblablement un vaste public et de tels efforts créateurs et financiers recevront, nous le souhaitons, les encouragements du public adulte en particulier. (Il y a tout de même quelques séquences fort rudes pour des enfants.)

Pour adultes et adolescents. A voir et à encourager.

Au Sacré-Coeur

Dames de Ste-Anne

On répète aux Dames de Ste-Anne que le terme pour payer les contributions finit le vendredi 5 octobre. Une dame sera à leur disposition dimanche prochain, 30 septembre, après chaque messe, afin de leur faciliter l'acquittement de ce devoir.

Les élections des dignitaires du Conseil auront lieu le 21 octobre. Veuillez s'il vous plait vous rendre nombreuses afin de choisir les dames qui prendront ces charges.

Programmes-souvenirs

Il reste quelques programmes-souvenirs. S'il y a quelques familles qui n'en ont pas encore, elles pourront se les procurer à l'église dimanche après les messes.

Baptêmes

M. et Mme Gilbert Cormier (née Charlotte Bourbonnière) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis du baptême de leur fille adoptive, Suzanne-Marie-Louise, le dimanche 23 septembre. Parrain et marraine, M. Denis Bourbonnière et Mlle Louise Cormier. Mme Rosa Bourbonnière était porteuse.

CALGARY, ALBERTA
On demande

Une institutrice catholique de langue française pour Jardin d'Enfance français. Excellentes chambres et pension assurées. Salaire proportionné aux qualifications et à l'expérience. Les demandes avec détails doivent être adressées: R. P. A. Lemire, 1803, 5e rue Sud-Ouest, Calgary, Alta. 25-1460-25C.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour l'école St-Cyrille. 18 élèves. Grades 1 à 8. Pour année commençant en octobre. S'adresser à L. Hamel, sec., Edam, Sask. 24-1443-25P.

A VENDRE

St-Boniface — Centre. Triplex: stuc. Comme neuf. 3 logis, 3 pièces. Revenu mensuel: $225. Chauffage: gaz. Titre clair. Toute offre raisonnable considérée.

Norwood — Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Comptant requis: $500.

Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desaulniers,
407, rue De la Morénie
ou
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CEdar 3-5874
25-1473-25C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison: 6 pièces. Grand lot convenable pour construire bloc appartement: 8 logis. Aubaine: $9,000.

Norwood — Maison: 3 chambres à coucher. Garage. Stuc. $11,900 à termes.

St-Vital — Triplex. Bon revenu 14 ans. Stuc et plâtre. Garage. Grand lot. $4,000 comptant, balance portée par vendeur.

Norwood — Près Précieux-Sang. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Beau lot. $12,500 à termes.

Pour plus d'information s'adresser à
PAUL GAGNON
269, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-7603
25-1419-25C.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

ST-BONIFACE
Immeuble-appartement: 3 logis complètement loués. Prix: $23,900. $4,500 comptant. Balance: $125 par mois.

ST-BONIFACE
Immeuble-appartement: 5 logis complètement loués. $39,500. Comptant requis: $12,000. Balance à termes faciles.

NORWOOD
Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Beau grand lot. Garage. Prix: $9,200. Comptant requis: $1,000.

NORWOOD
Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $7,900. Comptant requis: $500. Balance à termes faciles.

PARC WINDSOR
Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Prix: $15,[illegible]. Comptant requis: $2,[illegible].

ST-CHARLES
Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Prix: $9,[illegible]. $500 comptant. Balance: $75 par mois.

Pour plus d'informations, appelez
Raymond THERIAULT
CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017
22-1409-25C.

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE

NAPOLEON MILEJSZO

(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
253, rue Kelvin, Elmwood, Winnipeg 5, Man.
Téléphone: LEnnox 3-1383

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER of the estate of JAMES PIERRE KENNY, late of the Village of St. Norbert, in Manitoba, Carpenter, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 302 McIntyre Bldg., Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 31st day of October, 1962.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 19th day of September, A.D. 1962.

JOSEPH N. LANDRY,
Solicitor for Gabriel Cloutier, Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of HONORE CYR late of the Village of St. Norbert, in Manitoba, Labourer, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 29th day of October, A.D. 1962.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 21st day of September, A.D. 1962.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for Marie Eleonore Cyr, Administratrix.

FOUILLARD IMPLEMENT EXCHANGE LTD.
St-Lazare, Man.
Ecrivez pour demander la liste complète des prix des aubaines 1962. Gros stock de machines aratoires, etc.

R. Laliberté
Service et réparation de téléviseurs et radios
(PRIX RAISONNABLE)
Téléphone: SPruce 5-5080

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

NIAKWA INVESTMENTS LTD.
Prêts hypothécaires
Premières et deuxièmes hypothèques
Achat de portefeuilles d'hypothèques
700 Great Western Bldg.,
356, rue Main, Winnipeg
Téléphone: WH 2-0038

Venez prendre un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.

HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone: WHitehall 2-9076

ON DEMANDE
3 demoiselles
Aptes aux affaires, parlant français, éveillées
Nombreuses chances d'avancement
Entourage agréable
S'adresser en personne au no 943, avenue Notre-Dame, Winnipeg, Man.
Demander à voir M. Green

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS "MARQUE DISTINCTION"
à vendre à
St-Norbert — Ile-de-Chênes
St-Vital
Maisons de 2 chambres à coucher
St-Boniface — Rue Giroux — $11,500.
St-Vital — Rue Lenore — $9,500. Financement sur entente.
Ile-de-Chênes — Lots: ½ acre. Idéal pour vétérans.
St-Norbert — Lots: près église et école.
S'adresser à
M. Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021

Jos. Pierson

Bureau	Résidence
SP	LE
2	3
2	1
4	6
3	2
1	8

a le plaisir d'annoncer l'arrivée des magnifiques
Chevrolet, Chevy II, Corvair, Camions Chevrolet DE 1963
le vendredi 28 septembre
chez ***Carter Motors Ltd.***
ANGLE DE PORTAGE ET MARYLAND

TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

ABLE JOBBERS CO.
La première maison d'épiceries vendant à escompte
158, avenue Provencher — CHapel 7-3996

Pêches Peter Pan
24/15 oz. — $4.50 la caisse
Moins que 19c la boite

Soupe aux asperges à la crème
24/10 oz. — $2.50 la caisse
Moins que 10½c la boite

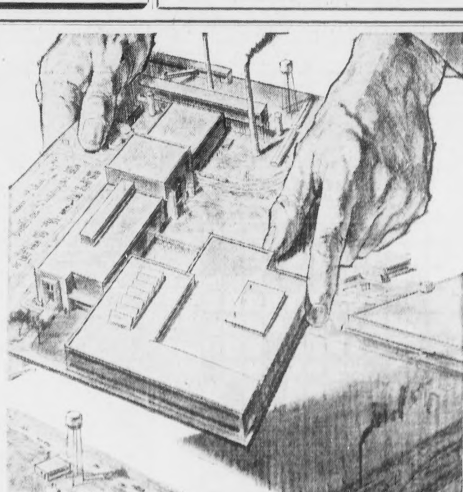
Soupe aux tomates
24/20 oz. — $3.50 la caisse
Moins que 15c la boite

Blé d'Inde en crème
24/15 oz. — $2.35 la caisse
Moins que 10c la boite

Blé d'Inde en épis
24/35 oz. — $2.75 la caisse
Moins que 12c la boite

Ouvert jusqu'à 5 h. tous les jours et jusqu'à 1 h. p.m. le samedi

On demande
OPÉRATRICES
de machine à coudre
EXPÉRIMENTÉES,
pour fabrication de costumes et vestes de neige.
Belmore Children's Wear Ltd.
328, rue Main, Winnipeg, Man.



VOUS PARTICIPEZ À TOUT CE QUI SE FAIT AU CANADA
lorsque vous avez de l'assurance-vie

Etonnant? Peut-être, mais c'est pourtant vrai. Comme la plupart des gens, vous avez probablement toujours considéré votre assurance-vie comme une protection pour votre famille, comme une précieuse garantie si vous avez un besoin urgent de contracter un emprunt, comme un fonds de pension pour plus tard, ou comme un moyen efficace d'épargner régulièrement.

Mais en réalité, vos primes d'assurance-vie sont plus qu'un placement visant à garantir votre sécurité et celle de votre famille. Elles constituent un placement dans l'économie du Canada; elles contribuent à sa croissance et aident à faire de notre pays un endroit où l'on est toujours plus heureux de vivre.

A ce jour, NEUF MILLIARDS DE DOLLARS d'épargnes sous forme d'assurance-vie sont investis dans les grandes entreprises canadiennes par l'entremise d'obligations, d'actions et d'hypothèques.

Ces capitaux aident à financer des entreprises d'envergure dans tout le pays: oléoducs, centres commerciaux, ponts, routes, maisons, immeubles d'appartements et de bureaux, écoles, usines, ateliers, centrales d'énergie électrique, etc. Autant de réalisations qui, à leur tour, créent de l'emploi.

Le revenu de ces placements vous est directement profitable parce qu'il contribue à réduire les primes d'assurance-vie que vous, de même que neuf millions d'autres Canadiens, devez payer.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE AU CANADA